

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 10 SEPTEMBRE 1955

L'Assoc... Education fera appel aux Franco-...anitobains les 2 et 9 oct.

ST-BONIFACE — La perception annuelle de l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba aura lieu les 2 et 9 octobre prochains; le secrétariat de cette organisation nous apprend cette nouvelle et nous fournit certaines précisions au sujet de la perception.

Objectif: $20,000

L'objectif, cette année, est de $20,000, ce qui indique un minimum de $3.00 par famille canadienne-française. On a atteint ce montant l'an dernier et on compte le dépasser cette année à condition que tous les Franco-Manitobains se rendent bien compte de la nécessité de l'oeuvre poursuivie par l'Association d'Education, et surtout si les nôtres agissent en conséquence en soutenant leur Association au prix même de quelques petits sacrifices: $3 par famille, c'est payer peu cher tous les services rendus par notre organisation nationale d'éducation française et catholique.

Pour prélever ce montant on compte d'abord sur le support des paroisses du Manitoba français; un objectif est fixé pour chacune et, comme par le passé, des organismes locaux s'occuperont de la perception et se feront un point d'honneur d'atteindre et dépasser leur objectif. De plus, les communautés enseignantes, les instituteurs et les institutrices continueront la tradition établie en offrant à leur Association un petit pourcentage de leur salaire.

Le Club des "200"

Et il y aura le Club des "200"! Fondé l'an dernier, ce groupe intéressant comptera au moins 200 membres cette année car, pour une raison ou une autre, plusieurs ne firent pas partie du club l'an dernier mais sont parfaitement capables de trouver les $25 nécessaires pour l'inscription à cette noble assemblée. En décembre 1954, le club comptait exactement 182 membres.

Sou de l'Ecolier

A tous ces effectifs, s'ajoute la population écolière du Sou de l'Ecolier, organisation qui progresse d'année en année. Nos jeunes, en 1954-55, recueillirent pour fins patriotiques la belle somme de $3,532.83; la contribution moyenne de chaque jeune au Sou de l'Ecolier était donc de 42 sous. Les sacrifices accomplis par les écoliers pour arriver à ce splendide résultat seront un exemple et un stimulant pour les plus vieux, pour tous les Franco-Manitobains qui devront être "tous solidaires" les 2 et 9 octobre prochains.

Un cardinal des E.-U. dénonce l'étatisation de l'enseignement

ST-PAUL, Minn. — S. E. le cardinal Francis McIntyre, archevêque de Los Angeles, a dénoncé un mouvement tendant à éliminer l'enseignement privé aux Etats-Unis pour y substituer l'enseignement obligatoire dans les écoles relevant des divers Etats ou du gouvernement fédéral.

Le cardinal a fait cet avertissement au cours d'une allocution prononcée devant le 20e congrès annuel de la Fédération internationale des anciennes élèves catholiques.

La liberté américaine

Cette politique, dit-il, "constitue une machination qui est opposée à la liberté américaine". Signalant que les écoles privées aussi bien que les écoles publiques fournissent un apport indispensable au mode de vie américain. Son Eminence a dit que les "catholiques des Etats-Unis ne doivent pas relâcher leur vigilance contre toute accentuation de l'injustice et des passe-droit dans le domaine de l'enseignement".

"La tendance à l'instruction obligatoire de tous les enfants dans les écoles d'Etats reflète l'intention positive et avouée de l'Association nationale d'éducation et des filiales de cet organisme américain", a déclaré le cardinal.

Fonds d'éducation provinciaux suggérés

EDMONTON — M. M.-E. Lazerte, d'Edmonton, directeur des recherches de l'Association canadienne des commissaires d'écoles, a réclamé des taxes équilibrées dans chacune des provinces.

Il a fait cette proposition au congrès annuel de la Fédération canadienne des maires et municipalités, et il a recommandé la création de fonds d'éducation par les provinces.

Pour financer ce fonds, M. Lazerte suggère que chaque province perçoive des taxes uniformes. Les gouvernements provinciaux fourniraient des octrois pour combler la différence entre les revenus obtenus grâce aux taxes et le coût réel du fonds.

Une "Année sainte extraordinaire" à Lourdes, en 1957

CITE DU VATICAN — Une "année sainte extraordinaire", limitée au célèbre sanctuaire de Lourdes, serait proclamée par Pie XII, assure-t-on dans certains milieux du Vatican, à l'occasion du premier centenaire des dix-huit apparitions de la Vierge à la petite Bernadette Soubiroux, proclamée sainte, par Pie XI, en 1933. Les apparitions ayant eu lieu du 11 février au 16 juillet 1858, la nouvelle Année sainte serait ouverte en février 1957 et serait clôturée en février de l'année suivante.

Pour prouver l'intérêt que les Souverains Pontifes ont toujours porté pour le sanctuaire de Lourdes, on rappelle que Pie XI voulut que "l'Année sainte de la Rédemption", proclamée en 1933, fut solennellement clôturée justement à Lourdes, par un triduum de messes ininterrompues dans la grotte du sanctuaire. Il y envoya, comme légat, son secrétaire d'Etat, S. E. le cardinal Eugenio Pacelli, aujourd'hui Sa Sainteté Pie XII.

Moins d'immigrants admis en six mois

OTTAWA — Environ 27,000 immigrants de moins sont entrés au pays au cours du 1er semestre, cette année, que durant la période correspondante, l'an dernier.

Le ministère de l'Immigration annonce que 58,417 immigrants sont arrivés au Canada, durant les six premiers mois de 1955 comparativement à 85,765, entre janvier et juin 1954.

Les déclins les plus prononcés ont été constatés chez les immigrants britanniques, allemands et hollandais.

Déclin chez certains immigrants

Cette année, les immigrants britanniques — Anglais, Ecossais et Gallois — n'étaient qu'au nombre de 16,710 à comparer à 25,939, l'an dernier. Les Allemands et les Hollandais sont passés respectivement de 14,619 à 8,112 et 10,724 à 4,553.

Par ailleurs, l'immigration italienne n'a que très légèrement fléchi. Cette année 12,026 Italiens sont arrivés au Canada durant le premier semestre à comparer à 13,003, en 1954.

Le ministère rapporte que 32,259 nouveaux arrivants se sont joints aux effectifs ouvriers alors que les immigrants en condition de travailler étaient au nombre de 48,445 durant la période correspondante, l'an dernier.

Les 26,158 autres immigrants sont des femmes, des enfants ou autres personnes qui n'occuperont aucun emploi. Cette catégorie s'était chiffrée par 37,320 en 1954.

Semaines universitaires de Salzbourg de 1956

SALZBOURG — Le thème général des semaines universitaires de Salzbourg de 1956 vient d'être fixé. Ce sera: "L'Europe chrétienne — sa vocation et sa responsabilité". S. Exc. Mgr André Rohracher, archevêque de Salzbourg, vient d'approuver le sujet de ces prochaines semaines universitaires.

Il y a encore à peu près 150,000 personnes déplacées en Allemagne et en Autriche. Les enfants que l'on voit ci-haut sont nés et ont toujours vécu dans un camp de personnes déplacées à Ludwigsburg; ils ont été visités par un représentant du "Catholic War Relief Services". Ils n'ont jamais connu d'autre vie. Ceux qui aident leurs parents à venir s'établir en Amérique aident aussi ces enfants à trouver des conditions de vie normales. (NC)

6,000 anciens combattants sont de nouveau examinés

OTTAWA — La Commission canadienne des pensions fait passer actuellement un nouvel examen à 6,000 anciens combattants recevant des indemnités pour cause de surdité.

Le vice-président de la commission, M. L. A. Mutch, a révélé qu'on a majoré les indemnités d'environ la moitié des 900 anciens combattants examinés jusqu'ici.

Pour les familles des anciens combattants, un nouvel examen peut signifier qu'après la mort d'un pensionné, sa veuve peut retirer une pension, s'il était invalide dans une proportion de 50 pour 100 ou plus.

L'examen révèle souvent que l'ancien combattant a droit à une pension plus élevée. Il est rare que le contraire se produise. Aucun vétéran de la première guerre mondiale n'a vu sa pension diminuée depuis 1946.

Les pensions aux anciens combattants coûtent aux contribuables canadiens environ $127,000,000 par année. Le Canada a dépensé $2,000,000,000 en pensions depuis 1919, alors qu'a été approuvée la loi sur les pensions.

Bénéficiaires de pensions

Chaque mois, le ministère des Anciens combattants émet quelque 200,000 chèques destinés à 500,000 anciens combattants et à leurs dépendants. Il y a encore environ 60,000 vétérans de la première guerre mondiale et 15,000 veuves qui retirent des pensions, et 98,000 vétérans de la seconde guerre mondiale et 18,000 veuves.

Un ancien combattant complètement invalide reçoit $125 par mois, plus $45 s'il est marié. Il y a aussi une allocation de $20 pour le premier enfant, $15 pour le deuxième et $12 pour chacun des autres. Ainsi un ancien combattant invalide marié et père de trois enfants reçoit $217 par mois.

Un ancien combattant invalide dans une proportion de 10 pour cent reçoit 10 pour 100 de ces montants.

La pension moyenne d'invalidité est de $32.64 pour un vétéran de la guerre de 1914, et de $24.53 pour un vétéran de 1939. L'âge moyen des pensionnés de la première guerre mondiale est de 41 ans.

Une veuve reçoit $100 par mois et les allocations pour les enfants sont doublées. Ainsi la veuve d'un ancien combattant totalement invalide avec trois enfants reçoit $194 par mois.

Autres formes d'aide

La commission accorde aussi de l'aide aux anciens combattants qui requièrent constamment la présence d'un auxiliaire, comme les aveugles et les paraplégiques. Le ministère des Affaires des anciens combattants défraie le coût des appareils orthopédiques et des membres artificiels, et fournit même les piles des appareils pour la surdité.

Les allocations pour enfants cessent quand l'enfant atteint 16 ans, si c'est un garçon, et 17 ans si c'est une fille. Si l'enfant poursuit ses études, l'aide continue jusqu'à l'âge de 21 ans.

La Commission des pensions reçoit environ 300 demandes par jour, y compris les réclamations pour augmentation de pensions. Elle accorde environ 40 pour 100 des réclamations.

Aide du Pape au relèvement du prolétariat rural en Italie

OTTAWA — A l'aide des dons qu'il reçoit des catholiques, en particulier par l'intermédiaire des collectes des "Charités papales" comme il s'en fera au Canada le dimanche 11 septembre prochain, S. S. Pie XII soutient nombre d'oeuvres indispensables, dont celles du relèvement du prolétariat rural ou urbain.

Envisageons, à titre d'exemple dans ce domaine, la participation du Pape au programme décennal pour la réforme agraire et le développement de l'Italie méridionale.

Sachant que les progrès techniques ne donneront tous leurs fruits que s'ils vont de pair avec le relèvement culturel et spirituel des masses, le Pape a fait élaborer par l'Oeuvre pontificale d'assistance un programme spécial d'assistance religieuse et sociale à la population, dans toutes les régions où la réforme agraire est en cours.

Nombreuses cantines

Une des initiatives de ce programme, est la gestion, de la part de l'Oeuvre pontificale d'assistance, de 1,470 cantines dans les chantiers où chaque jour 100,000 travailleurs environ sont nourris.

Pour l'assistance sociale à ces travailleurs et à leurs familles ainsi que pour l'assistance aux familles des nouveaux "petits cultivateurs", l'Oeuvre pontificale d'assistance a mis sur pied un réseau de centres sociaux employant actuellement 250 assistants sociaux, aidés par des nombreux collaborateurs bénévoles.

Etant donné qu'une grande partie de la population s'est éloignée de l'Eglise, soit en raison des mauvaises conditions sociales dans lesquelles elle a vécu jusqu'ici, soit en raison de la propagande politique, l'Oeuvre pontificale d'assistance a créé, en outre, 22 Centres missionnaires stables, dans lesquels 3 à 5 religieux, outre la pastorale exercée jusqu'ici, ont aussi entrepris une assistance familiale intense en faveur des nouveaux agriculteurs.

Ce cas, choisi entre mille, souligne la nécessité de la collecte en faveur des "Charités papales".



Le Canada reste bienvenu dans l'union américaine

OTTAWA — Au cours de son allocution au banquet de l'Association du Barreau du Canada, le délégué du Barreau des Etats-Unis, M. Lloyd Wright, a fait une allusion aux anciennes ambitions annexionnistes des Américains qui, dès 1775, avaient voulu entraîner le Canada dans leur rébellion contre la domination britannique.

Il reconnaît sans réserve qu'il ne peut plus en être question de nos jours, non sans ajouter que nous serions bienvenus dans l'union américaine si nous voulions y entrer. Mais il n'a pas manqué de rappeler que le texte original de la constitution des Etats-Unis, dans son article 11, prévoit que le Canada pourrait adhérer sans condition à l'union américaine, alors que les autres colonies n'y pourraient être admises qu'après avoir été acceptées par neuf des Etats fondateurs.

Il s'est attiré une réplique spirituelle de M. E. C. Leslie, qui le remerciait. Celui-ci lui a en effet fait observer que, dans le cas d'une union des deux pays, le Texas, qui est très fier d'être le plus vaste Etat de la république voisine, n'aimerait peut-être pas tomber au rang de la quatrième province de la Confédération canadienne au point de vue de la superficie.

Et M. Leslie d'ajouter que les Américains ayant commencé leur révolution en jetant à la mer, à Boston, une cargaison de thé, feraient peut-être encore partie de l'Empire britannique si la cargaison qui a provoqué leur geste en avait été une de café ou de "bourbon" au lieu de thé.

Vers la création d'une université catholique au Portugal

LISBONNE — L'Episcopat du Portugal a décidé d'appuyer les plans visant à la création d'une université catholique au Portugal. Cette haute école ne bornera pas son enseignement à la théologie, mais doit comprendre toutes les autres facultés universitaires. La difficulté la plus grande qui s'opposerait à la réalisation de ces plans, est la question de la reconnaissance des diplômes accordés par l'université catholique, au même titre que ceux des universités d'Etat de Coïmbre et de Lisbonne.

Ottawa veut réduire le chômage saisonnier

HALIFAX — Le gouvernement fédéral a lancé un programme en quatre points dans le but de résorber autant que possible le chômage saisonnier.

C'est le ministre des Travaux publics, M. R. H. Winters, qui vient de l'annoncer au congrès du 50e anniversaire de l'Union des municipalités de la Nouvelle-Ecosse, province dont il est le représentant dans le cabinet fédéral.

M. Winters fait tout de même observer que ce n'est pas un gouvernement qui peut résoudre à lui seul tout le problème du chômage, l'hiver.

"Nous avons fait certains progrès, mais ce n'est pas suffisant", dit-il.

Le ministre des Travaux publics explique que le cabinet a donné ordre récemment à tous les ministères fédéraux de faire tout en leur pouvoir pour employer les agents du gouvernement à créer le plus d'emplois possibles durant la période creuse de l'hiver.

Progrès insuffisants

M. Winters ajoute que le cabinet a fait savoir aux ministères que si des progrès ont été effectués dans ce sens, ils ne sont pas suffisants.

Voici ce que le cabinet a ordonné:

1) Que les ministres et agences gouvernementales organisent les programmes de construction de façon à fournir au moment opportun le plus de travail possible aux gens des métiers de la construction.

2) La rénovation, la réparation et l'équipement des édifices du gouvernement doivent aussi se faire suivant le même principe, autant que possible.

3) Les achats des gouvernements, ainsi que ceux de l'industrie privée, doivent aussi être faits, quand c'est possible, en un temps où ils contribueront le plus à faire travailler les gens, l'hiver.

4) En un mot, tous les ministères et agences gouvernementales doivent orienter leurs personnels, leurs finances et tout le reste vers cette fin.

En faveur des écoles cath. du Congo Belge

ROUANDA — Une pétition comprenant les noms d'environ 100,000 parents vient d'être adressée au ministre des Colonies de Belgique par les habitants du Rouanda. Il y est demandé que le gouvernement fasse le nécessaire pour procurer des locaux aux écoles missionnaires. Le ministre y est rendu attentif au fait que, l'an dernier, 55,000 enfants n'ont pu fréquenter l'école, vu le manque de personnel et de locaux.

Le gouvernement belge vient de faire ériger 14 écoles d'Etat dans cette contrée, qui coûtent environ 10 fois plus que les écoles missionnaires. Dans les écoles d'Etat, l'enseignement religieux ne sera pas donné.



L'on voit ici **Pamela Mountbatten**, la plus jeune des filles de l'amiral Mountbatten, commandante du premier corps d'entraînement nautique pour les jeunes filles. On la voit ici au cours d'une visite à bord du navire "Foudroyant", à Portsmouth, Angleterre. (CW)

Il n'y a pas 1500 églises d'ouvertes en Russie

WASHINGTON — Le R. P. Georges Bissonnette, qui a été deux ans aumônier de la colonie étrangère de Moscou et a visité une foule de régions de Russie, vient d'écrire un article spécial pour le Service américain de nouvelles de la "National Catholic Welfare Conference".

Le R. P. Bissonnette déclare notamment: "La déclaration faite par un ministre baptiste, aux Etats-Unis, et portant que la Russie soviétique compte 1,500 églises catholiques ouvertes au culte ne correspond nullement aux faits."

Assertions du Dr Adams

Le Dr Theodore Adams, de Richmond (Virginie) fonde ses assertions sur un voyage de deux semaines en Union soviétique. Les chiffres qu'il cite sont ceux que donne aux étrangers "Intourist", agence soviétique de tourisme qui a un répertoire de réponses pour toutes les questions qu'on peut poser au sujet de la situation intérieure du pays.

"En dehors des Etats baltes, dont les Soviets se sont emparés durant la seconde Grande Guerre, je ne connais, dit le père Bissonnette, que quatre églises catholiques en Union soviétique qui soient ouvertes au culte et desservies par un prêtre. Ce sont l'église de St-Louis-de-France à Moscou, desservie par le père Josef Butorovich Adamovich, et les églises de Leningrad, Kishinev (Moldavie) et Tbilisi (Georgie). Pour ce qui est des églises dans les Etats baltes d'Estonie, de Latvie et de Lithuanie, il n'existe pas de chiffres sûrs."

Les émigrants hollandais catholiques reçoivent une lettre de leur évêque

LA HAYE, Pays-Bas — En quittant leur pays, les émigrants hollandais catholiques reçoivent une lettre de conseils et d'encouragement de S. Exc. Mgr Jean M. J. A. Hanssen, évêque auxiliaire de Roermond, qui leur écrit au nom de la hiérarchie hollandaise.

Mgr Hanssen rappelle aux émigrants partant pour l'Australie, l'Afrique, le Canada et les Etats-Unis, qu'à ce moment décisif de leur vie, la "foi", leur "possession la plus précieuse", sera leur "appui le plus ferme".

Il les prévient que dans la lutte pour une vie nouvelle, l'argent et les biens matériels peuvent facilement devenir les idoles. Il les prévient que pour mener une vraie vie religieuse dans un milieu étranger, il faut déployer des efforts particuliers.

1ère conférence des évêques de Scandinavie

COPENHAGUE — Pour la première fois depuis la Réforme, les évêques catholiques de Scandinavie se sont réunis en conférence. Celle-ci s'est tenue à Copenhague du 27 au 29 août. Quatre évêques y ont pris part: S. Exc. Mgr Muller, de Stockholm; S. Exc. Mgr Mangers, d'Oslo; S. Exc. Mgr Cobben, d'Helsinki, et S. Exc. Mgr Suhr, de Copenhague.

Nivellement des taux de transport du blé au pays

OTTAWA — La Commission des Transports a, en principe, autorisé les chemins de fer à augmenter d'environ 10 p. 100 les taux du transport des grains dans l'ouest du pays.

Cette hausse entrera en vigueur le 1er janvier, si elle est définitivement accordée après les séances que tiendra la commission fin novembre.

La décision officielle de la commission a confirmé des rapports officieux antérieurs selon lesquels les commissaires proposeraient la hausse. La commission a cependant différé l'application de l'augmentation des taux.

Taux de l'ouest inférieurs

On veut ainsi amoindrir l'écart entre les taux du transport du grain pour consommation domestique dans l'Ouest et dans l'Est du pays et éventuellement les uniformiser. Les taux dans l'Ouest sont d'environ 20 p. 100 inférieurs à ceux de l'Est.

La hausse ne toucherait pas les exportations de grains. Les taux de transport dans ce cas sont fixés par l'entente de 1925 du col du Nid-du-Corbeau.

La commission avait tout d'abord projeté deux hausses successives de 10 p. 100 des taux de transport dans l'Ouest, mais tout indique qu'elle a abandonné l'idée d'une deuxième hausse de 10 p. 100 et qu'elle cherchera à trouver une autre méthode pour uniformiser les taux.

Il se peut qu'on diminue les taux dans l'Est; de toute façon, une telle mesure ne pourrait prendre forme avant au moins un an.

1,392 religieuses allemandes ont péri à la guerre

FRIBOURG — Le bureau central de la Caritasverband vient de publier une liste statistique où elle fait savoir que le nombre des religieuses s'adonnant à des activités charitables en Allemagne totalise 71,123; les religieuses franciscaines viennent en tête de la liste avec les 22,904 membres de leur communauté.

Durant la guerre, lit-on dans le communiqué, 14,000 religieuses s'occupaient d'oeuvres hospitalières en campagne; sur ce nombre, 1,329 ont perdu la vie dans les périls de la guerre.

La Légion de décence continuera son oeuvre

ST-PAUL, Minn. — Malgré les attaques provenant de certains milieux intéressés, la Légion de décence ne cessera pas d'évaluer les films du point de vue moral, a déclaré à St-Paul, Minn., M. James F. Looram, de New-York.

M. Looram, qui est président du Département du cinéma, au sein de la Fédération internationale des anciennes élèves catholiques, a ajouté: "Quoique des journaux spécialisés qui prospèrent grâce aux recettes des films immoraux lui livrent des attaques virulentes, et quoique Hollywood ne tienne pas sa promesse de tourner de meilleurs films, la Légion de décence poursuivra son oeuvre d'assainissement".

Au cours du congrès de ladite Fédération, on a présenté une résolution louant le travail du comité d'examen (moral) des films, comité qui exerce son activité pour le compte de la Légion de décence, aux Etats-Unis.



Charles Laughton souligne le dixième anniversaire radiophonique du programme "Hour of St. Francis" en lisant un extrait de "The Little Flowers of St. Francis". L'on voit avec M. Laughton, de gauche à droite: le **R. P. H. Noonan, O.F.M.**, directeur; le **R. P. T. Cronin, O.F.M.**, **Bob Mitchell**, organiste et directeur de la fameuse chorale "Boys' Choir", et **Pat McGeehan**, narrateur dans tous les programmes qui ont été réalisés depuis le début. (NC)

EN SASKATCHEWAN

Prud'homme

Le lundi 22 août, dans la chapelle des Filles de la Providence, se déroula une imposante cérémonie religieuse. Six postulantes revêtues du symbole de la virginité et une novice, accompagnées du choeur des religieuses, firent la procession derrière la croix dans leur entrée solennelle au saint lieu. L'officiant et un bon nombre de prêtres clôturèrent ce cortège.

La cérémonie se poursuivit par une messe solennelle en l'honneur de la sainte Vierge. M. l'abbé David Roy, curé de Prud'homme, officia, assisté du R. P. C. Lesage, p.s.m., de St-Front, comme diacre, et de M. l'abbé Urbanoski, de Brooksby, comme sous-diacre.

M. l'abbé Wolff, de Saskatoon, prononça une allocution en anglais et M. l'abbé D. Roy développa en français un texte de S. Matthieu.

Les élues du jour étaient au nombre de sept. L'une d'elles, la Rév. Sr Marie-Edith (Angèle Patenaude), de Périgord, fit profession. Les six autres revêtirent le saint habit religieux: les Rév. Srs Angèle-Marie (Rita Lepage), de Vonda; Anne-Thérèse (Laura Lang), de Pathlow; Hélène-Marie (Josephine Moreski), de Brooksby; Robert-Marie (Denise Tellier), de Morinville, Alta; André-Marie (Henriette Le Strat), de St-Front, et Ste-Adélaïde (Céline Gaudet), de St-Isidore de Bellevue.

La cérémonie terminée, un succulent dîner fut servi aux heureux parents.

Delmas

Rentrée des classes

Le lundi 29 août, l'école St-Jean-Baptiste de la Salle ouvrait de nouveau ses portes à la gent écolière. La Rév. Sr Céline du Carmel dirige l'enseignement des grades VII à IX; Mlle Lalonde, celui des grades I et II, et M. Demers, les grades V et VI.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à Mlle Claire Cadrin, nouvelle institutrice, qui enseignera les grades III et IV.

Il nous a fait un vif plaisir de voir revenir parmi nous une ancienne institutrice, la Rév. Sr Thérésia, de qui chacun gardait un doux souvenir depuis 1939, alors qu'elle fit un stage d'enseignement ici.

Bienvenue aux Rév. Srs Marie-Vital et Marie-Laura, a.s.v, qui ont été récemment nommées à notre couvent.

Va-et-vient

M. et Mme Albert Côté et famille étaient en visite chez leurs parents et amis, à Delmas, au début de la semaine.

M. et Mme Alphonse Lavallée et famille, après avoir passé quelque temps à Vancouver, étaient en visite ici.

Le mardi matin 6 septembre, tous les élèves de notre école assistaient à la sainte messe pour demander les grâces du St-Esprit afin de faire une bonne année scolaire.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Maurice Prince, à l'occasion de la naissance d'une fille.

Nos malades

M. Richard Prince est actuellement à l'hôpital de Régina où il a subi une opération.

M. Claude Grosjean est à l'hôpital Notre-Dame, à North Battleford.

Nous leur souhaitons un très prompt rétablissement.

La 5e semaine sociale catholique de Munich

MUNICH — La 5e semaine sociale catholique de Munich aura lieu du 3 au 6 novembre de cette année. Le thème général en sera: "La responsabilité des hommes, les uns vis-à-vis des autres".



M. et Mme Charles Godin (Jeannette Pagé), dont le mariage fut célébré en la cathédrale du Sacré-Coeur, à Prince-Albert, tout récemment.

Dumas

M. et Mme Amédée Lamontagne et leurs enfants, de Winnipeg, étaient en visite chez leurs parents. Ils se sont rendus également à Régina pour visiter leur père, M. Lamontagne, qui est malade.

M. Fernand Larrivée, de Régina, était en fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Slater, de Moose Jaw, sont venus chercher leurs mère et beau-père, M. et Mme F. Gautron.

M. et Mme Marcel Zébière et deux de leurs enfants, Claire et Denis, de Winnipeg, sont venus rendre visite à leur famille. Leurs parents, M. et Mme R. Zébière, les accompagnaient à leur retour à Winnipeg.

Malade

M. Jos. Savari est de retour de l'hôpital de Wawota; il est en bonne voie de guérison.

Lac Marguerite

MM. et Mmes Louis Douan et Robert Longeau sont allés à Wolseley visiter MM. et Mmes Eugène Laverdière, Emile et Albay Dureault, Mme Eugénie Larchet et M. Emile Souchotte.

MM. et Mmes Jos. Labrèche, Martial Beaudin et Mme Charles Bastien, de Montmartre, sont venus visiter leurs nièce, neveu et cousins, M. et Mme Peter Deworth.

M. et Mme Jean Français ont eu la visite de M. et Mme Jack Sebastien, de Montmartre.

Les classes à l'école de Lac Marguerite ont commencé le 29 août. Les enfants ont été contents de retrouver leur excellente maîtresse, Mme Peter Newton, qui a bien voulu continuer à enseigner ici pour une autre année.

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Victoria

Les deux dernières réunions du Cercle de couture du Club Canadien-français eurent lieu chez Mme D. Lamarche-Martin et "Au-Vieux-Québec". On s'est préparé activement pour le thé-bazar du vendredi 9 septembre.

M. Donat Savoie, secrétaire général de la Fédération Canadienne-française, était de passage à Victoria, l'invité de Mmes Georges Parent, de la rue Linden, et Georges Terrien.

M. et Mme A. Beaulac, de la rue Linden, ont reçu, à une soirée musicale, en l'honneur de leur neveu, M. Raymond Campeau, de Fort Kent, Alta. Ont pris part au programme: Roland et Conrad Schiller, Roland et Robert Côté, Allan et Léonard Morrisson. Mme Berthe Binette-Morrisson servait le thé. Ont visité la famille Beaulac: Mlle Pauline Leduc, de Ste-Marthe, P.Q., Mlle Jocelyne Boileau, d'Ottawa, petite-fille de M. Philibert Boileau, M. et Mme Lionel Bissonnette, de Montréal, autrefois des Cèdres, P.Q., M. et Mme J. Guay, de St-Boniface, Man.

M. Marcel Bombezin, frère de Mme Henri Cherreau, de 4034, route Cordova Bay, nous arrive de France et s'installe à Victoria.

M. et Mme Gérald Lachance, d'Edmonton, se sont inscrits à la Librairie française de la rue Broad. M. Lachance est annonceur au poste CHFA d'Edmonton.

Etaient de passage "Au-Vieux-Québec": M. et Mme Florimond Brisson, d'Ottawa, Ont., le R. P. Vincent Daviau, O.P., de Sherbrooke, P.Q., M. et Mme E.-A. Labrosse, de Calgary, M. le chanoine Albert Tremblay, curé de Ste-Anne de Chicoutimi, P.Q., M. l'abbé Gérard Gosselin, de Québec, Mme J.-L. Roussel, d'Ottawa, Mlle Eugénie Simard, de Chicoutimi-Nord, Mlles Corinne Trudeau, Eugénie Joly, Laurentia Joly et Wilda Larose, d'Outremont, Montréal.

Nos malades

Ont été hospitalisés à l'hôpital des vétérans: M. A. Beaulac; à l'hôpital St-Joseph: Mme H. Paquet, de Port Alberni, Mme Léa Hudon, route Esquimalt, et M. Henri Côté.

Bellegarde

Messe d'actions de grâces

Dimanche dernier fut célébrée une messe d'actions de grâces et remerciements pour les bienfaits reçus durant l'année dernière. La messe eut lieu en plein air, à la grotte érigée en l'honneur de la Ste Vierge. Il y eut communion générale de tous les paroissiens. A l'Offertoire, quelques hommes ont offert des gerbes de grain avec le prêtre.

Va-et-vient

M. et Mme Eloi Wilvers et famille, de Régina, sont en visite chez M. et Mme Paul Wilvers.

M. et Mme Albert Pierrard, de Brandon, sont en visite chez des parents.

Mlle Liliane Sylvestre, de St-Boniface, était de passage chez ses parents durant la fin de semaine.

— Si la vie est un bienfait, la vieillesse est une faveur.
Mgr BAUNARD.



ABC La Liberté et le Patriote ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Générosité des catholiques canadiens

Mgr A. Dell'Acqua, substitut à la Secrétairerie d'Etat du Vatican, a remercié et louangé hautement, au nom de S. S. Pie XII, les catholiques du Canada pour avoir répondu aussi généreusement, l'année dernière, à l'appel de la hiérarchie en faveur des "Charités papales et des victimes de la guerre".

Il a exprimé ces sentiments dans une lettre adressée à S. Exc. Mgr John C. Cody, président du Conseil d'administration de la Conférence Catholique Canadienne, organisme groupant les cardinaux, archevêques et évêques du pays.

Mgr Dell'Acqua affirme notamment qu'en manifestant par leurs dons une telle solidarité avec le travail de bienfaisance du pape, les Canadiens ont apporté à celui-ci réconfort, consolation et encouragement.

Cette année, la collecte des "Charités papales et des victimes de la guerre" se fera dans toutes les églises du Canada le dimanche 11 septembre.

Voici le texte intégral de la lettre de Mgr Dell'Acqua:

Cité du Vatican, le 22 mars 1955.

Excellence Révérendissime,

J'ai l'agréable devoir de Vous informer que le St-Père a reçu de la délégation apostolique d'Ottawa le solde du montant total que l'épiscopat du Canada a versé à l'intention des oeuvres de charité du St-Siège pour l'année 1954.

Ce dernier geste admirable de solidarité avec le travail incessant d'oeuvres de miséricorde du Souverain Pontife ne pouvait manquer de Lui apporter consolation, réconfort et encouragement dans Ses nombreux soucis et responsabilités. Il me demande de communiquer à Votre Excellence et à tous les archevêques et évêques du Canada l'expression de Sa gratitude sincère et de Sa profonde appréciation des sentiments de charité vraiment chrétienne et de filiale dévotion au St-Siège qui ont suscité une si libérale contribution.

Le coeur paternel de Sa Sainteté veut également dire Sa gratitude aimante à tous les prêtres et fidèles catholiques de votre grand pays, dont la réponse généreuse à l'appel de la hiérarchie a rendu possible un don si remarquable. Le St-Père nourrit l'espoir confiant que les sacrifices qu'une telle offrande implique, puissent apporter d'abondantes bénédictions divines sur les donateurs et l'Eglise catholique de Votre cher pays.

En gage de cette faveur céleste et en témoignage de Sa bienveillante reconnaissance et de Sa paternelle affection, le St-Père accorde volontiers à Votre Excellence, à l'épiscopat, au clergé et aux fidèles du Canada, Sa bénédiction apostolique.

Je profite avec plaisir de l'occasion pour renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma haute estime et de mes salutations cordiales.

Je demeure,

sincèrement Vôtre en N.-S.,

A. DELL'ACQUA,
substitut.

Lettre collective de l'épiscopat de la Saskatchewan

S. Exc. Mgr C. O'Neill, archevêque de Régina, S. Exc. Mgr Andrew J. Roborecki, exarque ukrainien de la Saskatchewan, S. Exc. Mgr Francis J. Klein, évêque de Saskatoon, S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, et Dom Severin Gertken, O.S.B., abbé ordinaire de Muenster, ont adressé une lettre pastorale collective aux clergés séculier et régulier, aux communautés religieuses et à tous les fidèles de la Saskatchewan, à l'occasion du jubilé d'or de cette province.

Le principal objet de la lettre est d'étudier le concept chrétien de l'autorité civile et religieuse, ainsi que les privilèges, droits et devoirs du citoyen; l'épiscopat de la Saskatchewan énonce la doctrine inspiratrice dans la "Constitution chrétienne des Etats", encyclique de Léon XIII, comme pour élever un "monument catholique à ce jubilé d'or de la Saskatchewan".

Se tournant vers le passé, l'épiscopat se déclare satisfait, en somme, des rapports entre le gouvernement et la hiérarchie: "Nous rappelant les relations entre l'Eglise et l'Etat durant ce premier demi-siècle de l'autonomie de la province, nous devons constater qu'en général, l'amitié et la paix, même une louable harmonie et coopération, ont été maintenues, bien que l'Eglise, pour adhérer avec ténacité aux principes chrétiens exposés par Léon XIII, ait eu à revendiquer sa doctrine sacrée sur des points importants. Conséquemment, le gouvernement et l'Eglise catholique, chacun dans sa sphère, ont pu fournir un maximum de contribution à l'évolution régulière et harmonieuse de la province".

Parmi les nombreuses assertions de principes faites dans cette lettre, on relève celle qui a trait à l'attitude de l'Eglise en face des divers régimes d'Etat: "L'Eglise ne considère pas comme étant de son domaine de décider laquelle est la meilleure parmi les nombreuses formes de gouvernement et, des différentes espèces de régimes d'Etat, elle n'en réprouve aucun, pourvu que le respect dû à la religion et l'observance de la moralité soient maintenus. Des diverses formes du gouvernement, pourvu qu'elles soient en elles-mêmes aptes à procurer le bien des citoyens, l'Eglise n'en rejette aucune. Ainsi l'Eglise désire vivre en paix, sur un pied de justice et de concorde, avec tous les gouvernements; elle ne s'institue pas dans les affaires civiles des gouvernements, mais elle demande que le gouvernement, de son côté, respecte son mandat divin et ne s'insinue pas dans ses affaires spirituelles".

Après avoir démontré que l'Eglise ne saurait dépendre de l'Etat parce qu'elle poursuit une fin surnaturelle qui dépasse la fin temporelle poursuivie par les gouvernements, l'épiscopat de la Saskatchewan consacre plusieurs pages à la notion de patriotisme; on y trouve une véritable charte du patriotisme, une somme du civisme.

"En guise de conclusion, disent l'archevêque et les évêques de la Saskatchewan, nous recommandons à tous les fidèles de notre province une étude approfondie des principes et de la doctrine que nous venons d'exposer dans cette lettre. Puissent-ils devenir ainsi de meilleurs citoyens et des modèles de vertu civique; que ce soit là leur plus précieux apport à ce jubilé d'or."

Où va l'argent des Canadiens?

Sous la présidence du sénateur Crerar, le comité des finances, à la Chambre haute du Canada, a fait une longue étude des finances publiques. Naturellement, le rapport qui a été présenté à la suite de séances qui ont duré des jours, des semaines et des mois, offre un caractère plutôt technique; il intéresse d'abord les spécialistes.

Mais sous plusieurs angles, le rapport en question est de nature à intéresser considérablement même les profanes. Un passage, en particulier, frappe toute personne réfléchie. En voici la teneur: "A noter que les Canadiens affectent des sommes beaucoup plus considérables à l'achat de boissons alcooliques, de tabac de tous genres, aux paris sur les courses, aux eaux gazeuses de toutes sortes et aux amusements commercialisés qu'ils ne dépensent au chapitre du bien-être."

Il n'est pas inutile de rappeler cette comparaison, à l'approche de la collecte des "Charités papales" qui aura lieu dans toutes les églises du Canada le dimanche 11 septembre. En effet, puisque les Canadiens se permettent tant de luxe, n'importe-t-il pas qu'ils songent à assurer un peu de bien-être à ceux qui manquent du nécessaire? Ne convient-il pas qu'ils donnent généreusement lors de cette collecte, qui servira précisément à soulager la misère à travers le monde?

Lettre de Pie XII à la Compagnie de Jésus

A l'occasion de l'année qui marque le quatrième centenaire de la mort de saint Ignace de Loyola, le Souverain Pontife vient d'adresser au supérieur général de la Compagnie de Jésus une lettre dont voici un extrait:

"Par la grâce de Dieu, la Compagnie n'a jamais manqué d'hommes d'une sainteté insigne, d'une fidélité exacte et indéfectible aux Exercices d'Ignace, qui ont conservé ce modèle intact, qui ont mis leur énergie et leurs forces à vivre en parfaite conformité avec les Constitutions de manière à reproduire ce modèle en eux-mêmes, et à travailler efficacement pour le salut des âmes. Lorsque Pie VII voulut munir de rameurs robustes et éprouvés la barque de Pierre menacée de tempête, ce sont des hommes de cette trempe qu'il est allé chercher. (Lettre Apostolique "Sollicitudo omnium Ecclesiarum", 7 août 1814).

"En nos temps troublés, l'Eglise, notre sainte Mère, demande à la Compagnie des ouvriers de la même qualité. Puissent ceux qui sont aujourd'hui les fils de saint Ignace marcher dans les traces de leurs prédécesseurs. Sous l'étendard de la Croix, puissent-ils tenir ferme contre les attaques des princes de ce monde et des ténèbres. Que l'on montre envers les supérieurs, spécialement envers le Souverain Pontife, une obéissance prompte et aimante: c'est là la plus honorable marque qui doive distinguer chacun. Aux ambitions terrestres, qu'on oppose l'amour de la pauvreté; à la recherche des vains plaisirs, qu'on oppose une certaine austérité de vie et un labeur de tous les instants; devant les querelles, les discordes du monde, que l'on montre une charité fraternelle, source de réconfort et de paix, une charité égale pour chacun et pour tous; que face au matérialisme se dresse cette foi sincère et profonde qui reconnaît et révère la présence de Dieu dans l'univers. Si tout cela se réalise, Ignace, disparu, va revivre dans ses fils."

Le clergé en Equateur

La pénurie de prêtres est grave dans ce pays, comme dans tous ceux de l'Amérique latine. Ils ne sont, en effet, qu'un millier pour une population de plus de 3,500,000 habitants.

Dans la prélature "nullius" d'El Oro, il n'y a aucun prêtre originaire du territoire (90,000 habitants); on peut espérer cependant que la récente fondation du petit séminaire contribuera à rétablir la situation. Il y a actuellement cent quinze candidats à la prêtrise dans tout le pays.

Respecter partout les brigades de sécurité

Avec l'ouverture des classes, l'automobiliste verra apparaître dans les rues, aux heures d'arrivée et de sortie des écoles, les brigadiers et brigadières de sécurité scolaire.

Ces jeunes gens et jeunes filles ne sont pas là pour ennuyer l'automobiliste ni pour nuire à la circulation.

Leur tâche est d'aider l'automobiliste et de coopérer avec lui en vue d'empêcher les accidents qui pourraient survenir aux abords des écoles. Il est donc du devoir des automobilistes et chauffeurs de camions de respecter ces jeunes brigadiers et brigadières de sécurité scolaire. Ils sont là pour aider et il ne faut pas l'oublier.



Nos Très Chers Frères,

La charité est une vertu surnaturelle et elle prend sa source dans le coeur adorable du Divin Sauveur. Mais la vraie charité se traduit par des actes. Notre-Seigneur l'a affirmé dans son enseignement. La parabole du Bon Samaritain condamne une charité qui s'exprime du bout des lèvres et qui n'est ni assez agissante pour soulever les miséreux dans une forte étreinte de bras, ni assez persévérante pour leur fournir les secours dont ils auraient besoin.

La charité est l'âme de l'Eglise. C'est elle qui suscite tous les dévouements sans lesquels le Royaume de Dieu sur la terre serait un mot vide de sens. Une civilisation qui ne comprend plus le "don de soi" et une génération qui a perdu le sens du dévouement annoncent la fin d'un monde. Les cités qui reposent sous le linceul de sable des déserts sont des monuments funéraires qui prouvent que les peuples meurent tout comme les individus.

Le chrétien porte dans son coeur une espérance invincible. Il est le citoyen d'un monde futur dont les assises sont posées dès ici-bas dans son âme: "La charité a été repandue dans nos coeurs par l'Esprit-Saint". (Rom. V, 5)

Mais cette espérance d'un monde meilleur ne fait pas oublier au chrétien ses responsabilités actuelles. "Quelqu'un qui posséderait les biens de ce monde et qui, voyant un frère dans le besoin, lui fermerait son coeur, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui?" (I, Jean, 14-17). Or aujourd'hui, ce n'est pas seulement un frère qui nous tend la main, mais c'est un père, et quel Père!

Le Souverain Pontife connaît les besoins de la chrétienté non pas à la manière d'un économiste qui produirait un rapport sur la condition des sous-alimentés dans le monde. Le Pape possède une connaissance vécue des misères de tous ses fils. Et ses fils, ce ne sont pas seulement les fidèles de l'Eglise romaine, mais ce sont tous les hommes. Sa paternité a les dimensions de celle de Dieu. Elle s'étend au monde entier. Il a faim, parce que des millions d'enfants meurent de faim en Orient! Il est fatigué parce que des millions de travailleurs peinent pour gagner leur vie! Il ressent l'angoisse devant l'incertitude du lendemain parce que les économiquement faibles craignent le chômage! Oh! comme ils sont mesquins, comme ils sont cruels même, ceux qui demeurent sourds aux appels du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre! Esprits superficiels, ils manifestent un étonnement de réformateurs en constatant que le Pape s'entoure d'un cérémonial assez élaboré. Et ils refuseront de verser une aumône à ce roi, pauvre de coeur et d'esprit dont toute la vie est un don de soi aux âmes, comme la glorification de saint Pie X vient de le démontrer, alors qu'ils approuvent, même par leurs contributions volontaires, les fastueuses exigences de l'Art.

Le jour où tous les fidèles seront convaincus qu'ils doivent donner, au Chef de la chrétienté, une aumône, proportionnée à leur fortune, le Pape pourra répondre plus adéquatement aux besoins des peuples et Son autorité sera auréolée par le prestige d'une action secourable auprès de toutes les misères de ce monde.

L'aumône que vous verserez en ce dimanche des Charités papales hâtera ce jour.

† Paul-Emile cardinal Léger
archevêque de Montréal

6 août 1955

Voici la reproduction du message de S. E. le Cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal, à l'occasion de la collecte des "Charités papales et des victimes de la guerre" qui aura lieu dans toutes les églises du Canada, le dimanche 11 septembre. (CCC)

Billet du samedi

Nouvel ouvrage d'A. Artinian, sur Guy de Maupassant

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Artine Artinian donne un nouveau livre, qui a pour sujet Maupassant. Intitulé **Pour et contre Maupassant**, il est le résultat d'une enquête internationale, qui comporte 147 témoignages sur le grand réaliste du siècle dernier. Inédits, lit-on sur la couverture. Peut-être inédits pour la France, Paris, les lecteurs français, mais non pour le monde universitaire des Etats-Unis et du Canada, car le plus grand nombre d'entre eux se trouvent à la suite de la thèse de doctorat de l'auteur: **"Maupassant Criticism in France"** (1941).

Au temps où il préparait cette thèse, Artinian eut l'idée d'écrire à plus de cent écrivains de divers pays, leur demandant leur opinion sur Maupassant, s'il avait exercé sur eux quelque influence et dans quelle mesure, quelle place ils lui attribuaient dans le monde des lettres, dans quelle perspective ils l'apercevaient pour l'avenir. Il réunit leurs réponses à la suite de son propre travail, ce qui donne un ensemble assez curieux de documentation, les textes étant insérés dans la langue originale, français, anglais, allemand, plus une traduction anglaise en ce qui concerne l'allemand.

Ces premiers témoignages sont au nombre de 113, datés de 1938 à 1941. Trente-quatre autres s'y ajoutent aujourd'hui, qui s'échelonnent de 1950 à 1955. Dans la nouvelle édition, si l'on peut dire, les textes autres que le français ne s'accompagnent pas de traductions.

* * *

Depuis nombre d'années déjà, Maupassant paraît subir une éclipse. Il a ses fidèles, tant en Europe qu'en Amérique, mais les contemporains sont légion, même chez ses compatriotes, qui l'ignorent ou le méconnaissent, ou ne lui accordent plus d'importance.

A quoi cela tient-il? Dans quelle mesure la défaveur va-t-elle durer? Maupassant est-il victime de l'incompréhension, de l'injustice ou de la mode? C'est ce qu'Artinian a voulu savoir et il essaye de dégager quelques conclusions des réponses provoquées par son enquête.

Il est assez curieux que les opinions sur Maupassant soient souvent contradictoires, venant d'hommes et de femmes en vue, même à réputation internationale. Mais les plus éloignés de Maupassant, par la nature de leurs oeuvres, sont souvent ceux qui lui gardent le plus d'admiration. Ainsi Victor Giraud, qui voit en lui le conteur-né, lequel observe et peint, d'un style net, sobre, direct, montrant les personnages et leurs gestes familiers, nous donnant l'illusion de les entendre parler et regarder agir. Ainsi Edmond Glesener, qui le tient pour un des premiers conteurs de la littérature universelle.

Le critique René Lalou donne peut-être la meilleure explication de sa baisse en France et de sa vogue à l'étranger: "C'est que les qualités de Maupassant, son ordre et sa netteté sont assez répandus en France. Bien qu'il les porte à un très haut degré, nous ne cherchons donc point dans son oeuvre cette leçon de composition qu'y trouvèrent un Tchekhov et un Galsworthy. Nous sommes alors plus sensibles à ses limites d'artiste et de psychologue".

* * *

Artinian est aujourd'hui l'un des principaux spécialistes, peut-être le premier de tous, de Maupassant. Il est Américain, mais un Américain d'une espèce particulière. Arménien d'origine, qui sait parler comme sa langue maternelle le français et l'anglais, parle même le turc et se débrouille en bulgare. Il s'intéressa à Maupassant dès sa jeunesse, lui consacra sa thèse de doctorat, ne cessa par la suite de s'intéresser à sa vie et à son oeuvre, possède la plus précieuse collection de documents qui soit sur l'auteur de **Boule-de-Suif** et de **Bel Ami**: premières éditions, manuscrits, traductions, ouvrages critiques, lettres et autographes, recueillis aux quatre coins du globe. Cette richesse se trouve dans la petite ville d'Annandale-on-Hudson, N.-Y., où Artinian a son domicile américain, quand il n'est pas en France.

Professeur de français et de littérature française à Bard College, affilié à l'Université Columbia, à Annandale, il est depuis quelques années à Paris, au collège américain Sweet Briar. Là-bas, il ne perd pas son temps. En marge de ses occupations professionnelles, il continue son travail sur et autour de Maupassant.

On sait qu'il publia en 1951, avec la collaboration d'Edouard Maynial, premier biographe de Maupassant, la **Correspondance inédite** du grand conteur normand. Son dernier ouvrage ajoute à une documentation abondante, dont on n'a pas vu la fin.

L'ILLETTRE.

Union de prières pour l'Eglise de Chine

L'Union de Prières pour l'Eglise persécutée de Chine a recueilli à ce jour 350,000 adhésions venant de tous les pays du monde. Cette Association a été fondée il y a trois ans, avec l'approbation de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Elle a édité une image de la sainte Vierge, oeuvre d'un artiste chinois, avec au verso une prière à réciter par les adhérents.

A la Chambre . . . des Communes

"Il est dangereux de trop demander à l'Etat", déclare le très hon. Louis St-Laurent.

OTTAWA — "Les citoyens de toutes les sociétés semblables à la nôtre ont une tendance générale à réclamer des services de plus en plus nombreux de leurs gouvernements et particulièrement du gouvernement central, dans le cas d'un régime fédéral tel que le nôtre. Si l'on doit accéder à ces demandes, il s'ensuit naturellement que le gouvernement doit être muni des pouvoirs nécessaires et posséder les moyens financiers pour rendre la chose possible."

Ces paroles du premier ministre du Canada, prononcées en présence des membres de l'Association du Barreau canadien, étaient la réponse du très hon. Louis Saint-Laurent à ceux qui accusent son gouvernement de concentrer trop de pouvoirs en ses mains.

Il a précisé que, comme un gouvernement démocratique doit se plier à la volonté de la majorité, il doit également, "dans les limites de la constitution", pouvoir prendre les mesures nécessaires pour satisfaire à cette volonté.

Cette tendance à demander toujours davantage des services de l'Etat, ajoutée à la nécessité de protéger notre pays et nos institutions contre la perspective d'une guerre totale, entraîne comme contre-partie l'obligation, pour les gouvernements "d'assumer des responsabilités et d'exercer des pouvoirs proportionnés aux dangers" et aux exigences de la population.

Epoque de profondes transformations

Les plus hautes autorités britanniques déclarent "qu'à notre époque nous devons faire face à des changements dont l'importance, au point de vue de la constitution, est égale à celle des changements qui se produisirent en Angleterre il y a 300 ans." Et, selon le premier ministre, les institutions juridiques et politiques que nous avons héritées de l'Angleterre sont une protection suffisante contre l'abus possible du pouvoir.

C'est au cours d'une allocution par laquelle il clôturait la série des discours au banquet que les avocats ontariens offraient, hier soir, aux congressistes de l'Association du Barreau canadien, que M. Saint-Laurent a ainsi pris position sur les pouvoirs du gouvernement fédéral en regard de la constitution. C'était sa réponse à ceux de ses adversaires qui l'accusent d'exercer des pouvoirs trop étendus, mais ne cessent de réclamer eux-mêmes du gouvernement des services plus nombreux.

La protection contre les abus de pouvoir

Sa thèse peut se résumer ainsi: Pour assurer les services que la société moderne attend du gouvernement, y compris ceux de la défense nationale, les pouvoirs correspondant à ces services sont nécessaires et nos institutions juridiques et politiques sont une sauvegarde suffisante contre l'abus de ces pouvoirs.

Comme le premier ministre, à titre de président honoraire à vie de l'Association du Barreau canadien, faisait l'allocution de remerciement au conférencier de la soirée, le très hon. sir Alfred Thompson Denning, juge de la Cour d'Appel d'Angleterre, il a appuyé sa thèse sur l'autorité de ce grand juriste anglais.

L'équilibre des pouvoirs

Celui-ci a écrit, dans un article paru dans la "Canadian Bar Review", que le grand héritage juridique et constitutionnel des pays du Commonwealth était "une valeur spirituelle" représentant "dans le monde une puissance plus grande que les armées, les marines ou les bombes atomiques." Et il a énuméré comme parties constituantes de cet héritage "le sens de la justice", "le sens de la liberté" et "le sens pratique qui nous porte à équilibrer les droits et les devoirs, de même que les pouvoirs et les sauvegardes, de sorte qu'il soit impossible d'excéder les droits ou les pouvoirs ou d'en abuser."

C'est cette troisième qualité des institutions britanniques que M. Saint-Laurent retient de la définition donnée par sir Alfred Denning, tout en ajoutant que nous, du Canada, sommes doublement fortunés d'ajouter à cet héritage britannique celui qui nous vient de nos origines françaises.

C'est ce qui amène le premier ministre à parler de "ce qui est parfois considéré comme l'une des plus grandes menaces à notre liberté, soit l'autorité croissante du pouvoir exécutif du gouvernement." Il fait allusion aux débats qui ont eu lieu sur ce sujet à la Chambre des Communes et déclare:

"Vous conviendrez avec moi que les citoyens de toutes les sociétés semblables à la nôtre ont une tendance générale à réclamer des services de plus en plus nombreux de leurs gouvernements et particulièrement du gouvernement central, dans le cas d'un régime fédéral tel que le nôtre. Si l'on doit accéder à ces demandes, il s'ensuit naturellement que le gouvernement doit être muni des pouvoirs nécessaires et posséder les moyens financiers pour rendre la chose la chose possible."

"Il y en a donc qui estiment, particulièrement lorsqu'ils sont de l'opposition, que le gouvernement a pour mission d'empêcher ou de réprimer toute tendance à la centralisation des pouvoirs et à l'extension de l'activité de l'administration dans de nouveaux domaines. Personnellement, j'ai la conviction que chaque individu préfère, dans la mesure du possible, rester l'unique artisan de son propre sort. Toutefois, il semble exister un groupe croissant de personnes qui sont d'avis que l'Etat devrait intervenir plus directement pour assurer le bien-être de ses citoyens particuliers ou, du moins, de ceux qui ne paraissent pas en mesure de subvenir convenablement à leurs propres besoins. Et, quand un pareil groupe de personnes, dans une société démocratique, représente la volonté d'une majorité de la population, les gouvernements, s'ils tiennent à demeurer démocratiques, doivent prendre des mesures pratiques, dans les limites de la constitution, pour satisfaire à cette volonté.

"Dans une société moderne en évolution constante, comme est la nôtre, on fait appel de plus en plus aux gouvernements pour augmenter les services dans l'intérêt national. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne la défense nationale, en un temps où la guerre n'est plus une question d'envoyer quelques soldats ou mercenaires bien entraînés sur le champ de bataille pour régler un différend particulier, lorsque les autres moyens ont échoué. La perspective d'une guerre totale, avec ses armes modernes destinées à la destruction massive, est trop horrible pour être envisagée avec quelque degré de réalisme, mais sa possibilité s'avère un fait indiscutable que nous devons accepter et contre lequel nous devons nous mettre en garde. Aux fins d'amoindrir cette possibilité, les gouvernements doivent assumer des responsabilités et exercer des pouvoirs proportionnés au danger."

La réplique à une tendance dangereuse

Le premier ministre ne nie pas que la tendance à augmenter les pouvoirs de l'exécutif comporte des dangers. Mais il s'appuie de nouveau sur l'autorité du juge Denning pour déclarer que nos institutions juridiques et constitutionnelles comportent elles-mêmes les sauvegardes nécessaires contre l'abus des droits et des pouvoirs.

Et le premier ministre de conclure: "J'estime que si, en notre qualité de citoyens responsables, nous appliquons les trésors spirituels dont nous avons hérité à la préservation et à l'essor de la société libre et éclairée dans laquelle nous sommes nés, nous serons assurés de pouvoir affronter les obstacles, à la fois extérieurs et intérieurs, qui menacent le maintien de notre liberté".

Comme il le fait toujours en pareille circonstance, M. Saint-Laurent, ayant fait la majeure partie de son discours en anglais, n'a pas manqué d'ajouter quelques mots en français.

En terminant son allocution, M. Saint-Laurent a remis au distingué magistrat britannique un certificat de membre honoraire à vie de l'Association du Barreau du Canada.

La Chronique . . . internationale

par André LAFLECHE

Les relations entre l'Etat d'Israël et l'Egypte demeurent tendues.

Voici que les hostilités sont reprises entre l'Etat d'Israël et l'Egypte. Jeudi de la semaine dernière le gouvernement israëlien a émis un véritable communiqué de guerre: **"Une unité israëlienne a attaqué et occupé mercredi soir le camp égyptien de Khan Yunis, au centre duquel il y a un édifice fortifié occupé par la police et l'armée. Après avoir fait sauter les quartiers-généraux, les soldats d'Israël sont revenus en leur pays: nos pertes s'élèvent à un mort et huit blessés".** Ce bref communiqué ressemble en tous points à ceux que publiaient chaque jour, durant la dernière guerre, les états-majors allemand et allié. Il s'agit donc d'une opération militaire en bonne et due forme, et non d'un raid accompli par des guérillas. Ce qu'il y a de grave en cela, c'est que le village mentionné est situé à quelque seize milles au sud-est de Gaza, où il y avait eu précédemment des rencontres sanglantes entre les Egyptiens et les soldats d'Israël.

Un problème toujours renaissant

Le lendemain, Israël acceptait sous condition une offre de trêve proposée par le major général L. M. Burns (du Canada), chef de la mission de paix établie là-bas par les Nations Unies. Israël exigeait cependant que l'Egypte devait tout d'abord cesser ses attaques et accepter la responsabilité des récentes rencontres sanglantes. L'Egypte sort de cette aventure (comme des précédentes) humiliée et aigrie. Elle a perdu deux avions à réaction et plusieurs soldats. L'Egypte est moins organisée qu'Israël, quoique sa population soit plus nombreuse. Il y a aussi la Ligue arabe qui veut prêter main-forte au Caire. Mais la Ligue n'est pas assez bien armée, ni assez riche pour intervenir d'une manière efficace dans un conflit de ce genre. Les Juifs, par contre, sont riches. Ils ont des amis un peu partout dans le monde et aux Nations Unies, et ils peuvent mobiliser des capitaux considérables. Mais ils ne pourront avoir la paix dans le Proche-Orient qu'au prix de la terreur. Comment cela finira-t-il? Il est difficile de le prévoir. La haine est vive des deux côtés, une haine séculaire et tenace.

Au Maroc français

Le nouveau résident général français, le général Pierre Boyer de la Tour a commencé ses entretiens avec le sultan. Le général Boyer est un vétéran des guerres africaines. Il y a une trentaine d'années il s'est illustré dans maints combats. Il est à la fois d'une grande fermeté et d'une souplesse étonnante. L'une de ses premières démarches a été de rencontrer le sultan Moulay Mohammed Ben Arafa pour lui dire clairement qu'il devait démissionner. De la réponse du sultan dépend la paix marocaine. En Tunisie, le gouvernement français a été assez sage pour accorder l'autonomie à ce protectorat. La France se réserve cependant les questions afférant à la défense nationale, à la politique étrangère, etc. Pour le reste, elle s'en remet aux Tunisiens qui se disent satisfaits de ces concessions. Au Maroc, on devrait procéder de la même façon et poursuivre les mêmes fins. Pour la France, il s'agit d'amener graduellement Marocains et Tunisiens à se gouverner eux-mêmes, tout en conservant et protégeant les intérêts français qui sont considérables en Afrique du Nord. Mais nous ne croyons pas que la France soit prête à tout abandonner en ces pays pour les livrer au chaos des émeutes et des guerres intestines.

Les problèmes britanniques

La Grande-Bretagne rencontre les mêmes problèmes que la France dans ses colonies. Les nouvelles sont rares en ce qui concerne le Soudan. Mais on sait qu'il y a eu récemment des émeutes et que les Anglais y ont dépêché des troupes et un matériel de guerre considérable. L'île de Chypre, dont la population est en majorité d'origine grecque, veut retourner à la Grèce. Il y a eu là, comme ailleurs, des troubles sérieux. L'Angleterre y a consolidé ses positions militaires, tout en invitant la Turquie et la Grèce à siéger sur une commission chargée d'élaborer un régime politique convenable pour cette île d'une grande valeur stratégique. Mais on apprend que la commission en est arrivée à une impasse, après que la Turquie eût rejetée la requête de la population de l'île en faveur de l'autonomie. Au surplus, la population turque de l'île exige les mêmes droits et privilèges que la population grecque. Encore là, on ne sait au juste ce qu'il adviendra de l'avenir de

(Suite à la cinquième page)

Précieux-Sang

Départ du R. F. O. Beaulieu

Le lundi soir 5 septembre, le R. F. Ovila Beaulieu, O.M.I., nous quittait. Les pères et les paroissiens tiennent à lui exprimer leur reconnaissance et leur haute appréciation pour le dévouement qu'il a exercé dans la paroisse depuis janvier 1950.

Les clercs servants perdent en lui un aide précieux et dévoué. Nous lui souhaitons bon succès dans ses nouvelles fonctions qu'il exercera au scolasticat de Lebret.

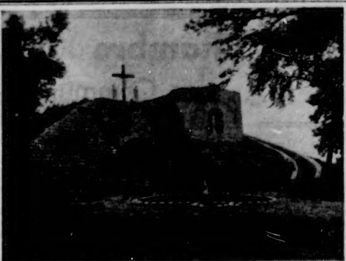
Ouverture des classes

Le mardi 6 septembre, jour de l'ouverture des classes, 340 enfants se sont enregistrés, à partir du Jardin de l'Enfance jusqu'au grade 10 inclusivement.

L'année scolaire débute par une courte retraite de trois jours prêchée par le R. P. Raphaël Lechasseur, O.M.I., de la Maison des Retraites.

Compétitions sportives

PARIS — Neuf nations ont participé du 24 au 28 août aux compétitions sportives de la Fédération internationale Sportive de l'Enseignement catholique (FISEC). Des délégués des associations de Belgique, France, Angleterre, Irlande, Espagne, Autriche, Allemagne, Hollande et Portugal se trouvaient à des cours d'athlétisme léger, de natation et de basketball.



C'est au pied de cette grotte que tous les anciens retraitants de la Maison Notre-Dame du Cénacle sont invités à se rallier et à se consacrer à son service dans l'oeuvre qui lui est chère.

Retraites fermées

Si la température qui prévaut actuellement se maintient, nous avons tout lieu de croire que notre ralliement des Anciens retraitants, le 18 septembre, à St-Norbert, verra affluer nos anciens de tous les coins de la province. La grande majorité des gens ont maintenant leur propre moyen de transport ou, pour une occasion telle que celle-ci, ont la chance de se faire inviter à monter dans la voiture d'un ami; cependant, il y en a encore suffisamment d'autres pour légitimer le service d'un autobus spécial qui partira de la Maison des retraites à 10 h. et qui reviendra à 4 h. 30 p.m. Que tous ceux qui désirent se rendre à St-Norbert de cette façon retiennent leur place en téléphonant au directeur: 20-1422.

Nos anciens de St-Laurent s'organisent encore cette année pour venir nombreux avec leur propre autobus. Nous aimerions que tous nos comités les imitent, sinon en louant un autobus, du moins en facilitant le transport de ceux qui sont à pied.

Tout en constituant une sortie agréable, ce ralliement-pèlerinage à notre patronne ne manquera pas de nous attirer les faveurs d'en haut et de nous encourager dans le travail que nous nous sommes engagés à accomplir comme membres de la Ligue des retraitants.

Programme de la réunion

Voici le programme du ralliement:

11 h. (heure avancée): Grand-messe.

12 h. 30: Diner champêtre (il y aura un kiosque où l'on vendra sandwich, café, etc.).

1 h. 30: Rosaire.

2 h.: Délibérations.

3. h.: Consécration au Coeur Immaculé de Marie.

4 h.: Messe dialoguée.

Nous demandons à tous nos comités de s'occuper de la propagande locale et du transport. Ceux qui ne peuvent se rendre le matin pourraient peut-être prendre part aux activités de l'après-midi.

Le groupe de langue anglaise aura son ralliement, le dimanche précédent, soit le 11 septembre, au même endroit. Il est consolant de voir chez eux tant d'apôtres ardents des retraites fermées et soucieux de gagner des adeptes à la cause.

Retraite spécialisée

Tel qu'annoncé la semaine dernière, la série de nos retraites d'automne commence avec la retraite spécialisée pour veuves et demoiselles célibataires. Elle aura lieu du 23 au 26 septembre. Le R. P. R. Lechasseur, O.M.I., en sera le prédicateur. Que toutes celles qui désirent participer à cette retraite écrivent ou téléphonent pour demander leur réservation au R. P. directeur: 20-1422, ou à la Rév. Sr supérieure: 20-3089.

Légumes

Y aurait-il, en dépit de la sécheresse, des légumes de surplus chez certains de nos amis cultivateurs? Nous les prendrions avec reconnaissance.

Prochaines retraites

23 au 26 septembre: Dames et demoiselles célibataires. Prédicateur: R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

30 septembre au 3 octobre: Dames de langue anglaise. (Organisée par l'A.P.I. et les tertiaires).

7 au 10 octobre: Demoiselles de langue anglaise.

PETITE NOTE

Remerciements

Les membres de la famille Noé Dumaine désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur père.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Conseil de l'Aumônier

Il faudrait que les Chevaliers se distinguent par leur dévotion envers Jésus Eucharistie, à l'occasion des Quarante Heures qui débuteront dimanche, 11 septembre. J'espère que le Frère A. s'organisera en conséquence...

Admiration...

Rigoletto a de bonnes idées et de bonnes suggestions. On voit qu'il s'intéresse beaucoup au problème des vocations et veut marcher main dans la main avec nous. C'est là la fraternité qui doit se manifester dans la Chevalerie. Frères, qu'avons-nous fait pour faire avancer notre travail sur les vocations? Avons-nous au moins prié?

Surprise...

"Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es"... Quand un "Shriner" rencontre un autre "Shriner" qu'est-ce qu'ils débattent? Des histoires de "Shriners". Mais quand un "Chevalier" rencontre un "Shriner", qu'est-ce qu'ils se disent, des histoires...?

N.B. — Nous espérons que tous les Chevaliers auront vendu leurs billets de rafle pour la prochaine assemblée. Il y a certainement un manque d'intérêt de la part d'un trop grand nombre de nos Chevaliers. Est-ce que oui ou non vous vous intéressez aux jeunes?... Prouvez-le donc en vendant vos billets...

Tertio...

Il est évident que "Bistouri" a rencontré un obstacle à sa verve. Il se croit maintenant obligé de parler "latin". Il a sans doute comme devise l'adage latin "Castigat ridendo mores": "il corrige les moeurs en riant", car il ridiculise tout simplement. L'argument du ridicule est d'une force et d'une noblesse inouïe... C'est celle que nous employons présentement et nous avons honte d'en faire usage. Il n'est parfois pas trop mal de servir du piment à celui qui nous a servi du piment.

"Bistouri" nous fait rire avec sa comparaison de nouveau-né, il semble même que c'est pour lui une obsession, une phobie. Mais "Après-Tout" a une maturité qu'il ignorait, voilà pourquoi notre très cher et très auguste adulte fait patte de velours. Il essaie même de s'excuser. Quelle tristesse, il ne sera plus le seul à faire de l'esprit. Toutefois, très cher grand-père, "faites attention à vos principes de morale"... "la fin justifie les moyens". Nous craignons qu'il vous faille retourner à l'école pour rafraîchir certaines notions... Après, nous écouterons les tendres et sages conseils de notre très illustre ancêtre. Cependant, "Après-Tout", sciemment, est malin et aime à faire des réminiscences livresques et croit devoir comparer "Bistouri" à ce Socrate antique qui aimait à se dire et à répéter souvent "Connais-toi toi-même".

APRES-TOUT

Mireille Grandpierre à la télévision

Le jeudi soir 8 septembre, au programme "Cabaret", les téléspectateurs de la capitale manitobaine et des environs jouirent d'une charmante séance de ballet réalisée dans les studios locaux de Radio-Canada par la grande artiste de renommée internationale, Mireille Grandpierre. Tous ont pu apprécier son charme et son talent dans une danse espagnole présentée avec un art et une précision dignes de cette ballerine accomplie.

Mireille Grandpierre dirige à Winnipeg une école de ballet située dans l'édifice McIntyre. Les classes, qui sont ouvertes à toute personne intéressée à cet art (entre les âges de 3½ ans à quelque 30 ans), recommencent aujourd'hui même.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Notre cérémoniaire, F.L., devient commis voyageur. Malheureusement, son travail l'occupera le soir et, de plus, il lui faudra parfois se rendre à la campagne; le frère E.F. va le remplacer pour quelque temps.

Le frère A.P. aime mieux voyager la nuit que le jour, pour se rendre à son camp le samedi soir. Félicitations pour le zèle.

Lors d'une certaine réunion de paroisse, le frère J.A. a été, à plusieurs reprises, chaleureusement applaudi. Dans son discours, il exprima des remerciements à tous. Encore une fois, il est prêt à montrer le grand dévouement prouvé dans le passé dans l'exercice de ses fonctions.

Dans un autre club paroissial "Sam the weiner man" a fait pratiquer la patience... La levée de l'ancre a été retardée par l'attente du Frère S.D. Finalement, on se tira d'affaires... chiens-chauds et saucissons surgirent, mais il aurait fallu une multiplication...

Bistouri devrait être plus pratique, moins prolifique: vérifier les adresses postales de L.F. et du Frère G.L.

Quand "Après-Tout" sortira-t-il un lexique canadien contenant une justification "canadienne" de l'usage du mot "botin"?

Le Grand Chevalier devrait jouir, après ce-temps-ci, d'accords harmonieux et d'une allure chantante puisqu'il se sert d'un porte musique pour encaisser ses documents.

Félicitations sincères à l'ex-Grand Chevalier du conseil Norwood pour la grande entreprise qu'il dirige au bien des chapelles et écoles paroissiales.

Tout augure pour une belle somme de travail pour nos frères chevaliers: on prépare le terrain pour jeter les bases! "Dieu est bon ouvrier; cependant, Il veut qu'on l'aide" (proverbe basque).

Conclusion pratique: ne soyons pas que des poteaux indicateurs qui restent à la même place et ne fleurissent jamais. Voguons en pleine mer! Duc in altum!

RIGOLETTO

Voyage de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux à Rome

OTTAWA — Le 14 octobre prochain, S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, s'embarquera sur le "SS. United States" à New-York. Il se propose de se rendre à Rome pour déposer aux pieds du Souverain Pontife ses hommages personnels ainsi que ceux des prêtres et des fidèles de l'archidiocèse.

Mgr Lemieux déclare, dans sa lettre circulaire du 26 août: "Partout dans les lieux de pèlerinage que je visiterai et spécialement aux tombeaux des apôtres Pierre et Paul, je ne manquerai pas de prier pour tous et chacun. Je placerai d'une façon particulière entre les mains de Notre-Dame de Fatima la prochaine campagne de souscription en faveur du Grand Séminaire et des oeuvres d'éducation du diocèse d'Ottawa. Je vous demande de prier et de faire prier pour que ce voyage soit excellent".

Son Excellence sera de retour au Canada vers le 21 novembre.

L'électricité moins chère par l'énergie atomique

TORONTO — Dans moins de 10 ans, des centrales atomiques canadiennes produiront l'électricité à meilleur compte que par toute autre source d'énergie, a déclaré M. Richard L. Hearn, président de l'Hydro ontarienne.

Il a expliqué que "pour maintenir son rang parmi les nations, le Canada devra établir de nombreuses industries qui auront besoin de l'énergie atomique".

"Evidemment, cela coûtera cher. Les Canadiens ont déjà prouvé qu'ils avaient la compétence technique et financière pour réaliser de grandes oeuvres. L'avenir démontrera qu'ils peuvent affronter n'importe quel problème."

A l'Exposition nationale, on montre la maquette de la centrale atomique qui commencera à fonctionner en 1958, au rapide des Joachims.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Le poste tient à remercier d'une façon toute spéciale Gisèle Mackenzie-LaFlèche qui a eu encore cette année l'obligeante amabilité de se prêter à une interview.

Les auditeurs du poste étaient des plus heureux de l'entendre raconter une de ses expériences dans un des pays très près de la frontière américaine. La direction du poste, tout en lui exprimant sa reconnaissance et ses félicitations, lui souhaite un succès toujours grandissant et espère qu'elle trouvera le temps de mettre sur disque d'autres chansonnettes de son répertoire français.

Un homme et son péché

C'est ce Séraphin rongé d'ambitions politiques que les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada ont retrouvé avec l'émission "Un homme et son péché" lundi dernier. C'est en effet le 5 septembre que ce populaire radio-roman entreprenait sa nouvelle saison: il peut être entendu toutes les semaines, du lundi au vendredi, à 5 h. 45 du soir. Et c'est évidemment Hector Charland qui interprète encore une fois cette année le rôle de Séraphin... Comme le dit Hector Charland, "jouer Séraphin est devenu pour moi une seconde nature..." C'est lui, en effet, qui a créé le personnage dès les débuts de l'émission, il y a seize ans, et qui l'a interprété chaque année depuis.

Je vous ai tant aimé

On retrouvera à l'horaire de CKSB, le lundi 12 septembre, à 9 h. 45 a.m., le roman fleuve de Jovette Bernier, "Je vous ai tant aimé". Ce programme est commandité par les meuniers de la farine Robin Hood.

A l'opéra vous entendrez, le dimanche 11 septembre, "La Vestale" de Spontini (italien).

Radio-Collège

C'est également le dimanche 11 septembre que Radio-Collège inaugurera sa quinzième saison consécutive sous le signe de la culture et de l'éducation.

Le nouveau programme-horaire, qui vient de paraître, montre que 1955-56 n'aura rien à envier aux saisons précédentes, tant par la qualité de son programme que par sa variété.

Raymond David entreprend sa troisième saison comme directeur de Radio-Collège; il a distribué la matière à l'étude en deux semestres qui fouilleront les problèmes de la vie artistique, politique, religieuse, historique et sociale de notre monde moderne.

Il sera entouré de trois réalisateurs: Marc Thibault, Roger Citerne et Hubert Aquin.

"Radio-Collège a remarquablement contribué à l'éducation des adultes dans la province de Québec, et dans les autres parties du Canada desservies par le réseau Français. Durant ces quinze années, l'intérêt et l'appréciation du public pour ses émissions n'ont cessé de croître".

Ainsi s'exprimait la Canadian for Adult Education, en mai dernier, en décernant à Radio-Collège le prix Henry Marshall Tory 1955 réservé à l'institution qui se distingue le plus dans le domaine de l'éducation populaire.

La nouvelle saison de Radio-Collège couvrira une période allant du 11 septembre 1955 au 20 avril 1956. Huit chroniques composeront le premier semestre, neuf le second.

D'après l'entente que Radio-St-Boniface Ltée a avec la Société-Radio-Canada, les périodes de Radio-Collège sont des périodes de temps réservé.

Au programme des dames, à compter du lundi 19 septembre, on entendra la narration de l'histoire véridique des faits qui ont préparé le soulèvement des Canadiens français et des Métis à la rivière Rouge, en 1689, inspiration du texte de M. l'abbé Dugas. On y verra également évoluer des figures bien connues comme celles de Louis Riel, John Bruce, Mgr Ritchot et le groupe des figures dirigeantes de ce temps dans l'un comme dans l'autre camp.

Un tournant dans l'histoire de la liturgie

WORCESTER — On vient d'assister à un tournant dans l'histoire de la liturgie, aux Etats-Unis.

En 1930, au premier congrès national de liturgie, il y avait un petit groupe d'évêques et de prêtres et une poignée de laïcs. A la 16e semaine nationale de liturgie, il y avait 400 prêtres, 800 religieuses, un grand nombre de séminaristes; mais il y avait surtout des laïcs: leur nombre dépassait 2,400.

"La Route Napoléon" avec Pierre Fresnay

Le mercredi 14 septembre au soir, au théâtre St-Pierre, et le dimanche soir 18 septembre, au théâtre Paris, à partir de 6 h. 30, on présentera un film rempli de gaieté et d'humour. Pierre Fresnay y joue le rôle principal et la critique affirme qu'il s'agit d'un des bons films de ce grand et populaire acteur. Le film a peut-être été inspiré par le film américain "Washington slept here one night"... Il s'agit d'un village où Napoléon aurait passé une nuit...

Edouard Martel (Pierre Fresnay), roi de la publicité, organise le lancement de "la Route Napoléon", en usant de tous les moyens modernes de propagande. Ne pouvant faire étape à Mallijai, où Napoléon passa réellement une nuit, Martel jette son dévolu sur Bourg-sur-Bléone. Il transforme ce calme village en station touristique et uvale. Les habitants finissent par croire réellement que Napoléon est passé par leur village et adaptent leurs modestes conditions d'existence aux nécessités des circonstances.

C'est une intelligente et spirituelle comédie satirique. Le personnage central, celui d'un grand publicitaire, a rarement été montré à l'écran avec autant de précision et d'humour. Dans ce rôle, Pierre Fresnay fait une fois de plus une admirable création.

Avec toute sa puissance Pierre Fresnay domine naturellement l'interprétation et l'exubérance qu'il confère à son personnage demeure dans le ton exact du rôle. A ses côtés, on apprécie le talent d'Henri Vilbert, René Génin, Raphaël Patorni et Claude Laydu.

A partir du 26 septembre, le théâtre St-Pierre présentera ses films les lundis au lieu des mercredis comme auparavant. Il n'y aura donc pas de film le 21 septembre. Le 26 septembre, on fera passer "Miracle à Milan", à St-Pierre. Le même film passera à St-Boniface la veille, le dimanche soir 25 septembre.

Transcona

M. et Mme Eugène Poirier, de Lynwood, Cal., étaient en visite chez leurs parents et amis de Transcona, entre autres, chez M. et Mme Emile Poirier, père de M. Poirier, chez M. et Mme Auguste Bilodeau, beau-père et mère de Mme Poirier, et chez les frère et belle-soeur de cette dernière, M. et Mme Alain Lacroix. Ils prirent le chemin du retour le mercredi matin 6 septembre, passant par Saskatoon pour faire une courte visite chez le frère de M. Poirier. M. et Mme Emile Poirier les accompagnaient jusqu'à Saskatoon.

M. René Bonin, journaliste de **La Patrie** de Montréal, était cette semaine de passage au Manitoba dans le but d'étudier sur les lieux la situation du groupe canadien-français, sous divers aspects, et de prendre contact avec l'élément francophone. M. Bonin visita, entre autres institutions, le Grand Séminaire de St-Boniface et les ateliers de la Canadian Publishers. On le voit ci-dessus photographié en compagnie de **M. l'abbé Edouard Gagnon, p.s.s.**, supérieur du Grand Séminaire.
(Photo Gene Gauthier)

Chronique Internationale

(Suite de la troisième page)

l'île. Il est probable que l'Angleterre y maintiendra sa domination, tout en admettant une plus grande mesure d'autonomie locale.

Visite à Moscou

A moins d'imprévu, lorsque cette chronique paraîtra, le chancelier Adenauer de l'Allemagne de l'Ouest sera déjà à Moscou. C'est une visite extrêmement importante. Le chancelier aurait déclaré à une réunion secrète (?) des membres du parti démocrate chrétien dont il est le chef, qu'il ne signera aucune entente finale avec la Russie durant son séjour à Moscou. M. Adenauer discutera plusieurs problèmes avec les chefs soviétiques: les relations diplomatiques, économiques et culturelles entre les deux pays, l'unification de l'Allemagne et les prisonniers de guerre que Moscou détient encore (il y en aurait, paraît-il, quelques centaines de mille). M. Adenauer semble vouloir morceler les questions. Il s'agirait tout d'abord de clarifier l'atmosphère et d'établir des relations plus amicales entre les deux pays. Cela accompli, on pourra régler des problèmes plus difficiles. Le chancelier Adenauer se rend à Moscou à un moment favorable. Non seulement jouit-il de la confiance de ses compatriotes, mais il a celle des puissances occidentales.

Peron, le dictateur

Peron traverse des jours sombres. Après avoir offert la liberté politique à ses adversaires, voire sa démission personnelle, il est revenu sur sa décision. Et le Congrès l'a confirmé dans ses pouvoirs dictatoriaux. A première vue, il semblerait qu'il sort victorieux de la crise. Mais à quel prix? Il a établi l'état de siège dans la région de la capitale, dont la population s'élève à 3,000,000 d'âmes, sur une population totale de 19,000,000. Il est infiniment triste de voir la tournure des événements dans ce pays, le plus riche, le plus puissant et le mieux organisé de l'Amérique latine. Sans doute le Brésil est-il plus populeux que l'Argentine, mais il est moins évolué, son économie est moins développée et ses routes défectueuses. L'Eglise souffrira peut-être davantage. Et la population aussi, bien que Peron est à la fois travailliste, socialiste et dictatorial. C'est un fort curieux mélange. Depuis la mort de sa femme Eva, Peron multiplie les erreurs coûteuses.

Un avion qui évoluait tout seul est abattu dans la mer

SYDNEY — Des chasseurs de l'Armée de l'air australienne ont eu la mission la plus insolite que l'on puisse imaginer: poursuivre et abattre un avion fou qui évoluait sans pilote après avoir décollé seul d'un aérodrome. Cinq avions dont des chasseurs à réaction "Meteor" ont suivi l'avion fantôme sur une distance de plusieurs milles à environ 3,000 mètres d'altitude, avant de l'abattre dans la mer.

L'avion, un quadriplace "Auster" avait quitté le terrain de Bankstown, dans la banlieue de Sydney dans les conditions suivantes:

Alors qu'il évoluait au-dessus de l'aérodrome, son pilote avait eu des ennuis mécaniques. Le moteur, en particulier, s'était arrêté quelques secondes avant l'atterrissage. S'étant posé cependant sans incident, le pilote descendit de l'appareil après avoir serré les freins et se mit en devoir de remettre le moteur en marche en faisant tourner l'hélice. Le moteur partit aussitôt... et l'avion aussi, car les freins s'étaient desserrés. Le pilote tenta bien de retenir son avion par la queue, mais en vain, et l'appareil après avoir roulé sur la piste effectua un décollage parfait et disparut en direction de Sydney.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

On parle encore, en certains milieux, d'accorder une franchise à Winnipeg dans une ligue de baseball de calibre triple "A". Les enthousiastes de ce sport, et ils sont plus nombreux qu'on le pense, se réjouiront une fois de plus à cette nouvelle, mais nous leur suggérons la patience. Il y a trop d'obstacles à surmonter, à l'heure présente, pour que Winnipeg puisse songer à passer à une ligue de calibre supérieur. Le premier de ces obstacles, qui représente une véritable muraille de Chine, est cette loi qui interdit le sport le dimanche. L'expérience a été tentée ailleurs et, sans baseball du dimanche, un club d'une ligue plus forte, qui exige donc des revenus plus élevés, ne peut survivre. Au Canada, nous avons vu le club d'Ottawa quitter la ligue Internationale parce qu'on ne pouvait jouer au baseball le dimanche dans la capitale canadienne. On a aussi enterré le hockey professionnel dans cette ville, probablement pour la même raison. A Toronto, il a fallu que les citoyens approuvent une loi permettant le baseball professionnel le dimanche pour sauver l'équipe locale et lui permettre de devenir une attraction majeure assez puissante pour attirer l'attention des magnats des deux grandes ligues professionnelles des Etats-Unis.

Nous ne discutons pas du sport dominical. Il ne nous appartient pas de le faire. Nous le favorisons cependant et nous soutenons que sans baseball du dimanche, Winnipeg ne pourra jamais faire vivre une équipe de calibre "AAA". Pour ce qui est du hockey professionnel, il vaut mieux attendre la saison qui vient pour voir ce que les Warriors feront de bon. L'entente avec les Leafs de Toronto, conclue uniquement semble-t-il pour faire taire le fanatisme de pseudo-sportifs qui n'aiment rien de ce qui porte le nom Canadien, et moins encore Tricolore, n'a pas apporté grand-chose, jusqu'ici. Heureusement que les Canadiens sont moins exigeants et plus larges d'esprit que certaines gens!

Ne pleurons pas!

Les larmes coulent à flot dans le camp des Blue Bombers et, d'ici peu, si la situation ne s'améliore pas, on entendra des partisans de l'équipe réclamer la tête de l'instructeur Al Sherman. On mentionne déjà, en trop de milieux, qu'Indian Jack Jacobs ferait un meilleur instructeur que Sherman, ce qui n'est pas prouvé. Les Blue Bombers, puissants sur la défensive, comme nous l'avons souligné dernièrement, éprouvent des difficultés à rivaliser avec leurs adversaires à l'attaque. La venue d'un nouveau quart-arrière sera peut-être de nature à inspirer l'équipe, mais il ne faut pas trop compter sur un seul joueur pour faire des miracles. L'édition 1955 des Blue Bombers cherche encore sa voie. La trouvera-t-elle avant la fin de la saison? C'est cette seule question qui nous intrigue. Ce manque de feu et d'enthousiasme à l'attaque est un signe de manque de cohésion entre les joueurs de ligne et les joueurs de champ arrière. On peut s'entendre très bien au sein de l'équipe, mais manquer de cet enthousiasme qui change souvent une défaite en une victoire ou qui transforme une cinglante défaite en retraite honorable.

De telles difficultés se surmontent et l'instructeur Al Sherman tentera de donner à ses joueurs plus de confiance en eux-mêmes. Un athlète qui doute est un athlète perdu, surtout au football où il ne faut pas avoir peur de risquer le gros lot plus souvent qu'à son tour. Acculés au mur par le poids de défaites consécutives, les joueurs font tout en leur pouvoir pour éviter des défaites écrasantes, espérant ainsi atténuer la rancoeur de leurs frivoles partisans. Mais à partir de l'instant où ils décideront qu'ils sont prêts à risquer de perdre par quatre touchés pour tenter l'impossible, le sourire reviendra aux lèvres des enthousiastes de Winnipeg, qui assistent quand même en un nombre très imposant aux ébats d'une équipe qui a déjà connu des mauvais jours, mais qui a su s'en tirer très souvent avec les honneurs de la guerre.

Deux défaites

Notre favori sentimental, Swaps, a reçu une magistrale leçon de Nashua et nous ne vivrons plus maintenant que dans l'espoir de voir une troisième rencontre entre ces deux chevaux. Nashua l'a emporté grâce surtout à la stratégie d'Eddie Arcaro, un jockey qui en a vu bien d'autres et qui a su mener sa monture suivant toutes les règles de l'art. Il est vrai que Swaps a été blessé au cours de cette course, mais c'est là un des hasards avec lesquels il faut compter au cours de telles épreuves. Chose certaine, Swaps n'était pas blessé en allant au poteau, et il n'était pas blessé au départ. Nashua a dominé la course et il a été capable de repousser les efforts de Swaps dans le tournant. C'est ce qui comptait surtout et il nous semble maintenant que seule une troisième course pourrait mettre les parieurs et les simples mortels qui aiment les chevaux d'accord sur la valeur respective de ces deux magnifiques chevaux.

Dans un autre domaine, l'ex-champion mondial Ezzard Charles a fait preuve de plus de courage que de bon jugement en annonçant qu'il allait continuer à se battre, même après sa défaite aux mains d'Hurricane Jackson. Il nous semble qu'un boxeur qui est battu par un phénomène tel que Jackson devrait se hâter d'accrocher ses gants avant qu'il ne soit trop tard. Que veut prouver Charles en continuant ainsi à boxer? Il a été champion du monde. Il a bien défendu son titre. Il a livré d'excellents combats à Marciano et il a dû réaliser assez d'argent pour aspirer à la retraite. S'il aime toujours la boxe, Charles peut devenir gérant, second ou entraineur, mais il ne devrait pas risquer une intelligence qui semblait au-dessus de la moyenne de la majorité des boxeurs que nous avons déjà connus. Il est difficile de s'avouer vaincu, mais il est plus intelligent de se rendre à l'évidence.

Record aérien d'une étudiante de Paris

PARIS — Mlle Francine Abadie, pilote âgée de 20 ans, a abaissé le record du monde féminin de vitesse en planeur monoplace. Aux commandes d'un Bréguet 900, elle a atteint la vitesse de 35 milles à l'heure sur le circuit La Ferté-Alais-Montargis-Orléans-La Ferté-Alais.

Mlle Abadie, qui est étudiante à Paris, détenait déjà, en équipe avec Mlle Charpentier, trois records féminins:

Record de distance en ligne droite (249 milles);

Record de distance à but fixe (245 milles);

Record de distance aller et retour (157 milles).

Scoutmestres catholiques de 40 pays à Rome

ROME — Une réunion internationale de scoutmestres catholiques se déroule à Rome en présence de délégués de 40 pays, qui étudieront les aspects religieux, spirituels et pratiques du scoutisme catholique.

Les ossements d'un cheval préhistorique

REGINA — Les ossements d'un cheval de l'époque glaciaire qui errait en Amérique du Nord il y a 10,000 ans ont été découverts dans une cailloutière près de Fort Qu'Appelle, à 50 milles au nord-est de Régina.

M. Bruce McCorquodale, paléontologiste du musée provincial d'histoire naturelle, a déclaré que de la même carrière on a tiré une dent et une partie d'une défense de mammouth et ce qui semble être une partie du crâne d'un boeuf musqué.

Il a expliqué qu'une race de chevaux semblable à celle de maintenant se développa sur ce continent il y a cinq millions d'ans et émigra en Asie. Ceux qui demeurèrent périrent au cours de l'époque glaciaire. Ce n'est qu'au XVième siècle que les explorateurs espagnols réintroduisirent le cheval en Amérique du Nord.

Contributions au Sou de l'écolier – 1954-55

École	grades	Instituteurs	montant	montant	élèves	élèves	moyenne	moyenne
BEAUDRY, LA SALLE	1-8	**Mlle Raymonde Tougas**		45.30		7		$6.47
Chabot, St-Eustache	1-8	Mme Jeannine Larivière		20.14		9		2.24
Baie St-Paul-Est, St-Eustache	1-8	Mlle Irène Arnould		19.00		9		2.11
Grenier, St-Labre	1-8	Sr Thérèse du Rédempteur, S.J.S.H.		30.00		21		1.43
Lafortune, Woodridge	1-10			100.00		75		1.34
	1-2	Mlle Arzélie Clément	50.00		25		2.00	
	3-5	Sr St-Romain, S.J.S.H.	25.00		25		1.00	
	6-10	Sr St-Paul, S.J.S.H.	25.00		25		1.00	
Vassar	1-9			64.36		48		1.34
	1-3	Sr Imelda, S.J.S.H.	5.00		16		.31	
	4-5	Sr Joseph de l'Enfant-Jésus, S.J.S.H.	35.36		16		2.21	
	6-9	Sr St-Léopold, S.J.S.H.	24.00		16		1.50	
Ste-Agathe	1-12			194.45		150		1.30
	1-2	Sr M. Guillelmine, S.N.J.M.	31.37		30		1.04	
	3-4	Sr Cléophas de l'Eucharistie, S.N.J.M.	28.53		32		.89	
	5-6	Mlle Della Desroches	28.05		26		1.07	
	7-8	Mme Jeanne Vinet	27.60		26		1.06	
	9-10	Sr Jean de Brébeuf, S.N.J.M.	27.50		22		1.25	
	11	Sr Agnès de Jésus, S.N.J.M.	25.80		8		3.22	
	12	Sr Elisabeth de St-Joseph, S.N.J.M.	25.60		6		4.26	
St-Hyacinthe, La Salle	1-8			56.68		45		1.26
	1-4	Mlle Lucille Courcelles	1.60		27		.06	
	5-8	Sr M. Alfred, fille de la Croix	55.08		18		3.06	
Transcona	1-9			124.00		99		1.25
	1-2	Sr M. Thérèse, m.o.	34.39		28		1.23	
	3-4	Sr M. Cécile, m.o.	21.11		26		.81	
	5-6	Sr Hélène de la Croix, m.o.	50.50		22		2.30	
	7-9	Sr M. Ste-Odile, m.o.	18.00		23		.78	
St-Jean-du-Lac, St-Jean-Baptiste	1-8	Mlle Aurore Joubert		29.25		25		1.17
Union Point, Ste-Agathe	1-8	Mlle Marie Damphousse		10.90		10		1.10
Dubuc, St-Adolphe	1-12			124.32		116		1.08
	1-2	Mlle Anne-Marie Malo	3.00		25		.12	
	3-4	Sr Jeanne-Lucille, fille de la Croix	8.00		11		.73	
	5-6	Sr Berthe St-Joseph, fille de la Croix	34.00		26		1.23	
	7-8	Sr Emilia, fille de la Croix	30.60		17		1.80	
	9	Sr Agnès-Noélie, fille de la Croix	16.60		14		1.18	
	10	Sr M. Joséphine, fille de la Croix	12.00		7		1.71	
	11-12	Sr M. Elzéar, fille de la Croix	20.12		16		1.26	
Dunrea	1-11			50.00		48		1.04
	1-4	Sr J. de la Providence, m.o.	10.00		20		.50	
	5-8	Sr Pierre-Julien, m.o.	20.00		20		1.00	
	9-11	Sr M.-Jeanne d'Arc, m.o.	20.00		8		2.50	
St-Eugène	1-8	SS. de St-Joseph de St-Hyacinthe		100.00		100		1.00
Maison St-Joseph, Otterburne	9-12	Clercs de St-Viateur		65.00		75		.87
Lorette Centre	1-12			127.03		150		.84
	1	Sr Ste-Flore, S.J.S.H.	5.20		17		.30	
	2-3	Mlle Florence Legal	11.00		26		.42	
	4-5	Mlle Yvonne Legal	14.15		26		.54	
	6	Sr St-Maurice, S.J.S.H.	8.55		21		.40	
	7-8	Sr St-Jean-Bosco, S.J.S.H.	4.92		20		.22	
	9	Sr Hélène de Jésus, S.J.S.H.	15.87		19		.84	
	10	Sr Elisabeth de St-Joseph, S.J.S.H.	5.10		6		.85	
	11	Sr St-Patrice, S.J.S.H.	7.00		11		.63	
	12	Sr du Sacré-Coeur de Jésus, S.J.S.H.	55.24		4		13.55	
Inst. coll. St-Joseph, St-Boniface	7-12			259.48		315		.82
	7	Sr M.-Léon de la Croix, S.N.J.M.	9.80		34		.28	
	7	Sr M.-Rose-des-Anges, S.N.J.M.	18.52		37		.50	
	8	Sr Jean de Rome, S.N.J.M.	20.10		34		.59	
	9	Sr Ant. de la Providence, S.N.J.M.	17.68		25		.70	
	9	Sr Emélie des Anges, S.N.J.M.	8.31		26		.32	
	9	Sr M. Albéric, S.N.J.M.	20.01		29		.69	
	comm.	Sr Paul de Césarée, S.N.J.M.	15.60		26		.60	
	10	Sr Louise-Gabrielle, S.N.J.M.	45.00		30		1.50	
	comm.	Sr Edmond de l'Eucharistie, S.N.J.M.	66.50		19		3.50	
	11	Sr Angèle-Thérèse, S.M.J.M.	23.15		23		1.00	
	comm.	Sr M. Bibiane, S.N.J.M.	12.70		9		1.41	
	12	Sr M. Léon, S.N.J.M.	3.11		23		.13	
Fannystelle	1-11			57.92		80		.73
	1-3	Mlle Béatrice Bayet	3.00		24		.13	
	4-6	Sr M. St-Félix, m.o.	24.00		24		1.00	
	7-8	Sr M. St-Marcel, m.o.	22.00		20		1.10	
	9-11	Sr St-Martial, m.o.	8.92		12		.74	
Ste-Marie	1-8	Missionnaires oblates		38.00		52		.73
Léonard, Powerview	1-10			80.00		115		.70
	1	Sr St-André, S.J.S.H.	15.20		19		.80	
	1-2	Mme Thérèse Gélinas	7.20		12		.60	
	3	Sr M. St-Alexandre, S.J.S.H.	11.65		15		.78	
	2	Mlle Lorraine Campeau			9			
	4	Mme Hutchinson			15			
	5	M. L. Laroche			10			
	6	Sr St-Jean-Marie Vianney, S.J.S.H.	13.20		11		1.20	
	7-8	Sr Lucie du Sauveur, S.J.S.H.	22.95		17		1.35	
	9-10	Sr St-Honoré, S.J.S.H.	9.80		7		1.40	
St-Jean-Baptiste Centre	1-12			150.15		226		.66
	1	Mlle Hélène St-Amant	7.50		31		.24	
	2-3	Sr Thérèse Couderc, S.N.J.M.	15.02		31		.48	
	3-4	Sr M.-Louise-Henriette, S.N.J.M.	12.00		34		.35	
	5-6	Mme E. Fillion	9.00		29		.31	
	7-8	Mlle Elise Bremaud	9.62		37		.26	
	9	Sr Roger-Joseph, S.N.J.M.	21.16		23		.92	
	10	Sr Henri de Jésus, S.N.J.M.	24.24		12		2.02	
	11-12	Sr Luce-Marie, S.N.J.M.	51.61		29		1.44	
Youville, St-Jean-Baptiste	1-8	Mlle Isabelle Beaudette		8.61		15		.58
St-Laurent	1-12			132.05		231		.58
	1-2	Mlle Anne M. Schmidt	3.17		25		.12	
	1	Sr M.-Louis-André, f.m.m.	9.96		32		.31	
	2	Sr M. Robertine, f.m.m.	10.25		25		.41	
	3	Sr M. Frantisa, f.m.m.	8.71		30		.29	
	4	Mlle Cécile Perrin	.95		26		.03	
	5	Sr M.-Hélène-Denise, f.m.m.	10.82		29		.62	
	6-7	Sr M. Noelline, f.m.m.	5.96		22		.27	
	7-8	Sr M. de Ste-Florida, f.m.m.	80.16		24		3.34	
	9-11	Sr M. de St-Magnile, f.m.m.	2.07		18		.11	
Otterburne Centre	1-11			36.00		62		.58
	1-4	Sr M.-Jeanne-Elisabeth, m.o.	14.35		27		.53	
	5-8	Sr M.-Alphonse de Liguori, m.o.	14.80		25		.59	
	9-11	Sr M. St-Augustin, m.o.	6.85		10		.68	
Champlain, Laurier	1-8	Mlle Thérèse Dupré		10.15		19		.54
St-Joachim, La Broquerie	1-12			87.90		179		.49
	1-2	Sr Angèle Parent, s.g.m.	3.40		34		.10	
	2-3	Mlle Lucile Freynet	3.16		34		.09	
	4	Sr Th. Vachon, s.g.m.	4.91		23		.21	
	5-6	Sr Annette Gauthier, s.g.m.	3.72		31		.12	
	7-8	Sr Aldéa Alarie, s.g.m.	4.04		31		.13	
	9-10	Sr Blanche Brisebois, s.g.m.	7.19		20		.35	
	11-12	Sr Anna Lussier, s.g.m.	61.38		6		10.23	
Ste-Rose du Lac	1-12			51.82		110		.48
	1	Sr M. St-Gabriel, N.-D.-des-Missions	13.95		21		.68	
	2	Sr M. St-Thadeus, N.-D.-des-Missions	15.72		14		1.13	
	3	Mlle Hélène Fillion	5.12		16		.32	
	4	Mlle Rose Perreault	2.80		18		.16	
	5	Mlle Lucille Tellier	2.02		16		.13	
	6	Sr M. St-Jules, N.-D.-des-Missions	6.00		12		.50	
	7-8	Jean Bosc	2.57		24		.10	
	9-10	Sr M. St-Constantine, N.-D.-des-Missions	.55		5		.11	
	11-12	Sr M. St-Judes, N.-D.-des-Missions	3.09		5		.62	
Collège de St-Pierre-Jolys	1-10	Clercs de St-Viateur		60.00		127		.47
Provencher, Aubigny	1-8			36.00		81		.45
	1-2	Mlle Céline Damphousse	7.00		30		.23	
	3-4	Mlle Laurette Alarie	9.00		21		.47	
	5-8	Sr Claire-Bernadette, fille de la Croix	20.00		30		.67	
St-Raymond, Ste-Anne-des-Chênes	1-8	Mlle C. Tougas		8.50		19		.45
St-Léon	1-11			28.00		65		.43
	1-4	Sr M. du Précieux-Sang, C.R.C.P.	17.92		28		.64	
	5-8	Mme Delphine Magne	1.95		24		.08	
	9-11	Sr Brigitte, C.R.C.P.	8.13		13		.63	
Précieux-Sang	1-9			105.00		264		.40
	1	Sr M. Damien, C.R.C.P.	8.40		29		.29	
	1-2	Sr Arthur-Marie, C.R.C.P	12.51		36		.35	
	2	Sr M. du Sacré-Coeur, C.R.C.P.	18.75		38		.50	
	3	Mlle Anita Gauthier	8.90		31		.29	
	4	Mlle Annette Simard	6.42		37		.17	
	5	Mme Maria Cossette	15.54		28		.56	
	6	Sr M. André, C.R.C.P.	16.55		30		.55	
	7-9	Sr M. Joseph, C.R.C.P.	17.93		35		.51	
Inst. coll. Provencher, St-Boniface	1-12			261.40		658		.40
	1	Mlle Jacqueline Gauthier	5.00		34		.15	
	1	Mlle Denise Rocan	3.55		36		.10	
	2	Mlle M.-Rose Beaulieu	3.35		36		.09	
	2	Mme Hélène Griveau	2.16		38		.06	
	3	Mme J. Dumaine	5.31		35		.15	
	3	Mme Augustine Hébert	10.00		35		.29	
	5	Fr. I. Breton, s.m.	10.89		33		.33	
	3-4	Mme Victorine Tellier	6.32		29		.21	
	4	Mlle Agnès Goulet	10.00		35		.27	
	5	Mme Gabrielle Trudeau	12.66		32		.39	
	6	Fr. J.-M. Larochelle, s.m.	30.26		38		.65	
	6	Mlle Yvette Mousseau	40.00		40		1.00	
	7	Camille Fournier	33.60		34		.98	
	7	Mlle Léonie Guyot	19.82		30		.66	
	8	Roger Millier	24.71		40		.62	
	9	Fr. J. Provencher, s.m.	16.00		38		.42	
	12	Fr. J. Roy, s.m.	4.16		17		.24	
	11	Fr. R. Hickerson, s.m.	18.61		33		.56	
	10	Fr. R. Reile, s.m.	5.00		45		.11	
St-François-Xavier Centre	1-12			26.21		68		.39
	1-4	Sr Irène Gagnon, s.g.m.	6.41		19		.34	
	5-8	Sr Rose-Anna Ritchot, s.g.m.	6.85		21		.33	
	9-10	Sr Dolorès Lussier, s.g.m.	6.45		15		.43	
	11-12	Sr Jeanne Monchamp, s.g.m.	6.50		13		.50	
Carey, St-Pierre-Jolys	1-8	Mlle Yvette Dupuis		4.04		11		.37
St-Charles	1-12			40.36		109		.37
	1-2	Sr Rose-Alice, m.o.	8.47		30		.28	
	3-4	Sr M. Delphine, m.o.	7.51		19		.40	
	5-6	Sr M. de Lourdes, m.o.	11.51		20		.58	
	7-8	Sr St-Patrice, m.o.	4.37		13		.34	
	9-10	Sr St-René, m.o.	5.75		17		.34	
	11-12	Sr St-Marc, m.o.	2.75		10		.28	
Bernier, St-Ambroise	1-9			26.52		75		.36
	1-3	Mlle Laurette Aubin	3.80		19		.20	
	4-6	Sr M. St-Rémi, S.J.S.H.	8.32		32		.26	
	7-9	Sr St-Eméric, S.J.S.H.	14.40		24		.60	
Riel, Ile-de-Chênes	1-8	Mme Alexina Manaigre		5.37		15		.36
St-Jean, Heywood	1-8	Mlle Suzanne Jamault		7.16		21		.34
St-Adélard, N.-D.-de-Lourdes	1-8	Mlle Yvonne Badiou		2.72		8		.34
N.-D.-de-Lourdes	1-12			52.07		160		.32
	1-2	Sr M. Augustine, C.R.C.P.	6.15		31		.20	
	3-4	Mlle Yvonne Magne	9.85		34		.29	
	5-6	Mlle Annette Jamault	12.16		31		.39	
	7-8	Sr M. Cécile, C.R.C.P.	7.75		22		.35	
	9	Sr M. Lucie, C.R.C.P.	6.86		18		.37	
	10-11	Sr M. Blandine, C.R.C.P.	6.55		19		.34	
	12	Sr M. Geneviève, C.R.C.P.	2.75		5		.55	
Gauthier, Ste-Geneviève	1-8			12.40		39		.32
	1-3	Florence Balcaën	5.97		27		.23	
	4-8	Berthe Balcaen	6.43		12		.53	
Lorette Ouest	1-9			11.50		38		.30
	1-4	Mlle S. Manaigre	6.60		22		.30	
	5-9	Mlle A. Jeanson	4.90		16		.30	
St-Jean-Baptiste Ouest	1-8	Mlle Jeanne Massicotte		9.20		32		.29
Couvent de St-Pierre-Jolys	1-11			50.05		178		.28
	1-2	Sr Fernand de St-Joseph, S.N.J.M.	5.30		47		.11	
	3-4	Mlle Lucille Tougas	3.00		33		.10	
	5-6	Mme Thérèse Dandenault	3.10		33		.09	
	7-8	Sr Anne-Marie, S.N.J.M.	18.00		28		.64	
	9-10	Sr Paul de la Croix, S.N.J.M.	14.35		22		.65	
	11	Sr Jean-Augustin, S.N.J.M.	6.30		15		.42	
Jardin Langevin, St-Boniface	1-6	Soeurs missionnaires oblates		45.00		160		.28
Collège de Saint-Boniface		RR. PP. Jésuites		90.32		320		.28
Decorby, St-Lazare	1-11	SS. de la Présentation de Marie		35.00		129		.27
Couvent de St-Norbert	1-12			32.23		117		.27
	1-2	Sr E. Gagnon, s.g.m.	3.60		18		.20	
	3-4	Sr Laforge, s.g.m.	1.60		19		.08	
	5-6	Sr Jeanne Parent, s.g.m.	4.43		20		.22	
	7-8	Sr L. Sabourin, s.g.m.	8.50		26		.33	
	9-10	Sr C. Tougas, s.g.m.	3.46		21		.17	
	11	Sr L. Boulet, s.g.m.	8.15		8		1.02	
	12	Sr Neumann, s.g.m.	2.49		5		.50	
Mariapolis	1-11			12.50		47		.26
	1-4	Sr M. du Précieux-Sang, S.J.S.H.	7.54		18		.42	
	5-8	Mlle Florence Gould	1.60		16		.10	
	9-11	Sr St-René, S.J.S.H.	3.36		13		.26	
Ile-de-Chênes	1-8	Sr St-François-de-Sales, m.o.		5.55		21		.26
Parthenay, St-Claude	1-8	Mlle M.-Thérèse de Moissac		7.16		28		.25
Calédonie, Ste-Anne-des-Chênes	1-8	Mme Emilienne Tougas		3.69		15		.25
Verdun, Ste-Rose du Lac	1-8	Mme Emmanuel Maguet		6.12		25		.25
Laurier	1-12			41.19		166		.25
	1	Sr M. Ste-Denise, P. de M.	2.20		22		.10	
	2	Sr André de Ste-Marie, P. de M.	1.75		20		.09	
	3	Sr M. de la Passion, P. de M.	3.06		21		.15	
	4-5	Sr Estelle-Marie, P. de M.	3.80		23		.17	
	6	Sr Ste-Marie de la Croix, P. de M.	10.65		24		.45	
	7-8	Mlle Marie Blanchard	2.73		25		.11	
	9-10	Sr Cécile de N.-Dame, P. de M.	7.00		21		.33	
	11-12	Sr Ste-Françoise-de-Rome, P. de M.	10.00		10		1.00	
Coquart, Ile-de-Chênes	1-11			23.90		98		.25
	1-3	Sr M. St-Daniel, m.o.	6.92		34		.20	
	4-6	Sr M. St-Louis, m.o.	9.52		34		.28	
	7-8	Sr M. Jean-Vianney, m.o.	2.56		15		.17	
	9-11	Sr Achille-de-Rome, m.o.	4.80		15		.32	
St-Martin, Ste-Elisabeth	1-8	Mlle Denise Marion		4.25		18		.24
St-Joseph	1-11			19.43		80		.24
	1-4	Sr M. St-Barnabé, N. D. des Missions	9.71		42		.23	
	5-6	Sr M. St-André, N. D. des Missions	3.72		15		.25	
	7-9	Sr M. Ste-Louise, N. D. des Missions	6.00		23		.27	
Collège de St-Norbert	1-11			18.26		83		.22
	1-2	Mlle Yvette Allard	13.57		23		.59	
	3-5	Mlle Eveline Dufault	1.49		30		.05	
	6-8	Mme Yolande Paquin	1.27		21		.06	
	9-11	Mlle Céline Houde	1.93		9		.21	
South Junction	1-9			5.00		24		.21
	1-5	Sr Aimée de l'Enfant-Jésus, S.J.S.H.	3.00		16		.19	
	6-9	Sr St-Janvier, S.J.S.H.	2.00		8		.25	
Seaforth, Haywood	1-8	Mlle Fernande Piché		3.00		14		.21
Inverness, Letellier	1-11			19.23		96		.20
	1-2	Sr M. St-Hubert, N. D. des Missions	3.60		18		.20	
	3-4	Sr M. St-André, N. D. des Missions	5.75		23		.25	
	5	Sr M. St-Camille, N. D. des Missions	2.08		16		.13	
	6-8	Mlle Yvonne Desautels	5.20		26		.20	
	2	Sr M. Agnès, N. D. des Missions	2.60		13		.20	
Dandurand, Haywood	1-11			13.40		67		.20
	1-4	Mlle Corinne Larivière	5.80		29		.20	
	5-8	Sr Agnès, C.R.C.P.	4.80		24		.20	
	9-11	Sr Bernadette de l'Imm. Conception, C.R.C.P.	2.80		14		.20	
Lévis, Ste-Elisabeth	1-8	Mlle Corinne Brémaud		2.60		13		.20
Lorette Est	1-8	Mlle Jeanne-Thérèse Lambert		5.00		27		.19
Richard, Somerset	1-11			23.67		130		.18
	1-2	Sr Louis-Antonio, S.N.J.M.	3.50		35		.10	
	3-4	Mlle Marielle Jubinville	3.50		35		.10	
	5-6	Sr Rose-Irène, S.N.J.M.	4.70		27		.18	
	7-8	Sr Paul de l'Eucharistie, S.N.J.M.	7.12		17		.41	
	9-10	Sr Pierre-Joseph, S.N.J.M.	3.35		13		.25	
	11-12	Sr M. Alexandre, S.N.J.M.	1.50		3		.50	
Ste-Geneviève, St-Pierre-Jolys	1-8			7.64		45		.17
	1-4	Mlle Thérèse Gobeil	2.54		25		.10	
	5-8	Mlle Rollande Lauzé	5.10		20		.26	
Faure, St-Lupicin	1-8	Sr M. Alice, C.R.C.P.		3.00		17		.17
Barron, St-Claude	1-8	Mlle Marguerite Royal		5.06		30		.17
Couvent Ste-Anne-des-Chênes	1-12			26.79		155		.17
	1-2	Sr A. Normandeau, s.g.m.	3.00		30		.10	
	2-3	Mlle Evelyne Desautels	6.00		28		.21	
	4-6	Mme Malvina Blanchette	3.17		26		.12	
	7-8	Sr Hermance Lussier, s.g.m.	4.16		19		.21	
	9-10	Sr M. Richard, s.g.m.	6.46		35		.18	
	11-12	Sr E. de Moissac, s.g.m.	4.00		17		.24	
Taché, St-Joseph	1-8	Mlle Thérèse St-Onge		5.40		36		.15
Allard, St-Georges	1-8	SS. de St-Joseph de St-Hyacinthe		12.60		84		.15
Ste-Marie, Bruxelles	1-12	SS. Ursulines de Malines		6.20		40		.15
St-Pierre Sud	1-8	Mme Alice Nault		1.39		9		.15
St-Jean-Baptiste Nord	1-8	Mme Berthe Ménard		3.00		19		.15
Sacré-Coeur, Winnipeg	1-11			41.69		290		.14
	1	Sr Jeanne-Agnès, S.N.J.M.	4.40		44		.10	
	2	Sr Maurice-Albert, S.N.J.M.	6.00		52		.11	
	3	Sr Jules-Fernand, S.N.J.M.	8.00		35		.23	
	4	Sr M.-Léontine, S.N.J.M.	5.52		33		.17	
	5	Sr M.-Rachel, S.N.J.M.	2.30		29		.07	
	6	Sr Elisabeth des Anges, S.N.J.M.	5.12		31		.17	
	7-8	Sr Gertrude-Marie, S.N.J.M.	7.20		36		.20	
	9-11	Sr Anna-Josèphe, S.N.J.M.	3.15		30		.11	
Théobald, St-Léon	1-8	Mme Cécile Fillion		1.12		8		.14
Ste-Anne Ouest	1-8	Mlle Carmen Therrien		1.40		10		.14
Frontenac, St-Malo	1-8	Mme C. Catellier		2.51		20		.13
Bie	1-11			12.70		100		.13
	1-2	Mlle Nathalie Paulhus	2.80		28		.10	
	3-5	Sr M. Ste-Emilia, N. D. des Missions	2.60		26		.10	
	6-8	Sr M.-Henriette, N. D. des Missions	2.70		27		.10	
	9-11	Sr M. Ste-Germaine, N. D. des Missions	4.60		19		.24	
Simonet, St-Laurent	1-8			10.78		88		.12
	1-2	Sr M.-Basiliana, f.m.m.	2.90		32		.09	
	3-4	Sr M.-Gunhard, f.m.m.	5.85		28		.20	
	5-8	Sr M.-Fidéline, f.m.m.	2.03		28		.07	
Carnot, Notre-Dame de Lourdes	1-8	Laurette Chabbert		2.16		18		.12
Marion, St-Boniface	1-6			69.48		549		.12
	1	Sr M.-Alfred-Antoine, S.N.J.M.	4.30		41		.10	
	1	Mlle Yvette Jodoin	2.50		41		.06	
	1-2	Mlle Ida Dufault	3.80		36		.10	
	2	Mlle Marie Bergeron	2.10		39		.05	
	2	Mlle Cécile Boily	4.70		39		.12	
	3	Mlle Colette Lemoine	3.20		32		.10	
	3	Sr M.-Joseph-Arthur, S.N.J.M.	4.42		34		.13	
	3	Mme Isabelle Ronceray	5.11		32		.16	
	4	Sr Albert-de-Marie, S.N.J.M.	4.58		30		.15	
	4	Mme Noëlla Martel	2.82		32		.08	
	4	Mlle Marguerite Joyal	2.30		30		.07	
	5	Sr M.-Robertine, S.N.J.M.	4.33		35		.12	
	5	Sr M.-Alice-Emma, S.N.J.M.	9.42		34		.27	
	6	Sr M.-Joseph-Carmel, S.N.J.M.	4.30		30		.14	
	6	Sr M.-Philéas, S.N.J.M.	4.00		31		.12	
	6	Mme Yvonne Bélanger	7.60		33		.23	

(Suite à la septième page)

Nombre imposant d'instituteurs et d'institutrices de Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE DES CHENES — Ceux qui s'intéressent à l'enseignement et à l'éducation seront très heureux, au début de cette année scolaire, de connaître les maîtres et maîtresses de la paroisse qui enseigneront pendant cette année. En voici donc la liste qu'on a pu dresser et qui est peut-être incomplète:

Mme Hervé Blanchette, au couvent de Ste-Anne; Mme Philippe Daignault, à Lorette; Mme Gérard Tougas, à l'école de Caledonia de Ste-Anne; Mlle Eveline Desautels, au couvent de Ste-Anne; Mlle Odette Blanchette, à l'école St-Raymond de Ste-Anne; Mlle Lucille Tougas, à St-Pierre; Mlle Raymonde Tougas, à La Salle; Mlle Céline Tougas, à Richer; Mlle Lucienne Tougas, à St-Laurent; Mlle Annette Desrosiers, à Fisher Branch; Mlle Denise Desrosiers, à Le Pas; Mlle Lucille Desrosiers, à Fort Smith, T. N.-O.; Mlle Noëlla Desrosiers, à Camperville; Mlle Jeanne Lambert, à Birds Hill; Mlle Irène Dusablon, à Lorette; Mlle Orise Smith, à Winnipeg; M. Maurice Desrosiers, à Clandeboye; M. Jean Allard, à Valley River.

La Révérende Soeur Rocan, qui s'était dévouée à notre couvent depuis trois ans, nous a quittés au début d'août pour Chesterfield Inlet où elle donnera l'enseignement aux petits Esquimaux.

N'est-il pas à propos de se rappeler la parole du Saint Esprit: "Ceux qui auront consacré leur vie à instruire les autres dans les voies du salut, brilleront comme des étoiles dans le firmament de l'éternité."

Baptêmes

Le 7 août, Kenneth-Raphaël-Joseph, enfant de Raphael Vincent et d'Irène Faucher. Parrain et marraine: M. et Mme Louis-F. Vincent.

Le 7 août, Shirley-Anne-Marie, enfant de Raphaël Vincent et d'Irène Faucher. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph-Ludger Faucher.

Le 11 août, Marie, enfant de Rosaire Desrosiers et d'Alice Laurendeau. Marraine: Mme Lee Prendergast.

Le 14 août, Joseph-Charles-Alfred, enfant de Walter Lavack et de Berthe Sabourin. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Lavack.

Le 21 août, Suzan-Mary, enfant de Ralph Decock et de Mabel Chodocheck. Parrain et marraine: Frank Joseph Decock et Helen Prokopich.

Le 30 août, Alice-Marie-Gisèle, enfant de Joseph-L. Charrière et de Rita Tougas. Parrain et marraine: M. et Mme Camille Chaput.

Cours supérieur enseigné à Ste-Claire cette année

STE-CLAIRE — Il y a quelques années, nous avions bâti au village une nouvelle école, que nous espérions voir se transformer en école supérieure. Nous avions jusqu'aujourd'hui le grade IX par correspondance. Cette année, les grades IX, X et XI s'enseignent en cours réguliers. Nous avons trois classes avec deux instituteurs et une institutrice des mieux qualifiés. Les trois ont fait leurs preuves ici même, depuis quelques années. C'est un grand pas de fait pour l'avancement de l'éducation de nos enfants.

Nous sommes en mesure de recevoir aux hauts grades les enfants de tous les autres districts avoisinants. Il nous faudra avant longtemps avoir 4 classes. Il y a actuellement 110 enfants à l'école du village. Nous en comptons 90 aux 2 classes de l'école Grande Prairie, 40 à Clémenceau, 32 à Happy Lake et 31 à Grand Narrow. Au village et aux alentours, les familles sont nombreuses. Bientôt nous aurons 125 enfants et plus à l'école.

Va-et-vient

Etaient récemment en visite au presbytère: M. l'abbé G. Barton, curé d'Arbury, avec sa mère. La famille Barton vint s'établir au nord des limites de la paroisse en 1900, en même temps que les familles Mayer et Atwater. Alice Barton épousa, à St-Philippe, Frank Mayer, en 1905. Ils demeurent encore au même endroit. Georges Barton épousa, à St-Philippe, en 1906, Elmire Monaghan dont la famille était alliée avec ces premières familles. Mme Mayer et M. Georges Barton avaient un frère prêtre, qui exerça son ministère dans le diocèse de Winnipeg et mourut en 1928, et une soeur religieuse, la Rév. Sr Barton, s.g.m., de St-Boniface, qui vit encore. Mme Geo. Barton, qui était en visite au presbytère, est venue avec son fils, Gabriel, prêtre et curé d'Arbury. D'ici, les visiteurs se rendaient chez Mlles Atwater qu'ils n'avaient pas revues depuis 40 ans.

St-Lazare

Va-et-vient

M. et Mme Jean Bouvier, de Montréal, ainsi que M. et Mme Marcel Gaucher, de Gravelbourg, Sask., étaient récemment en visite chez M. et Mme Henri Chartier.

Etaient en visite à St-Lazare, dimanche dernier: Mme Marguerite Lemoine, sa fille, Dolorès, et ses deux fils, Roger et Robert, ainsi que Mme Martial Fenez et son fils, Roger, de Ste-Agathe.

MM. et Mmes R. Gilkes et Luc Fouillard, de Winnipeg, étaient en visite chez Mme Marguerite Dupont, dernièrement.

Mme Thomas Selby et ses trois enfants sont de retour après avoir passé deux mois chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Raymond Garneau.

Baptême

Le 13 août: Joseph-Hervé-Camille, fils de M. et Mme Albert Chartier. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Plante.

Contributions au Sou de l'Ecolier — 1954-55

(Suite de la sixième page)

Ecole	grades	Instituteurs	montant	montant	élèves	élèves	moyenne	moyenne
St-Eustache	1-11		....	23.90		187	......	.12
	1	Sr M.-St-Marcel, N. D. des Missions	2.30	....	23	......	.10	......
	2	Mlle Evelyn Noult	3.00	....	30	......	.10	......
	3	Sr M.-St-René, N. D. des Missions	2.80	....	28	......	.10	......
	4-5	Mlle Angéline Kerbrat	3.50	....	35	......	.10	......
	6	Mme Léontine Noult	2.30	....	23	......	.10	......
	7-8	Sr M.-Ste-Isabelle, N. D. des Missions	2.70	....	27	......	.10	......
	9-10	Mère St-Jean-d'Avila, N. D. des Missions	5.00	....	15	......	.34	......
	11	Mère M.-Ste-Reine, N. D. des Missions	2.25	....	6	......	.37	......
St-Vincent de Paul, Ste-Amélie	1-10	RR. SS. Oblates	....	7.00	....	63	......	.11
St-Benoit, St-Claude	1-8	Mlle Anne-Marie de Moissac	....	1.20	....	11	......	.11
Ste-Anne Centre	1-8	M. Oscar Gagnon	....	1.50	....	15	......	.10
Grande Clairière	1-8	Mlle Lucille Desrosiers	....	2.15	....	21	......	.10
La Rochelle, St-Malo	1-8	Mme Mathilde Houde	....	3.00	....	30	......	.10
Baie St-Paul Est, St-Eustache	1-8	Mlle Léda Lapointe	....	1.10	....	11	......	.10
St-Jean-Baptiste Est	1-8	Mlle Elise Perreault	....	.76	....	7	......	.10
St-Etienne, Marchand	1-8	Mlle Patricia Tougas	....	3 65	....	36	......	.10
Jeanne d'Arc, N.-D.-de-Lourdes	1-8	Mme I. Deleurme	....	1.50	....	15	......	.10
Barras, Richer	1-8	Mlle Denise Régnier	....	1.72	....	8	......	.09
Iberville, St-Malo	1-12		....	23.46	...	262	......	.09
	1-2	Sr Gabrielle-Lucille, fille de la Croix	2.20	....	42	......	.05	......
	2-3	Sr Gertrude-Thérèse, fille de la Croix	4.10	....	44	......	.09	......
	4	Mme Arthémise St-Hilaire	3.60	....	37	......	.10	......
	5	Mme Hélène Arpin	2.70	....	28	......	.10	......
	6	Mme Rose-de-Lima Malo	2.30	....	24	......	.10	......
	7	Mlle Cécile Courcelles	2.40	....	25	......	.10	......
	8	Sr Roseline-des-Arcs, fille de la Croix	2.00	....	20	......	.10	......
	9	Sr Blandine-Marie, fille de la Croix	1.60	....	19	......	.08	......
	10-12	Sr Claire-St-Laurent, fille de la Croix	2.56	....	23	......	.09	......
Heywood, Heywood	1-8	Mlle Jeannine Arbez	....	2.00	....	24	......	.09
Thibert, Cayer	1-8	Soeurs Missionnaires oblates	....	4.00	....	42	......	.09
St-Alexandre, La Broquerie	1-8	Alfred Champagne	....	1.80	....	23	......	.08
Richer	1-8	SS. de St-Joseph de St-Hyacinthe	....	5.00	....	134	......	.04
St-Denis, La Broquerie	1-8	Mlle Colombe Bédard	....	.75	....	20	......	.04
100 écoles				3,532.83		8,464		

Laurier

Nos religieuses eurent l'insigne honneur de recevoir la visite, pour une journée, de la très révérende mère générale, de Bourg-St-Andéol, France, qui, depuis plusieurs mois, visite toutes les maisons de la Présentation de Marie, aux Etats-Unis et au Canada. Elle était accompagnée de la Rév. Sr Marie St-François-Xavier, conseillère générale pour l'Amérique. Elles repartiront sous peu pour l'Europe.

Avec la rentrée des classes, le 26 août, il y eut quelques changements dans le personnel enseignant. A l'école du village, deux nouvelles religieuses enseignent, les Rév. Srs M. de la Ste-Trinité et M. St-Joseph. A l'école Champlain est arrivé M. Jean-Paul Péloquin, de Ste-Agathe, et à l'école Pennarum, Mlle Marchildon, de Zenon Park, Sask. Mlle Aveline Bouchard enseigne à l'école Mountain Eve, à McCreary.

Le tirage de la loterie au profit du local 73 des Fermiers-Unis eut lieu le 11 juillet. Le centre de table fut gagné par Mme Edna Holland, de Dugald, Man.

Mlle Marguerite Lavoie nous a quittés pour entrer à l'école normale, à Winnipeg.

Le congé de la Fête du Travail a ramené plusieurs visiteurs à Laurier: chez M. Fred Van Humbeck, sa fille, Marie-Thérèse, M. et Mme P. Dagett et leurs enfants, de Winnipeg, et M. et Mme Martin Weiten et leurs enfants, de Portage la Prairie; chez M. Ed. Deremiens, Thérèse et Octave, de Winnipeg; chez M. E. Guay, Mme Geneviève Barré et sa fillette, de Belleview, et M. et Mme Jos. Delalleau, de Winnipeg.

M. et Mme Siméon Garet, de St-Boniface, sont en visite chez M. l'abbé Pierquin.

M. et Mme Nil Deremiens ont rendu visite à leur mère, Mme Alice Deremiens.

Saint-Labre

Le mercredi 16 août, les paroissiens assistèrent nombreux à l'ouverture des Quarante Heures qui furent prêchées par M. l'abbé Boismenu, vicaire de St-Pierre. Il y eut de nombreuses communions durant ces trois jours.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Edouard Adam qui est hospitalisé à l'hôpital St-Boniface et une prompte guérison au petit Gilbert Gauthier qui a été cinq jours à l'hôpital de Ste-Anne, souffrant d'une pneumonie.

Nos meilleurs voeux de réussite accompagnent Mlle Eva Lorteau qui nous a quittés pour enseigner à Ste-Amélie.

Notre école a ouvert ses portes le 27 août. Les mêmes institutrices ont repris leurs classes, tandis que la Rév. Sr Ernestine nous a quittés pour Woodridge; elle est remplacée par la Rév. Sr St-Albéric.

M. et Mme Louis Labarre, de Flin Flon, ont passé deux semaines chez Mme Julien Gérardy.

MM. et Mmes Denis Comeault, de St-Vital, et Baptiste Lebrun, de Lorette, ont rendu visite à M. et Mme Alphonse Grenier, le dimanche 28 août.

M. et Mme Louis Yvon ont reçu la visite de M. et Mme André Labossière, de St-Boniface.

M. et Mme Louis Lorteau, de Sioux Lookout, Ont., ont passé quelques jours chez Mme Remi André.

M. Roger Druwé, de St-Boniface, a passé quelques jours de vacances chez Mme Julien Gérardy.

Un nouvel hôpital sera construit à Ste-Rose

STE-ROSE DU LAC — C'est avec grande joie que les autorités de l'hôpital ont appris qu'un nouvel édifice serait construit pour remplacer l'hôpital actuel. Depuis plusieurs années, le nombre de patients créait le besoin d'agrandir. Les pourparlers entamés il y a au delà d'un an ont finalement abouti et le gouvernement provincial accordera les subsides pour un hôpital de 80 lits. L'édifice actuel, construit en 1939, servira comme résidence du personnel. Les Rév. Srs Grises avaient construit, à leurs frais, une institution pour 18 patients. Très tôt il fallut faire place pour plus de malades et une aile avait été ajoutée pour la résidence des soeurs. L'on put ainsi recevoir au delà de 2,000 patients annuellement.

* * *

Deux maisons sont en construction actuellement et l'on prévoit de bâtir aussi un nouveau rond de curling pour l'hiver. Ceci, avec l'amélioration récente des rues, contribue au développement de notre village.

Sports

Sous l'impulsion de quelques jeunes, l'équipe de balle au camp fut réorganisée et connut une belle saison. Les maisons d'affaires offrirent de nouveaux costumes aux joueurs qui leur firent honneur en remportant des prix à la plupart des tournois de la région.

Une équipe de jeunes de moins de 15 ans fut aussi organisée et remporta deux victoires contre Methley, par 6 à 5 et 10 à 5.

Ouverture des classes

L'école du village regorge d'élèves à nouveau cette année. On a dû ajouter une dixième classe afin d'être en mesure de recevoir les 263 élèves inscrits. La Rév. Mère Ste-Madeleine est notre nouvelle principale et maîtresse du grade XII; la Rév. Mère St-Robert enseigne au grade XI; la Rév. Sr St-Henri, aux grades IX et X; M. Jean Bosc, aux grades VII et VIII; Mlle R. Perreault, au grade VI; Mlle L. Tellier, au grade V; la Rév. Sr St-René, au grade IV; la Rév. Sr St-Thaddeus, aux grades II et III, et la Rév. Mère St-Gabriel, aux commençants.

Çà et là

Plusieurs familles ont récemment quitté Ste-Rose.

M. Antonio Lemoine et sa famille sont partis pour Edmonton; la famille R. Poulain, pour Winnipeg; O. Houde, pour Glenella; P. Dumas, pour Vancouver. Nous souhaitons à tous bonne chance.

En retour, d'autres familles sont venues s'établir à Ste-Rose. Mentionnons entre autres un nouveau médecin, le Dr Mulligan.

Parmi les nombreux visiteurs de passage récemment, mentionnons: la T. Rév. Mère Générale des Soeurs de Notre-Dame des Missions, la T. Rév. Mère Provinciale des Soeurs Grises, le R. P. L.-P. Fafard, C.S.V., supérieur de la Maison St-Joseph d'Otterburne, le R. P. Vermer, prédicateur belge, qui a donné le sermon le dimanche 28 août, et le R. P. C. Comeau, O.M.I., qui prêcha le dimanche suivant.

St-Germain

Décès

M. Ulysse Campeau, de 193, chemin Ste-Marie, est décédé le samedi 3 septembre, à sa résidence. Il était âgé de 59 ans.

Originaire de St-Norbert, M. Campeau a résidé toute sa vie dans ce district.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil un fils, Jean, et une fille, Mme G. Cormier; deux frères, André et Edouard, et quatre soeurs, Mmes J. Kenny et H. St-Onge, Albine et Anna-Marie.

Le service funèbre fut chanté en l'église paroissiale de St-Norbert, à 10 h., le mardi 6 septembre. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

La direction des funérailles de M. Campeau avait été confiée au salon mortuaire Desjardins.

Mlle Yolande Combot épouse M. R. Lussier, à St-Laurent

ST-LAURENT — Le samedi 20 août, dans l'église de la paroisse, le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé, bénissait le mariage de Mlle Yolande Combot, fille de M. et Mme Pierre Combot, avec M. Roger Lussier, fils de M. et Mme Edmond Lussier, de Ste-Elisabeth. Les deux petits cousins de la mariée, Paul Coutu et Emmanuel Rainville, servaient au choeur.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une robe longue de taffetas blanc recouvert de dentelle de Chantilly avec manches longues et encolure ornée d'appliqués et de diamants. Son voile de nylon trois-quarts était retenu par une couronne de pierres du Rhin. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Lucille Combot, soeur de la mariée, avait choisi une robe de taffetas et de nylon jaune. Elle portait une gerbe d'oeillets mauves.

M. Ernest Rivard remplissait les fonctions de garçon d'honneur.

Mme J.-E. Verrier, accompagnée à l'orgue par M. François Gratton, fit entendre des cantiques très appropriés.

Immédiatement après la cérémonie religieuse, un diner froid fut servi à la salle paroissiale. Cent vingt-cinq personnes y prirent part. Le toast à la mariée fut proposé par son oncle, M. Edmond Coutu. Le R. P. Chatelain avait pris place à la table d'honneur.

Parmi les invités venus de l'extérieur pour le mariage, on remarquait plusieurs parents et amis de Lavallée, Woodridge, Aubigny, Dufresne, Ste-Elisabeth, St-Malo, St-Claude, des Etats-Unis, de Winnipeg et Vancouver.

La veillée se tint au Cercle Ouvrier, à St-Boniface.

M. et Mme Roger Lussier partaient le même soir, par avion, pour Black Hills, D.-S. A leur retour, ils iront demeurer à Edmonton, Alta.

Nos instituteurs

Mlle Angéline Kerbrat partait ces jours derniers pour aller enseigner à Flin Flon, Man.

M. Jean Guiboche retourne enseigner à St-Philippe, Sask.

Mlle Hélène Kerbrat fera sa première année d'enseignement à l'école du couvent.

Mme Ernest Gaudry enseignera à Marchand, Man., et Mlle Jeanne Labous, à Richer, Man.

Va-et-vient

M. et Mme François Gratton ont eu le plaisir d'avoir la visite de leur tante, Mme M. Taillon, de Maillardville, C.B.

M. et Mme Joseph Boucher, accompagnés de leurs fils et bru, M. et Mme Henri Boucher, ont visité leurs fille et gendre, M. et Mme Alfred Bisson, de Dunrea, et leur fille religieuse, la Rév. Sr Jeanne d'Arc, m.o.

M. Georges Verrier et ses trois enfants, Jean, Denis et Marie, de St-Norbert, visitaient M. et Mme J.-E. Verrier, dernièrement.

MM. et Mmes J. Boucher et J.-E. Verrier ont visité M. et Mme A. Hamelin, d'Assiniboine-Haven.

M. et Mme Julien Belot et leurs enfants, Simone, Maurice, Roland, Jeanne et Jean, de St-Boniface, visitèrent M. et Mme Joseph Boucher.

Mme L. Champagne, de Richer, est décédée

RICHER — Mme Lucie Champagne (née Champagne) est décédée a Richer, le 17 août, à l'âge de 68 ans.

M. l'abbé Edouard Fontaine, curé, célébra le service funèbre le samedi 20 août.

Les porteurs furent: MM. Joseph, Eugène et Adélard Champagne, Stanislas et Odule Phaneuf et Arthur St-Mars.

L'inhumation se fit au cimetière local.

La défunte laisse dans le deuil son mari, M. Delphis Champagne, un frère, M. Jos. Champagne, une soeur, Mme Rosaire Grégoire, et quatre petits-enfants.

Un nouvel aéroport à 6 milles d'Edmonton

OTTAWA — L'hon. George C. Marler a annoncé que le nouvel aéroport d'Edmonton sera construit à 6 milles de cette ville, juste au nord de Leduc, en Alberta. Le ministre a précisé que cet emplacement a été choisi après une enquête très poussée parce qu'il offre "d'importants avantages sur les autres villes".

N.-D. de Lourdes

Notre tournoi de balle au camp aura lieu dimanche prochain, sous les auspices du Club de Semence. Cent dollars seront versés en prix ainsi attribués: 1er prix, $50.00; 2ème, $25.00; 3ème, $15.00; 4ème, $10.00. Les demandes de participation doivent être envoyées au secrétaire, M. Raphaël Vuignier, tél. 58—3.

Les premières parties commenceront à 12 h. 30 p.m.

Il y aura aussi jeux de fers à cheval. Pour vos entrées, veuillez communiquer avec M. Marcel Beaudry.

Goûters et rafraîchissements seront servis par les Filles d'Isabelle.

Congrès interaméricain

SANTIAGO, Chili — Le 6ème congrès interaméricain sur l'éducation catholique se tient actuellement à Santiago et durera jusqu'au 16 septembre. Le thème en est: "la formation sociale des étudiants".

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 13 sept.	— St-Adolphe	Bureau mun.,	1.30- 3.00 p.m.
Mer. 14 sept.	— Steinbach	Local de l'Unité,	1.30- 3.30 p.m.
Jeu. 15 sept.	— Ste-Anne	Local de l'Unité,	1.30- 3.00 p.m.
Ven. 16 sept.	— Otterburne	Presbytère,	10.00-11.30 a.m.
Ven. 16 sept.	— St-Pierre	Local de l'Unité,	1.30- 3.00 p.m.

(Toutes les heures sont de l'heure centrale normale.)

St-Georges

Çà et là

M. Xiste Leblanc, MM. et Mmes Valmore Brodeur et Gaston Thibault, de St-Barnabé, St-Hugues et St-Guillaume, P.Q., respectivement, ainsi que M. Donat Bouvier, de St-Ambroise, et M. et Mme Conrad Bouvier, de Ste-Geneviève, ont fait une courte visite-surprise à M. et Mme Eméric Bouvier, les vendredi et samedi 26 et 27 août.

M. et Mme Antonin Lebleu et famille nous quittaient la semaine dernière pour aller demeurer à St-Boniface. Nous leur souhaitons bonne chance.

Mme Arthur St-Pierre a passé plusieurs jours à St-Boniface, chez sa soeur, Mme M. Péreux.

M. Alain Péreux, accompagné de M. Arthur St-Pierre, est allé conduire Mme C. Kemball, Mlle Hilda Kemball et les deux jeunes fils de M. et Mme Roger Péreux à Gravelbourg, Sask., où ils demeureront désormais.

M. J.-A. Desautels, M. et Mme Raymond Desautels, Edgar, Lucie, Noëlla et Maurice, ainsi que M. Aimé Gauthier, ont assisté, le samedi 27 août, au mariage de M. Henri Desautels avec Mlle Juliette Lemoine, à la basilique de St-Boniface.

Nos condoléances à Mme Albert Desautels et à la famille, à l'occasion de la mort de leur mère et grand-mère, Mme J.-A. Beaudry, de Vassar.

Plusieurs enfants de la paroisse nous ont quittés pour retourner à l'école dans différents couvents et collèges.

M. et Mme Ralph Godfrey et leurs deux petites filles, d'East Kildonan, ont visité M. et Mme René Papineau, le dimanche 28 août.

La perception de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba

les 2 et 9 octobre

Pour le maintien de nos écoles catholiques et françaises! Il faut $20,000!

Sources principales:

- la perception générale avec objectif fixé pour chaque paroisse;
- le Club des 200;
- les contributions des communautés religieuses enseignantes;
- les contributions des instituteurs et institutrices laïques;
- le Sou de l'Ecolier.

Tous solidaires!

Les 2 et 9 octobre 1955.

Cérémonie de double mariage à La Broquerie, le 23 août

LA BROQUERIE — Le mardi 23 août avait lieu un double mariage: celui de M. Léo Nadeau, fils de M. et Mme Aimé Nadeau, avec Mlle Marie-Thérèse Rocan, fille de M. et Mme Engelbert Rocan, et celui de M. Roland Gosselin, fils de M. et Mme Georges Gosselin, avec Mlle Annette Nadeau, fille de M. et Mme Aimé Nadeau.

Avant le mariage, il y eut la cérémonie touchante de l'acte de consécration à la sainte Vierge, récité par Mlle Rocan, enfant de Marie. M. l'abbé Robert Nadeau célébra la messe de mariage, assisté de MM. les abbés Léon Roy et Joseph Choiselat, comme diacre et sous-diacre.

Agissaient comme garçons et filles d'honneur: pour M. et Mme Léo Nadeau, M. Georges Nadeau et Mlle Léa Gosselin; pour M. et Mme Roland Gosselin, M. Michel Rocan et Mlle Anita Nadeau.

Après la cérémonie, la réception eut lieu à la salle paroissiale où un délicieux goûter attendait les convives. De la musique et des chants agrémentèrent cette fête qui fut très réussie. La journée se termina par une soirée chez M. et Mme Georges Gosselin.

Çà et là

Notre coopérative de consommation subit actuellement un grand nettoyage, en dehors du magasin.

M. Jean-Marie Mulaire est revenu avec sa famille demeurer à La Broquerie après un an d'absence.

M. et Mme Léo Moquin, de Montréal, étaient en visite chez leur cousin, Jean Taillefer.

M. l'abbé Charles-Eugène Gagnon, de St-Stanislas, comté Champlain, P.Q., était en visite chez MM. Philias Gagnon, de La Broquerie, Mathias Gagnon, de St-Boniface, et Paul St-Vincent, de Ste-Anne des Chênes.

Toutes nos écoles ont ouvert leurs portes pour recevoir les enfants, grands et petits.

Réceptions

Le mardi 16 août, une soirée réunissait à la salle paroissiale les parents et amis de Mlle Marie-Thérèse Rocan, à l'occasion de son prochain mariage. De nombreux cadeaux lui furent offerts et Mlle Rocan remercia en des termes appropriés. Il y eut des chants et de la musique suivis d'un goûter.

Le jeudi suivant, 18 août, une autre réunion eut lieu chez Mme Eugène Simard, organisée à l'occasion du mariage de Mlle Annette Nadeau. De nombreux cadeaux lui furent également offerts, pour lesquels Mlle Nadeau remercia très gentiment. Des divertissements suivirent, ainsi qu'un goûter.

Deux jubilés d'or célébrés en une semaine d'intervalle à Zenon Park

ZENON PARK — Le jeudi 28 juillet, M. et Mme Henri Carrier, âgés respectivement de 80 et 70 ans, voyaient leurs enfants réunis à l'occasion de leur 50ème anniversaire de vie conjugale. La journée débuta par une messe d'action de grâces chantée par M. l'abbé Armand Arès, curé, à 9 h. le matin, pour les jubilaires. Avant la messe, M. le curé leur adressa les félicitations d'usage. M. Aimé Arès était soliste et la Rév. Sr Marie-Alphonse était à l'orgue.

A la sortie de l'église, les heureux jubilaires reçurent les meilleurs voeux de bonne santé et longue vie de leurs parents et amis.

Les diner et souper furent servis dans la salle de réception de l'hôtel St-Amand. Le repas du midi réunissait 35 invités. Le traditionnel gâteau à 3 étages, artistiquement décoré par Mme Amable St-Amand, ornait la table d'honneur. M. le curé porta le toast aux héros de la fête qui répondirent en quelques mots bien choisis. Une adresse fut lue par un petit-fils, Louis Carrier, et un bouquet fut présenté par une petite-fille, Jacqueline Carrier.

Etaient présents: les enfants des jubilaires, M. et Mme Armand Carrier et famille, Mme Maurice Moyen et sa fillette, tous de Maillardville, C.B.; M. et Mme Albert Leblanc et leurs enfants, de Zenon Park; M. et Mme Albert Carrière et leur fillette, de St-Boniface; M. et Mme Jos. Carrier, de Mission, C.B., et Raymond, de Clinton, C.B.; leurs amis, Mme Marie-Z. Leblanc, MM. et Mmes Raymond et Maurice Courteau, Adélard Moyen, Octave Beauchesne et Amable St-Amand.

M. et Mme Carrier reçurent les félicitations et bons souhaits d'un autre fils et de sa famille, M. et Mme Alphonse Carrier, de Williams Lake, C.B., qui n'ont pu se rendre à cette fête de famille. Ils reçurent aussi un télégramme de félicitations de leur petit-fils, M. Lucien Carrier, de l'Ontario, et des bons souhaits par téléphone de leurs amis, M. et Mme Hercule Plante, de Périgord, qui ont aussi fêté leur jubilé d'or quelques jours plus tard, le 2 août.

L'après-midi fut égayée de chants de folklore et le souper rassemblait les parents seulement.

Le soir, à la salle paroissiale, l'orchestre de Zenon Park fournit la musique pour la soirée récréative. Les jubilaires entrèrent aux accords d'une marche appropriée et aux acclamations d'une foule nombreuse rassemblée pour se joindre à la fête et partager leur joie. Au réveillon, plusieurs chansons furent interprétées, entre autres, "La noce des nez" chantée par Mme A. St-Amand, pour continuer une tradition commencée dès les premiers temps, il y a plus de 45 ans par son père, feu M. Zénon Chamberland, qui ne manquait jamais de l'interpréter à sa manière inimitable en pareilles occasions.

M. et Mme Henri Carrier reçurent de beaux cadeeaux, entre autres, deux fauteuils genre "lazy boy" gris et rouge avec tabourets assortis offerts par leurs enfants. Une bourse contenant $60.00, amassée au cours de la soirée par MM. A. St-Amand et A. Arès, fut présentée à l'issue du réveillon par M. et Mme A. St-Amand de la part de tous leurs amis présents.

M. et Mme Joseph Chartier

Le samedi 6 août, M. et Mme Joseph Chartier, âgés de 74 et 70 ans, avaient eux aussi le privilège de célébrer leur jubilé d'or et cet événement a donné lieu à une belle réunion familiale. M. l'abbé A. Arès, dans une courte allocution, en son nom et en celui de tous les paroissiens, félicita les heureux jubilaires et officia ensuite à la messe offerte par les enfants à l'intention de leurs parents, le matin à 9 h. M. A. Arès fit les frais du chant, aidé de Mmes Roland Goyer et Louis Chartier pour les cantiques. La Rév. Sr Marie-Alphonse accompagnait à l'orgue.

Après la messe, parents et amis s'attardèrent sous le portique afin d'offrir félicitations et voeux sincères aux héros de la fête, après quoi à peu près 35 invités, parents et quelques intimes, se rendirent à la salle paroissiale où les repas furent servis le midi et le soir. Un beau gâteau à 3 étages, décoré avec goût par Mme Louis Chartier, ornait le centre de la table d'honneur et fut distribué à toute l'assistance, à la suite du réveillon au cours de la soirée qui suivit. Ce fut une soirée de famille canadienne, pleine de franche gaieté où chacun sans se faire prier et à la bonne franquette fit valoir ses talents.

M. et Mme Joseph Chartier ont reçu plusieurs cadeaux de leurs amis, de leurs enfants et autres parents.

Prenaient part au banquet: les enfants des jubilaires, les Rév. Srs Imelda Chartier, s.g.m., de St-Paul, Alta, et Thérèse Chartier, s.g.m., de Beauval, accompagnée d'une petite élève, Irène Jacob, M. et Mme Wilfrid Perras (Marie) et trois de leurs enfants, Annette, Eveline et Thérèse, de Montmartre, M. et Mme René-L. Bourassa (Irène), d'Arborfield, et leurs enfants, Yvette, Lorraine et Armand, M. et Mme Louis-G. Chartier et leurs enfants, Dolorès, Claude et Bernice, de Zenon Park, M. et Mme Ambroise Chartier et leurs trois petits garçons, Albert, Russell et Robert, de Prince George, C.B.; les soeurs et beaux-frères de Mme J. Chartier, M. et Mme Charles Lambert (Marceline), de Rainy River, Ont., Mme Camille Henrie (Aurélie), de La Broquerie, Man., M. W. Sandall, de Rainy River, Ont.; M. et Mme J.-A. Caron, de Montmartre, amis de la famille, ainsi que MM. et Mmes Albert Valois et Philippe Brisebois, de Zenon Park.

Deux garçons des jubilaires, Joseph et sa famille, de Prince George, C.B., et Achille, de Longlac, Ont., que des raisons majeures ont empêchés de prendre part aux célébrations, étaient absents.

Remerciements

MM. et Mmes Henri Carrier et Joseph Chartier ont hautement apprécié les marques d'estime manifestées à l'occasion des fêtes qui ont marqué leur jubilé d'or et remercient sincèrement parents, amis et tous ceux qui ont contribué de quelque manière à faire de ces anniversaires des journées inoubliables.

Çà et là

Sont allés le vendredi 19 août conduire M. Théodore Perreault à l'hôpital de l'université de Saskatoon pour soins médicaux: Mme Théodore Perreault et son fils, Léo. M. Gérard Chabot s'y rendait avec eux pour affaires.

Mlle Ghislaine Parent, de Maillardville, C.B., arrivée le mercredi 17 août, a visité ses oncle et tante, M. et Mme Bruno Leblanc, et autres parents avant de se rendre à l'université de Saskatoon où elle suivra un cours à l'école normale.

M. le curé recevait dernièrement la visite de deux de ses frères et leurs épouses, M. et Mme Rosaire Arès, de Boston, et M. et Mme Eugène Arès, de St-Gabriel de Brandon, P.Q. A cette occasion, il y eut, le mercredi après-midi 17 août, réception au presbytère. Plus de 25 personnes ont eu le plaisir de faire connaissance avec ces aimables visiteurs et ont eu le loisir au cours de l'après-midi de voir préparer, de déguster et d'apprécier des pâtisseries délicieuses de toutes sortes habilement préparées et réussies par des chefs-pâtissiers. Quelques jours plus tard, M. le curé les accompagnait pour une semaine de vacances à Banff et au Lac Louise, Alta.

M. Gilbert St-Amand est parti récemment à Fife, C.B., où il a obenu un emploi.

M. Gaston Hudon, de Prince-Albert, est venu passer les 20 et 21 août en congé chez lui. Sont allés le chercher: ses frère et beau-frère, MM. Edmond Hudon et Ernest Moffet, accompagnés de Mmes Gaston et Edmond Hudon.

M. et Mme Dick Demasson sont retournés à Lynn Lake, Man., après avoir visité les parents de Mme Demasson, M. et Mme Albert Valois, et d'autres parents et amis dans la paroisse et autres endroits de la province.

Sont venus dernièrement en promenade chez M. et Mme T. Lalonde: leurs filles et gendres, M. et Mme Emile Bussière et leur bébé, de Vonda, et M. et Mme Albert Houle et leurs enfants, de Domremy.

M. et Mme Denis Favreau et leur fillette, de Domremy, ont passé quelque temps en visite chez M. et Mme Eugène Favreau, parents de Denis.

Mlle Lorraine April, de Saskatoon, est venue récemment visiter ses parents, les familles April, et son amie, Mlle Lucille Lalonde.

S. Exc. Mgr J. Gawlina, ordinaire des Polonais catholiques en exil, est arrivé à New-York, le 6 septembre, pour une tournée de deux mois aux Etats-Unis. Il visitera les établissements polonais partout dans le pays. Il vient de terminer des visites semblables en Allemagne, en France, en Belgique, en Hollande et en Suisse. Le prélat est venu aux Etats-Unis pendant la 2ème guerre et rendit alors visite au président Roosevelt, à la Maison Blanche. (NC)

Décès de M. Georges Bellanger survenu à Saskatoon le 21 août

EDAM — Le 21 août s'éteignait pieusement, à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, le plus ancien des pionniers de Mervin, M. Georges Bellanger.

Né dans le département de la Sarthe, en France, en 1882, il arriva au Canada avec sa famille en 1895, et demeura d'abord à Battleford.

En 1898 il s'établit dans le district de Mervin où il se livra avec succès à l'élevage et à l'agriculture et où il demeura jusqu'à sa mort.

Bon chrétien, travailleur infatigable et doué d'un caractère jovial, bienveillant et charitable, il se fit de nombreux amis qui, le jour de ses funérailles, voulurent par leur présence lui donner un dernier témoignage de leur estime.

Parmi les parents venus de l'extérieur pour le service, mentionnons Mme Apchin, de Vimy (Alberta), et M. et Mme François Conan et leur fils, Maurice, de Marcelin. Etaient également présentes: plusieurs personnes des paroisses voisines, Butte St-Pierre, St-Walburg, St-Hippolyte et Jack Fish.

Les obsèques eurent lieu à Edam le 23 août. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé J.-A. Desrosiers et le R. P. E. Forestier, O.M.I., de la Butte St-Pierre, d'une voix chaude et expressive, chanta à la Vierge un beau cantique. Les chants rendus par la chorale furent aussi très bien exécutés. M. l'abbé L. Forget et le R. P. E. Douziech, O.M.I., étaient aussi présents.

Les porteurs étaient six des neveux du défunt: Arthur, Georges et Emond Bellanger, Albert Malhomme, Hugues et Louis de Montarnal.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Caroline de Montarnal, et quatre enfants: Emile, Louis, André et Georgette (Mme Minard Thom) et deux petits-fils: François Bellanger et Maurice Thom.

Remerciements

Mme Georges Bellanger et ses enfants remercient très sincèrement leurs nombreux parents et amis des multiples témoignages d'affection et de sympathie dont ils les ont entourés à l'occasion du décès de leur cher défunt.

Ils ont été aussi très touchés de leurs offrandes de messes, de cartes et de fleurs témoignant de l'estime qu'ils avaient pour le cher disparu.

Ferland

Nos religieuses enseignantes sont revenues reprendre leurs classes, le mardi 6 septembre.

Mlles Gertrude et Jeannine Chabot sont allées enseigner à Schuler, Alta.

M. et Mme Lauréat Jalbert et leurs deux enfants, du Texas, E.-U., M. et Mme Robert Deshayes, d'Edmonton, Alta, M. et Mme Yoland Deshayes, de Fir Mountain, étaient en visite chez M. et Mme Charles-H. Fournier, la semaine dernière.

M. Ferdinand Dion, de St-Claude, Man., rendit visite à sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Sylvio Clermont.

M. et Mme Elphège Morin et leur fillette, ainsi que M. Wilfrid Morin, de St-Boniface, Man., étaient en promenade chez leurs parents et amis.

Mlle Georgette Millette, institutrice à Laflèche, était en visite chez M. et Mme Robert Chabot.

M. Paul Morin est allé à Redvers pour affaires, ces jours-ci.

Nos malades

Mme J.-L. Fournier est patiente à l'hôpital de Gravelbourg; Mme Jos. Audet, à l'hôpital de Régina; Maurice Fournier, Colette Couture et Georges Lacasse, à l'hôpital de Mankota.

Marcelin

Récemment, M. l'abbé J.-A. Beaulac a eu le bonheur d'avoir la visite de sa mère, et de l'un de ses frères, aussi prêtre, de Montréal.

La fin de semaine du 20 août, M. et Mme Raymond Desjardins, accompagnés de M. et Mme Alex Lagimodière, ont été voir le R. F. Omer Desjardins, O.M.I., à Lebret.

Le samedi 27 août, Mlle Rose Lagimodière revenait dans sa famille, après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Saskatoon.

M. et Mme Ferdinand Grenier ont été voir leur fils, Georges, à Saskatoon, le dimanche 20 août.

M. et Mme Léon Charlebois, d'Ormeaux, ont passé quelques jours de vacances chez leurs parents, M. et Mme Ludovic Charlebois et M. et Mme Emmanuel Goueffic.

Mlle Louise Goueffic est allée enseigner l'école à Mont Nebo.

Le vendredi 2 septembre, Mlle Elvina Serool, fille de M. et Mme Bill Serool de cette paroisse, unissait sa destinée à M. Michael Marchuk, fils de M. et Mme Steve Marchuk, de Krydor. La cérémonie de mariage eut lieu dans l'église catholique grecque à Krydor. Le diner et le souper furent servis chez les parents de la mariée, et la veillée eut lieu dans la salle Homemakers.

Mme Léo St-Jean, de North Battleford, a passé quelques jours en visite chez M. et Mme Rosaire Bourgeault. Ce séjour lui donna l'occasion de revoir plusieurs amies.

Ste-Marthe

Le dimanche 28 août avait lieu, à St-Joseph, le pèlerinage annuel. M. l'abbé P. Champagne, curé, conduisit la procession qui partit de l'église de Ste-Marthe à 1 h. de l'après-midi. Une foule nombreuse y assistait, parmi laquelle on remarquait des personnes venues non seulement de St-Lazare, Esterhazy, Langenburg, mais même de St-Malo, Man.

M. l'abbé L. Albers, curé de Langenburg, dirigeait la chorale, parmi laquelle on distinguait des religieuses d'Esterhazy. M. l'abbé P. Champagne chanta la messe, assisté de M. l'abbé A. Kulcsar, qui donna le sermon en anglais. Après la messe eut lieu la vénération de la relique de S. Joseph.

* * *

Ste-Marthe se réjouit d'avoir comme institutrice Mlle Anne-Marie Istace, de St-Hubert. Elle enseigne le français et le catéchisme.

Mlle Stella Decelles nous a quittés pour enseigner à l'école Bayne Creek, à Treherne, Man. Sa mère et ses frères, Gérard et Gilles, ainsi que ses cousin et cousine, Joseph et Olive, sont allés la conduire. Nos voeux l'accompagnent à sa nouvelle école.

Saint-Hubert

Nos malades

Mme H. Paquin, Mme G. de Laforest et M. Léo Jordens ont passé quelques jours à l'hôpital de Whitewood. Mme Joseph Raiwet est à ce même hôpital depuis un certain temps. Mme Louis Poncelet a passé quelques jours à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Va-et-vient

Le R. P. P. Vrigneault, F.M.I., est à Montmartre pour quelques semaines.

La Rév. Soeur Marie des Séraphins, des Soeurs des Missions, au Manitoba, a rendu visite à sa mère, Mme F. Jordens, ainsi qu'à son père, qui est depuis quelques semaines à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Les soldats Paul et Louis Couronné, de Calgary, ont passé quelques jours chez M. et Mme F. Couronné avant leur départ pour l'Allemagne.

Mme G. de Laforest est allée à Willow-Bunch pour quelques jours.

M. Joseph Venne et son fils, Léonard, de St-Lazare, Man., ont passé quelques jours chez leur tante, Mme Belhumeur.

M. et Mme D. McCormick, de Régina, sont en visite chez leurs parents pendant leurs vacances.

Mme Emile Gatin est allée passer une dizaine de jours chez sa fille et son gendre, M. et Mme G. Waddell, à Mossbank.

Les écoliers ont repris le chemin de l'école, qui cette année, à St-Hubert, est sous la direction des RR. Srs Marie-Thérèse et Marie-Claire.

Mme Yvon Gatin est l'institutrice de l'école Beynes. Mlle Anne-Marie Istace est partie faire l'école à Ste-Marthe; Mlle Victa Decelle enseigne à Vandura.

Le dimanche 21 août, M. et Mme Ernest et leur fils, Lionel, de Régina, étaient parmi nous. Lionel était venu dire au revoir à ses parents et amis avant de partir pour l'université de Coalinga où il suivra le cours d'ingénieur électricien. Il est le bénéficiaire d'une bourse athlétique de cette université, qu'il a obtenue comme lanceur pour le club "Cardinals" de Régina. Les meilleurs voeux de succès de ses parents et amis l'accompagnent.

Le "Weiner Roast" du 28 août, organisé par les Dames d'Autel, fut un succès.

Meadow Lake

Nous souhaitons la bienvenue au R. P. Jean-Paul Cloutier, qui remplacera le R. P. Ed. Douziech.

Le père Cloutier connait Meadow Lake, pour y avoir passé quelques années auparavant.

Mme Thomas Martin revient d'un voyage au Nouveau-Brunswick et aux Etats-Unis, où elle a visité sa soeur, Mme Modes, et son frère, M. Antoine Lang.

Le R. P. A. Girard, O.M.I., curé, est parti mercredi pour Lebret, où il fait sa retraite annuelle.

Les 29 et 30 août a eu lieu l'ouverture des classes. Environ 1,000 élèves fréquenteront nos écoles cette année.

Meskanaw

Naissance

A M. et Mme Alfred Soulier, un fils, né le 12 août à l'hôpital de Kinistino, baptisé le 28 août par le R. P. Robert, O.P., de Prince-Albert, sous les noms de Michel-Joseph; parrain et marraine, M. et Mme Armand Jutras, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme George Diemert, de Barrie, Ont., ont passé quelques jours chez les frères et soeurs de Mme Diemert. M. Peter Diemert, leur neveu, accompagnait les visiteurs.

M. et Mme René Proulx, de Prud'homme, étaient en visite dernièrement chez les familles Jos. et Henri Janex. M. Hounget, père, les accompagnait.

M. et Mme Henri Janex reconduisaient dernièrement Mme Janex, mère, à Saskatoon où elle devait prendre l'autobus pour Swift Current. Elle avait passé plusieurs semaines chez ses enfants.

M. Albert Rouault est engagé pour la saison chez un fermier de Young.

Saint-Front

L'ouverture des classes dans nos écoles eut lieu le lundi 29 août. A l'école du village, 66 élèves furent enregistrés; 22 dans chaque classe. Les grades 1, 2 et 3 seront sous la direction de la Rév. Sr Marie-Victoire; les grades 4, 5, 6 et 7, sous celle de M. J. Baril, et les grades 8, 9, 10 et 11 ont été confiés à la Rév. Sr Thérèse-Marie, des Filles de la Providence.

L'école St-Raymond, avec une vingtaine d'élèves des grades 1 à 8, est placée sous la direction de M. F. Chamberland, de Zenon Park, tandis que Mme Albert Caillier a pris charge de l'école Sigstad.

M. E. Boire et son fils, Arthur, M. J. Boire, M. J. Picton et son fils, Lucien, tous de Saskatoon, étaient en visite chez leurs parents durant la semaine.

Dimanche dernier, Mme Déry et sa fille, Marthe, ainsi que M. et Mme F. Déry, de Nobleville, visitaient leurs parents et amis dans la paroisse.

M. et Mme G. Scott, de St-Boniface, M. et Mme R. Dufault, M. et Mme Borsbooom et la soeur de M. N. Dufault, tous du Manitoba, étaient de passage à St-Front, dernièrement.

Baptêmes

Le 24 juillet: René-Jean-Fernand-Joseph, né le 13 juillet, fils de Florian Montes et de Renée Bertoncini. Parrain, Louis Picton; marraine, Fernande Bertoncini, tante de l'enfant.

Le 28 août: Roseline-Marie-Odile, née le 18 août, fille de Paul Fortin et de Germaine Le Strat. Parrain et marraine, Joffre Thévenot et Aline Le Strat, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 septembre: Alain-André-Joseph, né le 22 août, fils d'André Le Strat et de Dina Nivon. Parrain et marraine, Roger Quessy et Andréa Le Strat, beau-frère et soeur de l'enfant.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

A Gravelbourg, la semaine a été marquée par une grande convention de tout le personnel enseignant de la grande unité scolaire. Plusieurs maîtresses et maîtres sont venus visiter nos studios, dont les Révérendes Filles de Notre-Dame d'Auvergne qui enseignent à l'école du village de Ferland. C'est toujours une surprise, paraît-il, de faire connaissance avec tous les personnages dont on entend la voix à la radio. Selon le timbre de voix on s'imagine que l'un est de taille imposante tandis que l'autre est maigre et chétif. Hélas, la réalité est bien décevante. Et les visiteurs regardent, ouvrent la bouche... ah! c'est ça la radio. Et l'homme qui parle derrière les murs étanches... est-ce qu'il se parle à lui-même, on ne l'entend pas. Mais vos amis, vos parents l'entendent. C'est un sorcier qui est de connivence avec les esprits de l'air. Il parle aux nuages... et ça tourne en chansons. "Merci, trois fois merci."

Parmi nos visiteurs nous avons eu la soeur du plus petit des employés: notre bambin de six pieds... le cher Marc dont on dit qu'il est doux comme un agneau. Sa gentille soeur revient d'Allemagne où elle a séjourné pendant deux ans, avec les troupes canadiennes. Vivent les plaines de l'Ouest, nous a-t-elle dit avec un beau sourire.

Aux tout-petits

Chers petits amis, nous vous invitons à écouter fidèlement les contes et les conseils de grand-maman. Vous êtes bien partagés, à votre âge, d'avoir un programme tout spécial pour vous. Quand les plus grands entendent la voix de grand-maman, ils regrettent de n'avoir eu le même avantage quand ils étaient plus jeunes. C'est plus tard que vous comprendrez combien vous êtes choyés par cette grand-maman. Alors soyez fidèles à lui écrire et à revenir à l'écoute.

Ouragan intérieur

L'ouragan Diane s'est fait sentir jusqu'à CFRG. Un beau matin le département commercial s'est trouvé plus près de l'équateur tandis que notre cher comptable, M. Kendergi a été enlevé sur la rue principale. Il n'a plus qu'à ouvrir sa fenêtre... et les chèques lui tombent du ciel. Quant à Guy, il n'est pas encore sûr où il prendra son "homestead". Son choix serait de vivre dans une roulotte, mais il y a ces corridors! En dépit de tous ces déménagements, Jeannine est convaincue que le prix du café n'augmentera pas.

Départ

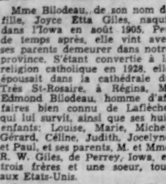
Notre confrère Jean Fauchon a décidé que sa carrière était ailleurs que derrière une consolette de contrôle. Il nous a quittés comme il était venu, sans faire de bruit et toujours sur le même ton. Les commères l'ont vu entrer dans une école commerciale de Régina. Elles seront donc toujours indiscrètes.

Je vous ai tant aimé

Mais oui, c'est vrai et vous ne vous en doutiez pas. Plusieurs d'entre vous ont sans doute été désappointés de ne pas entendre ce programme... Il devait recommencer le 5 septembre, mais Médée Chardonnel n'avait pas eu le temps de réparer le tuyau de renvoi... alors ce sera pour le 12... la semaine prochaine. Il paraît que Colombe a décidé de gagner son homme cette année. Jeunes filles, soyez à l'écoute pour apprendre sa recette.

Funérailles, à Laflèche, de Mme Edmond Bilodeau

LAFLECHE — Le vendredi 26 août, à 10 h. du matin, ont eu lieu, dans l'église Ste-Radegonde de Laflèche, les funérailles de Mme Edmond Bilodeau, de cette paroisse, décédée le mardi 23 août au soir à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, après une longue maladie. Le service fut chanté par M. l'abbé Albert Gravel, V.F., curé de Laflèche, assisté de MM. les abbés Arthur Moquin, curé de Gravelbourg, et Maurice Minne, ecclésiastique de Laflèche, comme diacre et sous-diacre. Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., curé de Ponteix, était présent dans le choeur, de même que M. l'abbé Oscar Lemay, curé de Meyronne. L'enterrement se fit ensuite au cimetière paroissial.



Mme Bilodeau, de son nom de fille, Joyce Etta Giles, naquit dans l'Iowa en août 1905. Peu de temps après, elle vint avec ses parents demeurer dans notre province. S'étant convertie à la religion catholique en 1928, elle épousait dans la cathédrale du Très St-Rosaire, à Régina, M. Edmond Bilodeau, homme d'affaires bien connu de Laflèche, qui lui survit, ainsi que ses huit enfants: Louise, Marie, Michel, Gérard, Céline, Judith, Jocelyne et Paul, et ses parents, M. et Mme R. W. Giles, de Perrey, Iowa, et trois frères et une soeur, tous aux Etats-Unis.

On remarquait aux funérailles: Mme Clyde Netherton, de Yale, Iowa, soeur de la défunte, M. Wilfrid Bilodeau, d'Ottawa, son beau-frère, M. B. N. Arneson, M. McLean, M. et Mme M. Ericson, tous de Régina, MM. et Mmes Dumont Lepage et Alphonse Charbonneau et Mme Ernest Colpron, tous de Gravelbourg, et plusieurs autres amis des environs.

La paroisse perd en Mme Bilodeau, une femme d'oeuvres des plus dévouée, et sa famille, une épouse et une mère modèle.

• • •

M. le Dr T. W. Brokovski, médecin à Laflèche depuis cinq ans, nous a quittés la semaine dernière avec son épouse et sa fillette, Ruth, pour retourner à Winnipeg, d'où il venait. Il désire se spécialiser dans certaines branches de la médecine. Son successeur est M. le Dr J.-M. Morin, de Redvers, frère du Dr R. Morin, de Gravelbourg, et originaire comme lui de Ferland. Au docteur Morin et à sa famille, nous offrons nos voeux de succès et de bonheur parmi nous.

Prince-Albert

Va-et-vient

MM. Louis Maurice, Georges Dion et Gérard Pagé, ainsi que leurs épouses et leurs enfants, sont revenus très enchantés de leurs vacances passées au lac Waskesiu, au parc national de Prince-Albert.

Etait de passage à Prince-Albert: le R. P. François Drouin, O.P., d'Ottawa. Cet éloquent prédicateur est allé prêcher des retraites à Coderre et Courval.

M. et Mme G. Baribeau et leurs filles, Lorraine et Béatrice, d'Edmonton, étaient les hôtes de Mme E.-F. Fournier et de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme L.-J. Fournier.

M. Ian Boyd, qui est revenu de l'université Laval de Québec après avoir passé ses examens de français avec grande distinction et obtenu une bourse comme récompense, a visité sa soeur, Mlle Elizabeth Boyd, ici pendant quelques jours avant de retourner chez lui, à Blaine Lake.

Mme LeBlond est retournée à Edmonton après avoir passé quelques mois avec sa fille et son gendre, M. et Mme L.-J. Fournier.

Mme Rose-Alma Bernard et ses deux filles, Bernadette et Esther, sont de retour d'un voyage de deux semaines au Manitoba. Elles ont rendu visite à la Rév. Sr St-Dominique, belle-soeur de Mme Bernard, à Winnipeg avant son départ pour Québec. Après trois jours, elles se rendirent à Dunrea, Man., visiter une autre belle-soeur, Mme Alfred Boulet, et leurs oncle et tante, M. et Mme Alphonse Boulet. Le dimanche suivant, M. et Mme Lionel Aquin les conduisaient en auto à Virden où demeure sa nièce, Mme Laurette Bonner (née Jean). De là, M. Bonner les conduisit à Rivers, d'où elles prirent le train pour Prince-Albert.

M. Rosaire Bernard est de retour de Cornox, C.B., après avoir passé deux semaines d'entraînement avec les cadets de la marine.

Nos malades

Après avoir passé trois semaines à l'hôpital Ste-Famille, notre ami, M. J.-N. Jutras, en est sorti le vendredi 2 septembre et quoique encore très faible est en bonne voie de rétablissement. M. et Mme Jutras sont maintenant domiciliés chez leur fille, Mme J.-H.-D. Lacroix (Thérèse).

Meyronne

Baptême

Le 4 septembre: Joseph-Robert-Grant, fils de Ronald Paquin et de Sylvia Demkew. Parrain, M. Adrien Bourgeois; marraine, Mme Joyce Palamar, représentée par Mlle Lucille Beaulieu, de Vonda.

Va-et-vient

M. et Mme Peter Theis, d'Admiral, accompagnés de Gary Coleman, sont venus chez M. et Mme A. Smith reconduire leur fille, Hélène, qui avait passé une dizaine de jours chez ses oncle et tante.

M. et Mme Delphis Philibert et leurs quatre enfants, de Stettler, Alta, sont en visite chez les familles Edmond Philibert, S. Vervalchke et Robert St-Cyr.

M. et Mme Jos. Girardin, de Régina, ainsi que M. et Mme David Fortier et leur fils, Paul, de St-Boniface, sont venus visiter MM. Louis et Raymond Girardin et des amis.

M. et Mme François Brière et leurs enfants, Raymond et Anne, conduisirent au collège St. Thomas More l'étudiant Georges Brière.

Mlles Léona Therens et Marianne Brisebois continuent leurs études au collège Thévenet, de Gravelbourg.

Notre petit couvent et l'école séparée ont ouvert leurs portes. Les classes seront enseignées par les religieuses. Nos meilleurs voeux de succès à ces dernières et à leurs élèves.



M. et Mme Eugène Thibault.

M. et Mme E. Thibault, de Tway, Sask., célèbrent leurs noces d'or

TWAY, Sask. — Entourés de nombreux parents et amis, M. et Mme Eugène Thibault, de la paroisse de Bonne Madone, Sask., célébraient à la mi-juillet, leurs noces d'or.

La journée commença par une grand-messe dans l'église de Bonne Madone, chantée par le curé, le R. P. L. Meehan, et assisté de M. l'abbé A. Leslie, de Wakaw, comme diacre, et de M. Tremblay, séminariste, comme sous-diacre. M. l'abbé A. Marchildon, de Prince-Albert, et M. l'abbé J.-A. Houle, de Domrémy, assistaient au choeur.

Après la cérémonie religieuse, un dîner de famille fut servi à la demeure des jubilaires. Dans l'après-midi, il y eut réception et présentation de cadeaux à M. et Mme Thibault.

M. et Mme Eugène Thibault comptent 9 enfants et 16 petits-enfants. Tous leurs parents et amis s'unissent pour souhaiter de nombreuses années de bonheur aux heureux jubilaires.

Mariage de Mlle P. Bélanger avec M. M. Laverdière, à Lac Pelletier

LAC PELLETIER — Le mardi 30 août, Mlle Pauline Bélanger unissait sa destinée à celle de M. Marcel Laverdière. M. l'abbé G. Laprise, curé, bénit le mariage.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle portait une robe de satin blanc recouvert de tulle; son long voile était retenu par une couronne de petites fleurs; son bouquet était composé de roses rouges.

Mlles Yvonne Bélanger, soeur de la mariée, et Yvette Perron, filles d'honneur, portaient des robes bleu pâle et mauve, respectivement, avec voiles courts de mêmes nuances retenus par des couronnes.

Les garçons d'honneur étaient MM. Paul Bélanger, frère de la mariée, et Raymond Daniel.

La petite bouquetière, Marcia Sherwick, nièce du marié, était revêtue d'une robe en taffetas recouvert de tulle vert pâle avec couronne de fleurs.

La mère de la mariée portait une robe bleu marine avec accessoires blancs. La mère du marié avait une robe fleurie avec accessoires blancs.

Après la cérémonie, il y eut réception pour les parents et amis; la journée se termina par une réunion à Neville. A l'issue de la soirée, les jeunes mariés partirent pour un voyage aux Etats-Unis.

Ça et là

Mme Laprise, de Cranbrook, C.B., est en visite chez son fils, M. l'abbé G. Laprise, curé de Lac Pelletier.

M. et Mme Georges Pellerin et leurs enfants sont allés à Moose Jaw visiter leurs parents.

M. et Mme Irvin Studer sont allés en voyage aux Etats-Unis.

Storthoaks

Va-et-vient

M. et Mme Alphonse Paradis et leurs enfants, Mme Gaston Lalonde et son fils, Marc, M. et Mme Gilbert Paradis et leurs enfants, tous de Régina, vinrent rendre visite à leurs parents et amis, en fin de semaine.

M. et Mme Gérard Beaudoin et leurs enfants, d'Edmonton, étaient de passage chez leurs parents, à la fin de la semaine.

Mme Clara Handfield est revenue après un an passé dans la Colombie Britannique.

M. Luc Beaudoin, de l'Armée canadienne, est en congé chez ses parents, M. et Mme Urbain Beaudoin.

M. et Mme Georges Gervais, de Benson, sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Ernest Gauthier.

Mme H. Millette reçut la visite de son fils, M. le Dr O. Millette, de Melville.

C'est avec peine que nous avons appris que notre ancien curé, M. l'abbé A.-M. Ferland, de l'hospice Taché, s'est fracturé une hanche en tombant. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. M. l'abbé A. Lévesque, curé, est allé lui rendre visite à l'hôpital St-Boniface.

Nous souhaitons la bienvenue à de nouveaux paroissiens, M. et Mme Frys. M. Frys remplace M. Lloyd Gray comme agent de l'élévateur U.G.G.

Les écoles ont rouvert leurs portes la semaine dernière. Il y a cette année quatre classes dans la nouvelle école moderne St-Thomas, au village. M. Jericka, principal, et Mmes Steve Smith, Emile Chicoine et Roy Gies y enseignent. Les écoles de Balton et Fern étant fermées, les élèves voyagent au village en autobus, conduit par M. Philippe Paradis.

L'école St-Edmond est sous la direction de Mlle Jeanne Carrière.

Mlle Marie Bourgeois a pris charge d'une classe au couvent de Bellegarde.

Baptême

Le 4 août: Joseph Rodney Glen, fils de M. et Mme Marcel Raymond (Cynthia Candy). Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Raymond, grands-parents de l'enfant.

Mariage Perrault-Exner célébré à Val Marie

VAL MARIE — Le mercredi 3 août, M. l'abbé Gérard Couture, chancelier de Gravelbourg, bénissait le mariage de Mlle Dolorès Perrault avec M. William Exner. MM. Joseph Perrault, père de la mariée, et E. Exner, frère du marié, servaient de témoins.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche en dentelle de nylon; une couronne de perles retenait son voile trois-quarts. Son bouquet se composait de glaïeuls et de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Lucille Perrault, soeur de la mariée, et Louise Lee, nièce du marié.

MM. Vernon Kalk, ami du marié, et René Perrault, frère de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

La réception eut lieu à la salle publique du village et le soir, le souper qui réunissait 300 invités fut servi chez les parents de la mariée.

Les nouveaux mariés résideront sur leur ferme, à Balcarrès.

Wolseley

M. et Mme Gérard Vallée (Hélène Béliveau), de Régina, sont les heureux parents d'un deuxième enfant, un fils, né à Wolseley.

Un deuxième fils est né à M. et Mme Andrew Schneider (Isabelle Gilbert).

M. l'abbé Savoie et son groupe de scouts nous sont revenus enchantés de leur séjour à Niagara-sur-le-Lac et de leur visite à Ottawa et Winnipeg.

Parmi nos visiteurs de fin de semaine, nous comptions: M. B. Blender, d'Edmonton, et Mlle Florence Bonneville, chez M. et Mme Adrien Bonneville; Mme Omer Legault et Henri, M. et Mme Ben Legault et fillette, de Régina, chez M. Edgar Tourigny; M. Gérard Vallée, de Régina, chez M. et Mme A. Béliveau; Mlle Lorraine Dureault, de Régina, chez M. et Mme Emile Dureault; M. et Mme A. Pow, de Régina, chez M. et Mme N. Laverdière.

M. et Mme Nestor Cormier, Mme Rose Perras et Dominique visitèrent M. et Mme Tim Kosier, à Fellmore, dimanche dernier.

Mlles Alma Dubé et Sylvia Ruziska suivent les cours de l'académie du Sacré-Coeur, de Régina.

M. et Mme Maurice Hébert et enfants visitèrent M. et Mme E. Tourigny, à leur retour à St-Boniface.

Ponteix

Le dimanche 14 août, les familles St-Cyr et leur parenté se réunirent pour un pique-nique sur les rives du Lac Pelletier. Mlle Thérèse Benjamin et son frère, Raymond, organisèrent cette fête champêtre à l'occasion de la visite de leurs cousines religieuses du Michigan, les Rév. Srs Rose William, O.P., et Marie-André, O.P. Le groupe assista à la messe, au camp Lemieux, à 4 h. 30 p.m.

M. et Mme Fred Milton, de Régina, sont venus passer la fin de semaine chez les familles Bleau et Bédard.

M. et Mme Jos. Dorval et famille, ainsi que Mlle Irène Bonneville, ont rendu visite à des parents, à Gravelbourg, dimanche dernier.

M. Roméo Legault, de Moose Jaw, est venu passer la fin de semaine chez son père, M. Alex. Legault.

Vawn

Quatre classes ont ouvert leurs portes, le 31 août, avec 104 élèves. Deux de ces classes se tiennent, l'une dans la salle du village, et l'autre dans l'ancienne école, en attendant l'ouverture des deux nouvelles classes dont la construction sera terminée sous peu.

M. et Mme Jos. Foster ont eu la visite de leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Dave Foster, d'Edmonton, le samedi 27 août. Ces derniers étaient accompagnés de leur nièce, Mlle Margaret Arnott, et de leur fille, Zita, garde-malade à l'hôpital provincial de North Battleford.

M. et Mme Higgins et Mlle Raymonde ont visité M. et Mme M. Durupt, à Bresaylor, le dimanche 27 août, ainsi que les parents de Mme Durupt, M. et Mme J. Lavoie, de l'Alberta, qui étaient là en visite.

Mlle Germaine Fortier, garde-malade à l'hôpital Notre-Dame, de North Battleford, avait récemment la visite de Mlle Jeanne Belfry, g.-m.e., de Big River, qui a passé une semaine avec elle chez M. et Mme D. Fortier.

Willow-Bunch

M. et Mme A. Dubord, de Wakaw, sont à Willow-Bunch pour quelque temps, en visite chez leurs amis.

Les familles Durand, Dionne, Leduc et Ducharme, et quelques autres de Willow-Bunch se rendirent à St-Victor, le mercredi matin 31 août, assister au mariage Ducharme-Legault. La réception eut lieu, le soir, à Willow-Bunch, dans la salle des Chevaliers de Colomb.

Un groupe d'une vingtaine de jeunes gens de la compagnie des puits d'huile de l'Alberta est arrivé dernièrement à Willow-Bunch pour prospecter la région.

M. et Mme Emile Rodrigue et famille, de Weyburn, passèrent leurs vacances à Willow-Bunch avec leurs parents et amis.

M. et Mme Isaïe Poirier et famille, de l'Est, sont en promenade pour quelque temps chez leurs parents et amis.

Mlle Thérèse Dufault, g.-m., est partie dernièrement passer ses vacances à Port Arthur où elle visitera ses amies.

M. et Mme Gérard Piché et famille, de Gravelbourg, vinrent passer quelques jours chez leurs parents, la semaine dernière.

M. Lucien St-Yves, du Manitoba, est en promenade chez ses parents, pour quelque temps.

M. et Mme H. Arsenault (Marie Paradis) ont passé quelques jours chez les parents de Mme Arsenault, avant de retourner à Régina.

Nos malades

Sont à l'hôpital actuellement: M. Nap. Durand, M. Roméo Rodrique, M. G. Lavallée, M. H. Wilcant, de Verwood, Mme A. Pelletier, Mme J. Porter, Mme D. Savoie.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: Mme M. Short, Mlle Pat. Caplette, Mme M. Joyal et M. Emile Fouquet.

Mme Philias Blais est revenue de l'hôpital de Régina, dernièrement. Son état de santé est satisfaisant.

Mme Nap. Durand est rentrée dernièrement de l'hôpital de Gravelbourg. Son état de santé est toujours stationnaire.

Nous souhaitons à tous ces malades un prompt rétablissement.

Zenon Park

La Rév. Sr St-François de Jésus, Fille de la Charité du Sacré-Coeur, de Barraute, Abitibi, P.Q., a passé les deux dernières semaines de juillet en visite chez ses frères et belles-soeurs et leurs familles, MM. et Mmes Louis, Edouard, Michel, Léon, Albert et Bruno Leblanc.

M. et Mme Léo Larmand et leurs enfants, de Shawnigan Lake, C.B., ont visité pour deux semaines leur père et beau-père, M. Jos. Larmand, ainsi que leurs frères et soeurs respectifs et familles. Mme Augustine McCrea, de Haney, C.B., mère de Mme Larmand, les accompagnait et a visité ses fils et belle-fille, M. et Mme Laurier McCrea, et autres enfants des paroisses voisines, ses soeur et beau-frère, M. et Mme Raymond Courteau, et de nombreux autres parents. Au nombre des réceptions organisées à cette occasion, notons une soirée donnée par M. et Mme Laurier McCrea chez Mme Yvonne Poulin et réunissant plusieurs parents et amis.

M. et Mme Albert Soucy et leurs enfants ont reconduit, au début du mois, leurs nièces, Mlles Louise et Rosaline Soucy, à St-Boniface, chez leurs parents, M. et Mme Charles Soucy, après leurs vacances passées chez leurs oncles et tantes et leurs grands-parents et amies.

M. et Mme Wilfrid Leblanc et leurs deux petits garçons, M. et Mme Cléo Rancourt, parents de Mme Leblanc, leur fille, Dianne, et leur nièce, Jeannine Foucher, sont allés en voyage à Prince George et Fife, C.B., le samedi 6 août. Ils ont rendu visite à M. et Mme Denis Rancourt, fils de M. et Mme C. Rancourt, et à d'autres familles.

Mlles Elaine et Carole Leblanc sont revenues d'une période de vacances de deux semaines passées à St. Benedict, chez leur cousine, Mme Floyd Demong.

M. et Mme Floyd Demong et leur bébé, de St. Benedict, et le R. F. Eugène Demong, de Stratton, Penn., ont passé la fin de semaine du 6 août chez M. et Mme Eugène Leblanc, parents de Mme Demong.

M. et Mme Léo Poulin et leurs enfants sont revenus le lundi 8 août d'un voyage de deux mois dans la province de Québec et autres endroits. Mme Yvonne Poulin est également rentrée en même temps que ses fils et belle-fille, après un séjour de huit mois dans l'Est.

Mlles Jeannine et Lucille Lalonde et Léa Bussière, MM. Florent et Aurélien Lalonde et Alfred Bussière ont passé la fin de semaine du 6 août à Vonda, chez M. et Mme Emile Bussière et se sont rendus au pique-nique de St-Denis, le dimanche 7 août.

M. le Dr et Mme J.-A. Mandin sont allés passer la journée du dimanche 7 août chez les parents du Dr Mandin, à Duck Lake.

M. et Mme Marcel McCrea, de Haney, C.B., mariés récemment, sont arrivés à Zenon Park le dimanche 7 août et ont passé quelques jours chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Laurier McCrea. Ils ont aussi visité d'autres parents ici et en plusieurs autres endroits, au cours de leur voyage.

Etait de passage chez M. et Mme Théodule Lalonde, le mercredi 10 août, leur belle-soeur, Mme Edilbert Lalonde, d'Arborfield, accompagnée de sa fille, Mme Maxime Robin, d'Aylsham, et de son petit garçon.

MM. Elie Archer et Lorenzo Hudon, M. et Mme Iberville Chabot et Mlle Simone Leblanc sont partis en voyage d'une semaine à Prince George, C.B., le dimanche 7 août. Mlle Leblanc est restée à Prince George pour quelque temps encore.

M. et Mme Jean-Marc April et leurs enfants, Raymond, Maurice et Elaine, ont passé les journées des 6 et 7 août au lac Kipabiskau, au chalet de leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Alphonse April. Maurice et Elaine sont revenus avec leurs oncle et tante le jeudi suivant.

M. Alphée Poulin, employé à Swift Current, visite en ce moment sa mère, Mme Yvonne Poulin, et ses frères et soeurs et leurs familles.

Mlle Carmen Hudon, de North Battleford, est venue passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme Marcel Hudon. Roseline est revenue en même temps après avoir passé quelque temps avec sa soeur.

M. Ernest Moffet, de Charny, P.Q., a visité pendant une dizaine de jours ses parents, MM. et Mmes Edmond et Gaston Hudon, et des amis.

Mme Jean-Marc April a ramené son beau-père, M. Onésime April, le mercredi 17 août, de l'hôpital St-Paul de Saskatoon, où il a subi dernièrement une intervention chirurgicale avec succès, malgré ses 84 ans. Il est maintenant en bonne voie de rétablissement à l'hôpital Notre-Dame.

M. et Mme Steve Donnelly, d'Eston, étaient de passage chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien April, de New Osgoode, et dans la paroisse, il y a quelque temps.

M. et Mme Claude Lizée et leur petite fille sont partis, il y a deux semaines, pour St-Hubert. M. Lizée a accepté la gérance du magasin coopératif de cet endroit.

Mme Arthur Lupin est retournée à Nobleville après un mois passé chez ses fille et gendre, M. et Mme Narcisse Vaillancourt.

M. et Mme Jean St-Amand et leur bébé, qui ont passé une quinzaine de jours chez leurs parents et beaux-parents, M. et Mme Amable St-Amand, sont repartis le vendredi 19 août pour Shawnigan Lake, C.B., avec leurs parents qui passeront chez eux une couple de mois. Pendant leur voyage de retour, ils se sont arrêtés voir leur fils et frère, Oscar, à Tisdale; leurs filles et gendres et soeurs, MM. et Mmes E. Gerlinsky (Alice), à Carmel, et Bertrand Beaulieu (Marguerite), à Swift Current, où Paul, de Smiley, a rencontré ses parents, son frère et sa belle-soeur. Cette visite donna lieu à plusieurs réunions dont un dîner réunissant une vingtaine d'invités chez M. et Mme A. St-Amand et une soirée à l'hôtel, le dimanche 14 août.

Mme Louis Carpentier est arrivée récemment de Saskatoon, où elle a passé un mois chez ses fille et gendre, M. et Mme Roger Sirois, qui sont les heureux parents d'un fils.

M. Louis Carpentier est en convalescence, à la suite d'une opération qu'il a subie dernièrement à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

M. Remi Lalonde, qui a été victime récemment d'un grave accident à Swift Current, a été transporté de cet endroit par avion-ambulance à Tisdale, le jeudi 18 août; de là, une auto-ambulance l'amena à l'hôpital Notre-Dame, où son état de santé s'améliore.

M. Jos. Larmand recevait dernièrement la visite de sa soeur, Mme Jane Gouin, accompagnée de sa fille, Rita, de ses fils et belle-fille, M. et Mme Isidore Gouin, et leur fils, Murray, tous de Toronto. Parmi les nombreuses réceptions données en leur honneur, mentionnons: un dîner de famille réunissant 63 personnes chez M. et Mme N. Valois, fille et gendre de M. Larmand; un thé servi à une vingtaine d'invités chez Mme Amable St-Amand; une soirée organisée à l'hôtel par M. et Mme N. Valois où 70 invités, parents et amis étaient réunis. M. et Mme Laurent McCrea, de Crooked River, fille et gendre de M. Larmand, étaient au nombre des invités.

MM. et Mmes Henri Carrier, Albert Leblanc et Omer Valois sont allés à Périgord, à l'occasion du 50ème anniversaire de mariage de M. et Mme Hercule Plante, le mardi 2 août. Il y eut échange de visites de quelques jours à chaque localité: chez M. et Mme Henri Carrier, à Zenon Park, et chez M. et Mme Hercule Plante, à Périgord, la semaine suivante.

M. et Mme Jos. Fortier, M. Luc Hudon, M. et Mme Armand Lalonde et leurs enfants, Mmes Roland Roy, Raymond Poulin, Lucille et Jean, M. et Mme Marcel Hudon et leurs enfants, Carmen, Roseline et Raymond, M. et Mme Jean Fortier et leurs enfants, Laurent, Jacqueline et Louise, Mme Jos. Sirois, M. et Mme Léon Lalonde et leur fils, Robert, MM et Mmes Georges et Paul Fortier et leurs enfants et M. Théodule Lalonde se sont rendus à Prince-Albert, il y a deux semaines, rencontrer leurs filles et soeurs religieuses, les Rév. Srs Marie-Luc du Sauveur, Gilberte-Marie, Mathilde, Stella-Marie et St-Joseph, toutes de la Présentation de Marie.

Naissance

A M. et Mme Léo Beauchesne, un fils, né le 27 juillet.

A M. et Mme Jos. Perreault, un fils, né le 6 août.

A M. et Mme Joffre Houle, une fille, née le 18 août.

Nos malades

Ont été hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame, du 19 juillet au 18 août: Félix Larmand, Adélard Moyen, Urbain Vigeant, Dorothée Larmand, Gérard Raby, Mme Emile Beauchesne, Albert Raby, Mme Rita Beauchesne (mère d'un nouveau fils), Irène Brisebois, Mme Marguerite Messier, de St-Front, Mme Catherine St-Amand, Patrick St-Amand, Mme Laura Archer, Gilles Archer, Norbert Leblanc, Clément Dion, Suzanne Lalonde, Albert Marchildon, Mme Noëlla Perreault (à qui est né un fils), Mme Joséphine Dahl, Edouard Leblanc, Renala Zielke, Mme Stella Chabot, Edna Turcotte, Mme Maria Boutin, Mme Marthe Chartier, Théodore Perreault, Mme Thérèse Houle (à qui est née une fille), Onésime April, Léon Lalonde, Remi Lalonde.

Gravelbourg

M. Wilfrid Bilodeau, d'Ottawa, est en visite chez sa belle-soeur et son beau-frère, M. et Mme C. Piché.

M. l'abbé A. Moquin, curé de la cathédrale Ste-Philomène, à Gravelbourg, est revenu de ses vacances en Acadie où il s'était rendu pour le bicentenaire, avec la Liaison Française.

M. M. LeBlanc est de retour de l'Allemagne, après avoir terminé une année d'études en sciences nucléaires. Il a gagné cette année une bourse pour étudier à l'Université de Vancouver, C.B.

M. et Mme Henri Deschamps (née Liliane Boucher) et leur famille, de Windsor, Ont., sont en visite chez la famille Boucher.

M. Alvarez Rémillard est mort récemment à Vancouver, C.B. Il laisse dans le deuil son frère, Oliva, sa belle-soeur, Mme Marie Rémillard, et sa soeur, Mme Adélard Lefort, tous de Gravelbourg.

M. Lionel L'Heureux, étudiant en théologie à London, Ont., est en promenade chez ses parents, M. et Mme Napoléon L'Heureux.

M. et Mme Omer Pellerin et M. et Mme Raymond Denis, de Gravelbourg, sont revenus de St-Claude, Man., après avoir assisté au mariage Pellerin-Bazin.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Vous pouvez gagner $5!

N'oubliez pas, chers auditeurs, que notre concours de nouvelles locales continue et que vous pouvez encore gagner $5.00. Oui, nous comptons beaucoup sur votre collaboration pour donner des nouvelles locales, tel que vous le demandez. Permettez-nous également de vous demander d'envoyer les nouvelles le plus vite possible, car la rapidité de l'émission de cette information compte pour beaucoup à la radio. N'hésitez pas à nous téléphoner aux frais du poste pour nous communiquer tout événement d'intérêt local, tel qu'incendie, tempête de grêle, vol, accident de route, décisions du conseil municipal, activité spéciale dans la paroisse, etc. Aidez-nous à vous informer le mieux possible!

Notre gérant en tournée

M. Charles Papen, gérant de CFNS, a commencé la semaine dernière une tournée à travers tous les centres canadiens-français du nord de la province. Il désire organiser des concerts-amateur dans tous les villages canadiens-français et, de plus, commencer les préparations des cérémonies du troisième anniversaire du poste CFNS, qui auront lieu vers la fin de l'automne. C'est ainsi qu'il s'est rendu à Vonda, Prud'homme, Prince-Albert, St-Louis, Debden, Hoey, Domremy et Bellevue. A son retour de cette première tournée, notre gérant s'est montré très satisfait et surtout apprécia l'optimisme manifesté par les compatriotes de Prince-Albert. Il nous annonçait qu'il se propose de continuer cette tournée, afin de visiter, d'ici la fin du mois, tous les centres canadiens-français du nord de la province.

Scintille diamant!

Ah! Quelle éblouissante lumière aujourd'hui dans le bureau de T.B., notre directrice du département commercial. Mais d'où viennent ces rayons étincelants? Venez avec moi voir la source d'une telle lumière. Oui, c'est là, sur le doigt de notre directrice, que scintillent trois petits diamants, témoignage concret de secrètes et douces fiançailles. Mais, chut! fermons la porte du bureau alors que notre T.B. vérifie sérieusement des horaires et gardons nos impressions lumineuses jusqu'au jour où se dévoilera tout ce mystère d'amour.

Retour, départ

Le vendredi 9 septembre, Jean Papen terminait son travail à CFNS en poinçonnant sa carte après avoir donné le bulletin de nouvelles de 7 h. p.m. Mais avant de diffuser les nouvelles, c'était l'Oncle Jean que nous entendions pour la dernière fois de l'été. Oui, il regrette vraiment de quitter ses jeunes neveux et nièces de la radio, mais il espère les retrouver tous l'an prochain, s'il est encore à CFNS.

Jean continuera cette année de poursuivre ses études philosophiques à Montréal. Lundi prochain, notre Jacques Dallaire reprendra le microphone aux programmes "Bonjour, compatriotes" et "Bienvenue Saskatchewan!" Il vient de terminer trois merveilleuses semaines de vacances passées avec ses parents dans la Colombie Britannique.

Le lundi 5 septembre, les directeurs de la compagnie Radio-Prairie-Nord Ltée se sont réunis au poste, à l'occasion de leur assemblée annuelle.

Nouveaux programmes

Vous avez déjà pu remarquer, chers auditeurs, que les anciens romans fleuves sont revenus sur les ondes. En effet, le lundi 5 septembre, à 10 h. 45, heure avancée, vous pourrez de nouveau entendre "Je vous ai tant aimé". Surveillez également lorsque nous annoncerons sur les ondes l'heure du premier programme de "La famille Plouffe".

Jackfish

Mme C. Delaney, Mme F. L'Heureux et M. Pete Jepson ont fait un voyage en Alberta où ils visitèrent des parents.

M. et Mme Philippe Gagné et leurs enfants, de Rouyn, P.Q., étaient parmi nous ces jours derniers et visitèrent leurs nombreux parents et amis.

M. Léon L'Heureux est à Saskatoon où il a subi une opération. Ses enfants se sont tous rendus à son chevet le dimanche 28 août.

M. et Mme Wilfrid L'Heureux et Aline se sont rendus à St-Albert, Alta, aux funérailles de M. A. Lavoie.

St-Hippolyte

Les Soeurs de la Présentation de Marie sont arrivées dans leur nouveau couvent, le lundi 29 août, et ont ouvert les classes le mercredi 31 août. Nous leur souhaitons grand succès.

Etait en visite chez M. l'abbé L. Forget: M. Benoît Brassard, de la province de Québec. Tous deux firent un voyage à Butte-St-Pierre.

Mlle Marie-Reine Lepage, de l'université de Saskatoon, était en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme P. Lepage.

Mlle Jacqueline Malhomme a accepté d'enseigner à l'école St-Cyrille pour cette année. Cette école est ouverte depuis le lundi 29 août.

FULDA, Allemagne — La hiérarchie allemande, réunie pour sa conférence annuelle, a envoyé un message spécial à S. E. le cardinal Copello, archevêque de Buenos-Aires, exprimant sa profonde sympathie à l'Eglise et aux fidèles d'Argentine dans leurs épreuves présentes.



Tous Responsables

DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



D'un bout à l'autre du monde

Compréhension mutuelle entre prêtres et laïcs

"Une cordiale compréhension mutuelle est la condition indispensable d'un apostolat fructueux des laïcs; c'est surtout entre le prêtre et le laïc que cette compréhension doit régner." Voilà un extrait du message que le Vatican a fait tenir aux membres du congrès international du Christ-Roi qui se tenait à Leutesdorf, Allemagne, au début d'août.

Les souffrances communes des prêtres et des laïcs durant la guerre et les périodes de crise ont accentué la participation des laïcs à l'apostolat religieux, ces dernières années, lit-on dans le message.

"Mais un autre fait plus pressant souligne davantage la nécessité d'un apostolat plus actif à une grande échelle, ajoute-t-on dans la lettre. C'est le fait que dans bien des diocèses, il n'y a pas assez de prêtres dans la vigne du Seigneur, et le clergé à lui seul ne peut combler les rangs."

Le congrès international du Christ-Roi réunit des prêtres et des laïcs de plusieurs pays, tous les deux ans. Cette année, les participants se proposaient d'étudier les meilleurs moyens de mettre en oeuvre les directives du St-Père dans l'Eglise et la vie publique.

Crise dans le domaine de l'instruction religieuse aux Etats-Unis

A l'échelon national, il existe aux Etats-Unis à l'heure actuelle, un état de crise dans le domaine de l'instruction religieuse. A moins d'y parer, l'Eglise s'expose à perdre une bonne partie de la prochaine génération.

Telle est la conclusion essentielle qu'a dégagée la 19e réunion annuelle des directeurs diocésains de la Confraternité (américaine) de la doctrine chrétienne, qui s'est déroulée en présence de quatre évêques et de 68 prêtres à San-Francisco.

Mgr Gilmore, évêque de Helena, Montana, principal orateur de la réunion, a déclaré que: 1) le plus grand défi lancé à l'Eglise des Etats-Unis est ce fait que des millions de catholiques américains fréquentent les écoles publiques (officiellement neutres, au point de vue religieux); 2) le besoin immédiat de laïcs qui puissent enseigner le catéchisme au niveau paroissial se fait vivement sentir; 3) l'accroissement de la population a tellement inondé les écoles actuelles que le programme d'instruction religieuse de la Confraternité de la doctrine chrétienne a pris l'allure d'un "plan de survivance".

Le pape secourt les victimes des catastrophes naturelles

En entendant parler des charités papales, certains se demandent peut-être dans quels domaines ces charités s'exercent. Signalons, parmi tant d'autres, le domaine des catastrophes naturelles. A ce sujet, des demandes de secours parviennent au pape fréquemment et des divers coins du monde. Pour montrer l'envergure de ces catastrophes, citons quelques dépêches transmises durant l'année à nos journaux par les agences de nouvelles.

Le 14 septembre 1954, le plus violent typhon à déferler sur le Japon depuis 20 ans semait la terreur dans l'île de Kyushu, où la police dressait un bilan de près de 100 morts et signalait que 11,000 personnes devenaient subitement sans abri.

Le 20 avril 1955, la presse publiait la nouvelle suivante: "Plus de 3,500 personnes sont sans foyer dans la région de Valos, à quelque 150 milles au nord d'Athènes, à la suite d'un violent tremblement de terre survenu hier soir. Trois cents maisons se sont effondrées à Valos, ville de Thessalie, qui compte 50,000 âmes et où un autre tremblement de terre a tué 27 personnes et démoli 3,800 maisons il y a tout juste un an. La population, saisie de panique, a passé la nuit dehors, pendant que des équipes de secours et des médecins sortaient les blessés des décombres et leur donnaient les premiers soins."

Il est assez normal que les survivants de ces cataclysmes s'adressent un peu partout afin d'obtenir de l'aide. Une des portes que l'on est alors le plus sûr de voir s'ouvrir, c'est celle du Vatican; voilà pourquoi les victimes des séismes, en particulier, sont si promptes à tourner leurs regards vers Rome. Mais, en fait, Sa Sainteté Pie XII n'attend pas qu'on lui formule une demande, dans ces cas-là; on a constaté à plusieurs reprises, ces dernières années, qu'il se hâte d'aller au-devant de toutes les demandes de secours.

Voilà des faits auxquels il importe de réfléchir un tant soit peu pour comprendre le bien-fondé de la collecte des "Charités papales", qui se fera le 11 septembre dans toutes les églises du Canada.

Le Canada peut se permettre de faire l'aumône

La collecte du 11 septembre prend l'aspect d'une aumône collective de tout un peuple. Les Canadiens ne sont pas les seuls à soutenir ainsi les oeuvres de bienfaisance du St-Père, mais ils peuvent le faire avec d'autant plus de facilité qu'ils constituent un peuple riche.

En effet, le produit national brut du Canada oscille ces années-ci autour de $24 milliards, selon une déclaration faite par le ministre des Finances, au début d'avril, à la Chambre des communes. Une autre preuve de la richesse de notre peuple réside dans le fait que le dollar canadien est une "monnaie saine"; il fait même prime par rapport au dollar américain, ce qui est encore un signe de haute prospérité.

Les individus, surtout ceux qui sont riches, doivent faire l'aumône; il en est ainsi des peuples. Si nous n'acceptions pas de partager de bon coeur avec de moins fortunés que nous, nous pourrions redouter les malédictions du Seigneur qui a dit: "Malheur à vous, les riches! car vous avez votre consolation. Malheur à vous, qui êtes repus maintenant! car vous aurez faim".



Les premiers gardes-malades masculins à recevoir leurs diplômes de l'hôpital St-Jean, à St-Louis, Mo., depuis 42 ans, sont ces deux frères franciscains du Sacré-Coeur, d'Eureka, Mo. L'on voit ici la **Rév. Sr Marie-René**, directrice de l'école des gardes-malades, offrir ses félicitations aux deux nouveaux gradués. (NC)



Sa Sainteté Pie XII accepte, de la Conférence nationale catholique de la vie rurale, le don d'un tracteur, qu'il s'empressera d'envoyer, par l'intermédiaire de l'Oeuvre pontificale d'assistance, dans une région d'Italie méridionale où un programme de réforme agraire est en cours. Le St-Père soutient ainsi nombre d'oeuvres indispensables au relèvement du prolétariat rural ou urbain. En faisant leur part lors de la collecte des "Charités papales", le dimanche 11 septembre, les catholiques canadiens aideront le Souverain Pontife à améliorer le niveau de vie des classes laborieuses dans les pays pauvres. (CCC)

L'inquiétude plane sur l'Eglise à Buenos-Aires

par R. DUROCHER, O.M.I.

BUENOS-AIRES (Spécial) — Malgré un calme apparent, l'Eglise de la ville capitale de l'Argentine connaît une existence précaire. Les membres du clergé, qui, habituellement, portaient la soutane même en public, revêtent maintenant le costume laïc pour leurs sorties et semblent s'efforcer de passer inaperçus dans les foules.

De même, les religieuses ont abandonné le port de l'habit religieux en dehors de leurs couvents. Cette politique a été adoptée en vue d'éviter les incidents de rue susceptibles d'augmenter encore la tension déjà existante. Cette même précaution expliquerait l'attitude réservée des évêques américains qui, après avoir accompagné leurs ouailles au congrès eucharistique de Rio-de-Janeiro, évitèrent de pénétrer avec eux en Argentine, s'arrêtant plutôt à Montevideo et rejoignant leurs fidèles à leur départ de Buenos-Aires. En raison aussi de l'excommunication qui pèse sur plusieurs membres du gouvernement Peron, il n'était pas séant que les membres de la hiérarchie américaine soient exposés à rencontrer ces derniers.

Malgré ces efforts pour calmer les esprits soulevés, la tension augmente de jour en jour à mesure que les catholiques réalisent l'étendue des outrages faits à la religion et la gravité du coup porté au prestige de leur pays catholique devant l'opinion mondiale.

Cette prise de conscience s'opère lentement, car les moyens de communication au pays sont contrôlés par le gouvernement. Pour comprendre la malice de l'attaque subie par le catholicisme, il suffit de visiter les églises saccagées. C'est ce que font maintenant les fidèles de Buenos-Aires, et leur tristesse, à la vue de ces pillages sacrilèges, se transforme en colère. On évite, par prudence, la cathédrale et l'édifice de quatre étages qui abritait l'évêché et la cure. Le temple, à l'extérieur, ne porte que de minimes traces de dommages mais de l'évêché, qui s'élève à proximité, sur la Place de Mai, il ne subsiste que les quatre murs de pierre et les fenêtres béantes. Tout près se trouvent les édifices du gouvernement qu'entourent à tout moment de nombreux soldats, ce qui incite les curieux à passer outre.

A quelques carrés de la Place Centrale, sur l'avenue Bartolome Mitre, on aperçoit la vénérable église St-Michel dont le curé, Mgr Andrea, évêque auxiliaire du diocèse, s'est toujours distingué en s'affirmant ami du pauvre et critique indomptable de la tyrannie. La foule soulevée qui s'est ruée dans le temple, lors des incidents révolutionnaires récents, l'a dévasté avec un acharnement diabolique. Sous prétexte de chercher des caches de bombes, on a brisé les six tabernacles des autels latéraux et enfoncé les cabinets et meubles renfermant les registres paroissiaux. Les envahisseurs, cependant, se sont acharnés surtout, semble-t-il, à réduire à l'impuissance le ministère du prêtre: la sacristie a été dévalisée, les ornements entassés et incendiés, de même que les archives. Toujours sous prétexte de rechercher des armes cachées par les membres du clergé, les pillards ont scié des statues, de la tête aux pieds. Ayant ensuite pénétré dans les appartements curiaux, les envahisseurs y ont brisé les meubles puis y ont mis le feu.

Le vénérable curé, vieillard de 80 ans, d'une douceur rayonnante, se trouve ainsi privé de ses effets personnels, exception faite de sa soutane, qu'il porta d'ailleurs fièrement pendant les 2 jours au cours desquels il fut incarcéré. Partout dans ces édifices paroissiaux, on ne voit que murs et boiseries calcinés; on remarque notamment dans l'une des pièces une croix noircie portant encore les trois clous qui soutenaient un Christ de bois sculpté dont l'image fut détruite; deçà et delà gisent des cendres renfermant des débris de chandeliers et de statues, des restes d'ornements sacrés, etc. L'autel principal a été épargné, le voile du tabernacle est cependant à demi brûlé.

De semblables spectacles s'offrent à la vue des fidèles de Buenos-Aires dans la plupart des églises du centre de la ville, exception faite de la magnifique basilique de Notre-Dame de Miséricorde dont les bureaux ont été incendiés sans que le temple ne soit touché. D'autre part, les profanateurs n'ont laissé sur leurs pas que les murs de la chapelle de St-Roch, attenante à l'église St-François d'Assise, insulte que ressentent profondément les Argentins qui manifestent une grande confiance en ce premier saint. On atteste que les pillards connaissaient l'endroit précis, dans le monastère franciscain, où se trouvait la clé des portes massives de la chapelle.

Les profanations sacrilèges s'ajoutent ainsi les unes aux autres, créant un tableau pathétique aux yeux de ceux qui croient à la liberté de religion et à la démocratie, car elles furent perpétrées sous prétexte de venger le prestige du gouvernement après que les catholiques eurent, sans permission, célébré la Fête-Dieu par une manifestation éclatante.

Chaque jour, les catholiques se rendent compte davantage de la campagne menée contre leurs coreligionnaires. Les quelque 450 hommes qui s'étaient rangés sur les marches de la cathédrale, au lendemain de la Fête-Dieu, pour empêcher tout vandalisme, et qui avaient été arrêtés par les partisans peronistes, peuvent maintenant raconter librement leurs expériences. Avant d'entrer dans les rangs de cette milice vaillante, ils avaient eu soin, par mesure de précaution, de détruire tout document attestant leur affiliation à quelque organisation catholique. Cette garde n'était pas d'ailleurs exclusivement composée de catholiques: un jeune militant atteste fièrement ce fait en relatant comment trois de ses amis non catholiques se tinrent à ses côtés, pour manifester eux aussi en faveur de la liberté religieuse. La police même, selon ce jeune militant, se montrait quelque peu sympathique en opérant les arrestations. Incarcérés dans la grande prison du district fédéral, les 400 prisonniers occupèrent leur temps à la récitation du rosaire. On rapporte, en outre, qu'environ deux tiers des 6,000 prisonniers verrouillés en cet endroit ont été arrêtés pour des raisons d'ordre politique. Ces héros de la résistance ne semblent pas croire que la situation puisse se régler pacifiquement.

Le gouvernement peut être tenu responsable de la frénésie des pillards qu'il a soulevés par une publicité enflammée de longue durée qui taxa les prêtres de "traîtres" et d'"assassins" et dénigra les membres du clergé et de la hiérarchie. Cette propagande infâme fut poussée à l'extrême par la création d'un groupe burlesque d'hommes portant soutanes pour attiser l'antagonisme populaire contre le clergé. Il semble que cette propagande soit cessée momentanément, mais le mal qu'elle a déjà causé persiste et continue à faire ses ravages dans les esprits.

Depuis les soulèvements, le gouvernement semble plus conciliant, en parole, mais les faits demeurent aussi pénibles qu'auparavant. Ainsi, la religion ne s'enseigne plus dans les écoles publiques; dans les écoles privées, il faut avoir recours à des classes subreptices pour dispenser l'enseignement religieux. Ces mêmes écoles, pour la plupart catholiques et dirigées par des religieuses, se voient forcées de payer un impôt spécial per capita et doivent, de plus, accepter gratuitement la moitié de leurs élèves et payer les taxes sur propriétés.

Un autre point compte pour beaucoup dans l'esprit de ceux qui prévoient d'autres épreuves pour l'Eglise: il s'agit d'une prophétie attribuée à une personne désignée sous le nom de "La Donna". Son message, publié il y a quelque temps, comportait quatre points: le pillage de 60 églises du pays, particulièrement de la ville capitale (cette partie de la prophétie s'est réalisée à la lettre); une grande effusion de sang dans la ville catholique par excellence, Cordoba; l'égorgement du chef de l'Etat et de ses collègues; puis, après une période de lutte sanglante, l'apparition d'un grand homme qui redonnera la paix à l'Argentine et une place de choix parmi les nations.

Ces craintes des habitants de Buenos-Aires semblent quelque peu exagérées aux yeux des citoyens d'autres parties du pays qui n'ont pas vu les églises en ruines et qui ne réalisent pas l'étendue et la force de la censure des nouvelles. Pour les étrangers, l'évidence frappe davantage car il ne leur est pas permis de faire usage d'appareils photographiques, d'enregistreurs à ruban magnétique ou même de pigeons voyageurs. Mais peu à peu, la vérité tragique transperce et les catholiques argentins se voient forcés de faire face à une présence menaçante.

L'espoir de l'Eglise repose chez les laïcs

WORCESTER, Mass. — Dans la participation du laïcat "non seulement à la liturgie mais aussi à tout le programme d'Action catholique, gît l'espoir de l'Eglise pour les années à venir", a déclaré S. Exc. Mgr Cushing, archevêque de Boston, à la clôture de la 16e semaine liturgique nationale. "Plus que jamais, dit-il, le travail des évêques et des prêtres ne suffira pas à restaurer toutes choses dans le Christ. Nous devons tous travailler de concert."



Mme E. P. Tibbitts, de Montclair, N.J., a été élue présidente internationale de l'Association catholique des Anciens. Elle succède à Mlle Dorothy McGuire, de Chicago. (NC)

Où en est le catholicisme en Angleterre?

par Francis J. RIPLEY, C.M.S.
(Traduction de La Liberté et le Patriote)

Habituellement, l'auteur d'un article statistique sait très bien que les chiffres peuvent prouver n'importe quelle thèse. Mais tel n'est pas le cas pour moi. Je n'ai nullement l'intention de me servir de statistiques pour faire valoir mon point de vue. Je veux seulement y recourir pour mettre à jour, autant que possible, quelques faits concernant la population catholique d'Angleterre et de Galles.

J'ai devant moi: 1) "The Annual Abstract of Statistics" de 1954, publié par le bureau des Publications de Sa Majesté; 2) le Directoire Catholique des années 1955 et 1915; et 3) plusieurs Annuaires officiels de diocèses catholiques.

Commençons par le Directoire Catholique. En 1953, il y eut 90,936 baptêmes d'enfants dans les églises catholiques d'Angleterre et de Galles. De même, 36,056 mariages ont été bénis, ce qui signifie qu'il y a eu 252 baptêmes pour chaque 100 mariages. Me reportant à l'an 1915, je trouve qu'en cette année-là on enregistra 335 baptêmes pour chaque 100 mariages.

Pour ce qui en est du pays tout entier, l'"Abstract" révèle qu'il y eut 684,000 naissances et 395,000 mariages en 1953, soit 173 naissances pour chaque 100 mariages. Le taux des naissances pour la population catholique est de 45.6 p. 100 plus élevé que celui du pays en général, lequel était, en 1953, de 15.5 pour chaque 1,000 citoyens. Le taux des naissances chez la population catholique étant de 45.6 p. 100 plus élevé, il y aurait eu 22.6 naissances pour chaque 1,000 citoyens catholiques. Comme il y eut 90,936 baptêmes, tout indique que la population catholique du pays serait d'environ 4,024,000 âmes.

Examinons maintenant les données sur les mariages. En 1953, 36,056 des 395,000 mariages célébrés au pays furent contractés dans des églises catholiques, ce qui constitue une proportion de 9.1 p. 100. La population totale d'Angleterre et de Galles, selon l'"Abstract", est de 44,090,000 âmes. Neuf p. 100 de ce total serait 4,012,000. L'on sait que nombre de catholiques contractent mariage en dehors de l'Eglise, mais cela est contrebalancé — du moins partiellement — par le nombre de mariages mixtes.

Etudions plutôt le problème sous un autre angle, peut-être moins sujet à erreur. Le total des baptêmes et des mariages faits dans les églises catholiques des deux pays, en 1953, était de 126,992, alors que le nombre total des naissances et des mariages dans le pays tout entier a été de 1,079,000. Déduisez 28,550 des statistiques de la population catholique, vu que le taux des naissances chez les catholiques est plus élevé (7.1 pour chaque 1,000 de population), et vous trouverez que le nombre de catholiques s'élève à 4,022,500.

Ces chiffres semblent être les plus exacts que l'on puisse obtenir des statistiques disponibles. De même, si l'on examine les statistiques scolaires, telles qu'elles sont, et si l'on tient compte du fait qu'il y a plusieurs enfants non-catholiques dans les écoles catholiques, et vice versa, il semble qu'il soit exact de conclure que le nombre d'écoliers catholiques au pays soit d'environ 9 p. 100. Ceci confirme les chiffres cités plus haut.

Si l'on veut établir le nombre d'âmes d'une paroisse d'après le nombre total des baptêmes et des mariages qui y sont conférés, il est bon de spécifier que, dans toute l'Angleterre et le pays de Galles, la population catholique équivaut à presque 31.7 fois le nombre total annuel de baptêmes et de mariages. Si nous appliquons ces chiffres aux différents diocèses, nous sommes en mesure de dresser le tableau suivant:

Diocèse	Population d'après le Directoire catholique	Population d'après les statistiques	Nombre de baptêmes par 100 mariages
Westminster	365,500	552,000	225
Liverpool	437,700	486,000	266
Southwark	302,000	426,000	250
Birmingham	238,300	408,000	250
Salford	335,000	386,000	259
Hexham et Newcastle	246,500	291,500	259
Leeds	230,000	284,500	262
Nottingham	91,600	159,500	269
Shrewbury	130,000	138,500	205
Cardiff	85,200	134,500	271
Northampton	71,400	126,500	254
Brentwood	100,900	124,500	265
Lancaster	117,700	122,500	298
Middlesbrough	98,300	108,000	275
Clifton	65,000	98,500	286
Portsmouth	60,000	91,000	256
Plymouth	34,500	49,000	241
Menevia	24,000	39,500	282
Total	3,131,600	4,026,500	

On remarquera que là où il y a augmentation plus considérable de population, c'est dans les diocèses où il est reconnu que la majorité des immigrants irlandais se sont établis, nommément: Westminster, Southwark, Birmingham, Nottingham, Cardiff et Northampton.

Si l'on examine les chiffres relatifs aux communions pascales dans quelques diocèses, que découvre-t-on? Voici quelques exemples:

Diocèse	Population catholique	Communions pascales	Enfants au-dessous de 7 ans
Liverpool	486,000	257,000	77,000
Southwark	426,500	162,000	67,000
Salford	386,000	180,000	61,000
Northampton	126,500	33,500	20,000

Ceci indique que dans ces quatre diocèses, 52.5 p. 100 de la population catholique — excluant les enfants âgés de moins de 7 ans — accomplit son devoir pascal. Si telle est la moyenne pour tout le pays, on en conclut que le nombre total de communiants à Pâques serait de 1,805,000. Les dernières statistiques que l'on possède relativement aux communions pascales faites dans l'Eglise catholique d'Angleterre indiquent qu'elles sont au nombre de 1,859,000.

Arrêtons-nous maintenant à considérer le nombre de conversions au catholicisme. D'abord, mentionnons un facteur essentiel dans ce mouvement. Il faut 254 adultes catholiques pour obtenir une seule conversion par année. L'on parvient à cette conclusion en calculant le nombre de catholiques au pays, tel qu'indiqué plus haut, puis, en déduisant un million de ce chiffre, ce qui représente le nombre approximatif d'enfants d'âge scolaire et préscolaire, et en divisant le résultat par le nombre de conversions en 1953, soit 11,900.

Appliquons ces chiffres aux diocèses en analysant le tableau suivant que l'on a obtenu en déduisant dix fois le nombre de baptêmes par année du total de catholiques dans le diocèse, et en divisant le résultat par le nombre de conversions obtenues en 1953:

Diocèse	Nombre d'adultes cath. pour chaque converti, par année	Diocèse	Nombre d'adultes cath. pour chaque converti, par année
Plymouth	146	Portsmouth	251
Lancaster	179	Liverpool	253
Brentwood	188	Nottingham	259
Clifton	194	Salford	261
Leeds	214	Cardiff	294
Northampton	220	Birmingham	317
Middlesbrough	235	Westminster	329
Menevia	245	Hexham et N.	341
Southwark	250	Shrewbury	440

Voici quelques autres faits significatifs: depuis 1915, le nombre de mariages catholiques a augmenté de 87 p. 100; celui des baptêmes, de 42 p. 100, mais le nombre de conversions n'a augmenté que de 26 p. 100 seulement.

En Angleterre et au pays de Galles, aujourd'hui, il y a 2,971 églises et chapelles ouvertes au public, soit une moyenne d'une pour 1,355 catholiques, et un prêtre pour 578 fidèles. Depuis 1915, le nombre d'églises publiques a augmenté de presque 115 p. 100; celui des prêtres du clergé séculier, de 86 p. 100, et celui du clergé régulier, de 80 p. 100. Il sera intéressant de voir comment ces statistiques concordent avec l'analyse approfondie faite par l'Association Newman. L'on ne prétend pas qu'elles soient tout à fait exactes; elles sont citées plutôt comme base de discussion.

Cependant, il semble, quoique ces chiffres, indiquant une augmentation dans le nombre de prêtres, d'églises et de mariages, sur une période de 40 ans, soient de nature à susciter un certain optimisme, que ceux des baptêmes, des conversions et des communions pascales sont loin d'être encourageants. De fait, ils sont sombres à l'extrême. Ce sont des chiffres qui doivent nous inquiéter lorsque nous tentons d'entrevoir les possibilités de retour de notre pays à la foi de ses pères.

Scoutmestres de 40 pays à Rome

ROME — Une réunion internationale de scoutmestres catholiques se déroule à Rome en présence de délégués de 40 pays, qui étudieront les aspects religieux, spirituels et pratiques du scoutisme catholique.

Une des questions à l'ordre du jour a été la collaboration des scouts catholiques et des scouts non catholiques.

Mille demandes d'aide adressées chaque jour au Pape

OTTAWA — Chaque jour, le Pape reçoit environ mille demandes d'aide. Tantôt ce sont des réfugiés qui ont dû quitter leur patrie pour des causes d'ordre religieux ou politique, et qui vivent lamentablement dans des camps. Tantôt ce sont des milliers de personnes qui, après avoir été victimes d'un tremblement de terre, se trouvent sans abri, sans argent, sans réserve d'aliments. Tantôt ce sont des gens habitant une région où les cours d'eau ont débordé et laissé dans leur nouveau sillage des maisons disloquées, des instruments aratoires endommagés, des récoltes anéanties. Tantôt ce sont des directeurs d'orphelinats qui manquent d'argent, etc., etc. Bref, selon les termes de Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec: "C'est de toutes les parties du monde que montent vers le Saint-Père les appels angoissés de milliers de miséreux qui ont faim, qui ont soif et qui sont torturés par les privations et les souffrances de toutes sortes."

Si un bon jour, le Saint-Père n'avait plus d'argent pour faire l'aumône, il lui faudrait s'abstenir de répondre à ces demandes d'aide. Quels sentiments éprouverait-il quand l'un de ses secrétaires viendrait lui dire: "Les aumônes des pays favorisés par la nature (comme les Etats-Unis et le Canada, par exemple) s'étant faites rares cette année, nous n'avons pas de quoi aider des régions pauvres."

Combien serait profonde la tristesse du Vicaire du Christ! En se voyant dans l'obligation de refuser une demande de secours, S. S. Pie XII aurait le sentiment de trahir son Maître. Son coeur si compatissant en serait brisé. Si une telle situation était jamais créée par notre faute, par notre indifférence ou notre manque de générosité, n'en éprouverions-nous pas un cuisant remords?

Donner généreusement lors de la quête des "Charités papales", le 11 septembre prochain, c'est écarter cette tragique éventualité, ainsi que les remords qu'elle susciterait.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES PORTEURS DE MASQUES

par JEAN MIROIR

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 9

Marc La Renaudie riait en effet depuis quelques instants, d'un petit rire de gorge moins gai que sardonique. Il n'y avait guère plus d'une demi-heure que, ayant entendu résonner le carillon de l'entrée, il s'était trouvé face à face avec son ami Pierre Lhostal. Les premières effusions passées, il avait tiré deux fauteuils sur le balcon, et les jeunes gens, se faisant vis-à-vis, s'étaient mis à deviser de choses et d'autres en buvant de la bière fraîchement remontée de la cave et en fumant des cigarettes.

— Ce que j'ai à ricaner? répéta Marc. Ce que tu as dit de drôle? Je pourrais me dispenser de te renseigner... tu ne tarderais pas à constater par toi-même l'humour de la chose, puisque tu me fais la joie de t'installer ici pour quelque temps. Mais je ne veux pas te faire languir... Une thébaïde, as-tu dit? La comparaison est plus juste que tu ne penses, car il y a, comme jadis pour saint Antoine, des tentations féminines à la clé.

— Des hallucinations, tu veux dire! Autrement, je ne vois pas d'où ces tentations pourraient venir. J'aperçois bien, à la lisière du champ là-bas, un tracteur conduit par un noble vieillard et une manière d'athlète... et, au-dessus de cette maison, une autre machine diabolique que monte un autre gaillard, mais... même au cas où le sexe faible serait de taille à s'acquitter de fonctions analogues, j'imagine qu'il s'agirait, non de frêles jouvencelles, mais de viragos pleines de mépris pour des jeux aussi fades que le flirt!

— Tu manques d'imagination, mon cher. Laisse-moi te raconter! J'ai "travaillé en paix", comme tu dis, pendant près d'un mois; tu pourras t'en rendre compte tout à l'heure en voyant combien mon manuscrit est avancé. Mais cette douce quiétude a été troublée... et menace de l'être plus encore si je n'y mets le holà!

— Des détails! On réclame des détails!

— Eh bien! voilà... Un jour que je travaillais toutes fenêtres ouvertes, un coup de vent a dispersé mes papiers sur le balcon où nous sommes. Je me suis précipité. J'ai cru les rattraper tous. Je ne me suis pas aperçu qu'un feuillet manquait... un brouillon inachevé, déjà reporté d'ailleurs sur une autre page. Mais le démon féminin veillait; dès le lendemain, on sonnait à ma porte.

— Tu as ouvert? Imprudent!

— Que veux-tu? Deux années de vie sauvage ne suffisent pas à oblitérer plus d'un quart de siècle de vie civilisée. Donc, j'ai répondu sans méfiance à l'appel, et j'ai frayé moi-même le passage à...

— A un laideron?

— Depuis quand le tentateur emprunte-t-il les traits d'un laideron? Il n'est que plus dangereux quand il se présente sous les espèces de l'héroïne-type des romantiques! Une jeunesse de vingt printemps ,tout au plus. Bouclettes noires, prunelles de velours sombre, langoureuses à souhait...

— Diantre! que voilà un tableau alléchant! Et tu as pu résister?

— Aurais-tu succombé, toi?

— Oh! moi, c'est différent. Tu oublies que je suis fiancé.

— Eh! ne l'ai-je pas été? A la vérité, c'est cela qui fait ma force. Vacciné... réfractaire au virus à tout jamais!

Pierre haussa les épaules.

— Pas de profession de foi hors de saison! Continue plutôt ton récit. Dis-moi l'accueil que tu as réservé à ta séductrice.

— L'accueil qu'elle méritait. J'avoue que sur le moment j'ai failli me laisser embobiner. Depuis si longtemps que je n'avais conversé avec une jolie femme... du moins de ce genre de beauté... cela ne me paraissait pas désagréable. Je lui ai demandé qui elle était, d'où elle venait. J'ai ainsi appris son nom, Alix Servoz, ainsi que sa qualité de filleule du métayer des Laudes, mon plus proche voisin. J'étais tout prêt à encourager la gamine, car je l'imaginais timide. Oui, tu vois, je suis incorrigible. Ah! comme on oublie vite! Je ne songeais déjà plus aux roueries de ces créatures éhontées.

— Marc! je t'en prie! Par pitié pour Huguette...

— Bon, bon. Je ne connais pas encore ta fiancée. Je veux bien croire que tu as mis la main sur un ange de douceur et de loyauté... mais en ce cas elle est la seule de son espèce. Pour ce qui est de la jeune Alix, elle m'a rappelé au sens des réalités en se mettant à minauder. Elle m'a vanté, avec des oeillades en coulisse, sa condition supérieure aux besognes de la ferme; elle a mis en avant son éducation de demoiselle, son instruction... et patati, et patata. Et de jouer des cils à l'instar d'une coquette consommée. Et de brandir comme un trophée l'alibi de sa visite... ce chiffon de papier dont je n'avais nul emploi. Du coup, j'ai fait machine arrière. Assez brutalement, je le reconnais... mais je me disais qu'il fallait à tout prix ôter à cette sainte nitouche l'envie de recommencer son tour de passe-passe. Car cela sautait aux yeux qu'elle avait happé ce prétexte de papier perdu pour m'attirer dans ses filets! En résumé, je l'ai invitée à regagner ses foyers bien sagement et à n'en plus sortir... tout au moins à ne plus prendre l'air du côté du chalet.

— Et elle t'a obéi?

— Je ne l'ai plus revue.

— En sorte que tu en as été quitte pour une fausse alerte? Il n'y a pas de quoi te poser en victime.

— Attends la suite! Si Alix Servoz, prudente à l'égal du serpent, a jugé bon de ne pas me défier ouvertement, elle n'a pas renoncé pour autant. La preuve, c'est qu'avant-hier elle m'a dépêché un émissaire.

— Un des deux gaillards que j'ai vus tout à l'heure? Tiens, je ne les vois plus...

— Pour la bonne raison qu'à cette heure ils sont rentrés à leur ferme. Mais ils n'ont rien à voir avec mon histoire, vu que le messager était... une messagère.

— Encore une femme? Rien de tel que vous autres, misogynes, pour les remuer à la pelle! Mais celle-là, je présume qu'Alix a dû la choisir affreuse et contrefaite, pour lui servir de repoussoir.

— Pas le moins du monde. Le numéro 2 ne le cède en rien au numéro 1, quoique d'un type différent. Moins jeunette peut-être, mais Alix le serait plutôt trop. Moins affectée aussi, plus "nature". Elle n'a elle, pas monté en épingle une instruction de derrière les fagots, bien qu'elle ait un front d'intellectuelle et qu'elle s'exprime avec élégance. Au point que j'ai cru qu'elle prêchait pour son saint quand elle m'a parlé d'une correctrice possible pour mon manuscrit...

— Quoi?

— Oui, tu as bien entendu. Mais ceci est une autre histoire; nous y reviendrons plus tard, et je te promets une pinte de bon sang. La correctrice en question, c'était... notre Alix, ni plus ni moins. Quand je l'ai su, j'ai vu rouge. Ah! on se figurait qu'on pouvait me mener par le bout du nez? Eh bien, on allait voir! J'ai mis un peu plus de formes que pour Alix, mais...

— Pourquoi plus de formes?

— Parce que... peu importe, au reste. L'essentiel est que je me sois retrouvé seul avec ma liberté inaliénée.

— Tu as dû pousser un ouf!

— Non, car je suis loin d'être délivré. La jeune personne, plus tenace que sa devancière ou rendue peut-être plus circonspecte par l'exemple, n'a pas capitulé sans condition. Persuadée qu'elle pourra "m'avoir" par la lassitude, et dans l'espoir que je finirai par lui faire signe, elle m'a annoncé que huit jours durant, avant dîner, elle viendra se promener à proximité du chalet. Comme la chose date d'avant-hier, j'ai encore en perspective six jours de persécution...

— Si elle met sa menace à exécution!

— Elle l'a fait hier. Dissimulé derrière ces feuillages, je guettais... quand je te disais que toute cette histoire est une source de tracas et que mon travail en souffre!... et à l'heure dite, je l'ai vue. Je l'ai vue qui faisait les cent pas le long de la clôture. Je me suis gardé de tout mouvement, comme bien tu penses, mais ce serait trop beau si elle s'était découragée pour si peu! Je parierais qu'elle va recommencer son manège ce soir. Ne bouge pas! l'heure fatidique approche. Si elle prend encore par le vignoble, tu vas la voir apparaître dans l'interstice de ces deux branches... Là! qu'est-ce que je te disais? Chut!...

Une silhouette gracile, effectivement, descendait entre les pieds de vigne. Elle se découpait sur le fond de pampres comme un bibelot précieux, et les deux amis accompagnaient du regard son approche.

Soudain, dédaigneux de l'exhortation au silence qui venait de lui être assenée, Pierre repoussa bruyamment son siège...

— Par exemple!

Et il cria:

— Martine! Martine!

La jeune fille leva son visage, rosi par le couchant et illuminé d'un sourire. Mais elle s'était méprise sans doute sur l'origine de cet appel, car sa voix exprimait la stupéfaction lorsqu'elle s'exclama:

— Pierre Lhostal!

— Tu permets? dit celui-ci à son ami. Martine de Sylves est une très bonne camarade d'Huguette.

— C'est bon. Vas-y! A condition que cela ne m'engage en rien...

— Sois tranquille, je ne te mettrai pas dans le bain.

Déjà il dégringolait l'escalier et franchissait la porte encastrée dans les feuillages.

— Que faites-vous ici, Martine? questionna-t-il quand la promeneuse l'eut rejoint.

— Ce serait plutôt à moi de vous poser cette question, Pierre! En ce qui me concerne, je suis... "sur mes terres", pourrait-on dire, puisque le domaine des Laudes appartient à mon père.

— Serait-ce donc avec lui qu'indirectement j'ai traité, quand j'ai loué le chalet pour le compte d'un ami?

— Nullement. Le chalet échappe à son contrôle. Ne remuez pas le couteau dans la plaie... quoique, personnellement, je m'en moque!

— Vos parents sont ici avec vous?

— Jamais de la vie! Je suis venue sans escorte. J'avais besoin de me refaire une santé après mon coup de pompe... vous savez bien, cette crise d'anémie qui m'a empêchée d'assister à vos fiançailles. A propos... et Huguette? Vous l'avez amenée ici?

— Non, soupira Pierre, l'air penaud. Séparés pour deux mois. La femme doit suivre son mari partout... elle profite de son reste, n'étant pas encore liée par le Code. Elle est à Madrid.

— Je vois. Ce fameux certificat d'espagnol qui manque à sa collection!

— Une vraie cure d'hispanisme... toute présence française est bannie. C'est tout juste si elle n'écrit pas en langue castillane.

— Pauvre Pierre! Heureusement, cela n'aura qu'un temps. Elle va bien, au moins? Et vous êtes venu chercher un réconfort auprès de... M. La Renaudie?

— Oui. Marc est un excellent camarade.

— Un peu ours, à ce qu'il me semble.

— Mon Dieu... Ah! le voici. Martine, je vous présente mon plus vieil ami, Marc La Renaudie. Et voici Martine de Sylves, qui connaît Huguette depuis le lycée. Allons! sois homme du monde... dis: "Enchanté!"

— Pardon, j'ai déjà eu l'honneur de faire connaissance avec mademoiselle X... je veux dire, mademoiselle de Sylves. Figure-toi que, bonne âme, elle avait pris en pitié le pauvre géologue que je suis...

Pierre s'était tourné vivement vers Marc, qui lui bourra les côtes d'un coup de coude tout en complétant:

— Géologue et musicien! J'ignorais bien entendu que vous fussiez en relations, sinon je l'aurais accueillie avec "encore" plus d'égards. Enfin... voilà qui tombe à merveille. Deux Parisiens se retrouvent, ils vont pouvoir mettre en commun leurs solitudes. Car tu disposeras, Pierre, de pas mal de loisirs pendant que je travaillerai. Vous-même, mademoiselle de Sylves, ne serez peut-être pas fâchée de vous évader de votre milieu actuel. Allons, fixez vous-même le programme de demain!

Martine était gênée. Elle sentait peser sur elle ce regard bleu dont elle eût aimé se griser encore une fois, mais elle n'osait opérer le contact de crainte d'une expression railleuse qui l'eût blessée. Comme Marc ne faisait pas mine de se retirer pour laisser les deux camarades en tête à tête, elle dut prendre la parole bien à contrecoeur.

— Comment êtes-vous venu, Pierre? Par la route?

— Hélas! La voiture dont je dispose à Paris ne m'appartient pas en propre, et la société d'assurances où je suis démarcheur profite de la période de vacances pour la faire réviser. J'ai pris le train, démocratiquement, puis un car. Voyage infernal! J'en ai conclu que seule la marche doit être possible dans ce bled. Qu'est-ce que vous en dites?

— Moi, je suis privilégiée, puisque j'ai ma voiture. Oh! une modeste quatre-chevaux... mais elle a l'avantage de me libérer des horaires des cars, parfois assez fantaisistes. A votre disposition pour vous piloter, si le coeur vous en dit. Voulez-vous que nous prenions rendez-vous pour demain matin, dix heures, devant l'entrée de la ferme? Vous pourrez couper à travers champs.

— D'accord!

Martine rentrait, à présent, la tête baissée. Elle avait serré la main de Pierre et, par voie de conséquence, celle de Marc. Le semblant d'intimité ainsi créé la laissait rêveuse. Quelle chose étrange que cette rencontre susceptible de changer du tout au tout la nature de ses rapports avec Marc La Renaudie! Toutefois, il ne fallait pas qu'elle se laissât enivrer par ce nouvel aspect de la situation. Ce n'était pas elle, Martine, qui devait avoir la vedette en l'occurrence, mais bien Alix Servoz. Elle ne l'oublierait pas.

Il était fatal que la présence de Pierre Lhostal opérât tôt ou tard un rapprochement. Le jour viendrait, inéluctablement, où elle serait appelée à franchir les barrières du chalet. Ce jour-là, elle ne manquerait pas d'entraîner Alix à sa suite. En attendant, elle parlerait à Pierre. Avec un peu d'habileté, elle obtiendrait qu'il plaidât auprès de son ami la cause de la jeune Servoz...

Elle en était là de ses réflexions quand elle entendit, comme l'avant-veille, comme la veille, la voix de Richard qui interrogeait:

— Alors?

— Cette fois-ci, il y a du nouveau, répondit-elle. Un ami de M. La Renaudie est arrivé de Paris... et figurez-vous que je le connais! Hein, c'est une chance? Par Pierre Lhostal, la liaison est opérée avec le chalet.

— Ah! vraiment?

Elle avait cru que le jeune homme se réjouirait, et voici que son accent trahissait au contraire la déception. Du mutisme morose où il s'enfonça, Martine tira une conclusion bien faite pour la déconcerter: si récemment il avait paru souhaiter qu'elle fusionnât avec l'étranger, ce n'était là qu'une feinte! A peine un semblant d'exécution s'amorçait-il, que Richard en éprouvait du désagrément...

Aussi bien, ce silence avait du bon... il lui épargnait d'avoir à se lancer dans d'imprudentes confidences. Mieux valait réserver ses épanchements pour ces feuilles qu'elle avait commencé à noircir l'avant-veille et que, réflexion faite, elle avait conservées par-devers elle. Oui, elle les augmenterait au jour le jour des impressions nouvellement reçues, gardant la consolante ressource de les faire parvenir à M. de Sylves quand elle n'en pourrait plus de souffrir seule...

Du côté du chalet, le départ de Martine avait donné le signal d'une séparation momentanée des deux amis. Marc avait conduit son visiteur dans la pièce qui lui servirait de chambre à coucher, le laissant libre d'ouvrir sa valise tandis que lui-même s'attellerait aux préparatifs du dîner. Minimes, ces préparatifs, à en juger par le repas qui, peu après, les réunit de nouveau. Un vrai menu de célibataires... Il se composait essentiellement de conserves et de crudités, car la partie cuisinée d'avance par Zoé, la femme de journée, à l'intention de son patron, eût été insuffisante pour deux jeunes appétits.

Mais, tout en dévorant à belles dents le thon aux tomates et le corned-beef, on ne perdait pas de vue la conversation. Comment eût-on retardé davantage l'explication inévitable? En tant qu'hôte, Marc ouvrit le feu.

— J'ai idée, persifla-t-il, que je suis intervenu à temps pour t'empêcher de gaffer! Une minute de plus, et mon personnage s'envolait en fumée...

— Aussi, vieux, on prévient! A-t-on idée?...

— Eh! pouvais-je deviner que tu pactiserais avec l'ennemi?

— Oh! l'ennemi... tu es dur pour la pauvre Martine. Mais passons. Toi, géologue! Toi, musicien!

— Mon cher, ce n'est pas moi qui ai créé le rôle. Le destin vous a de ces facéties... Pourquoi a-t-il fallu que le bout de papier ramassé par la jeune Alix Servoz fît mention de terrains volcaniques et d'autres considérations du même ordre? Cette filleule de fermiers me fait l'effet d'être romanesque en diable. Ah! elle n'a pas été longue à bâtir son scénario... à faire de moi un géologue! Et allez donc!

— J'avoue que c'est savoureux, mais ça ne manque pas de logique. Voici donc le géologue expliqué. Au tour du musicien!

— Ah! ah! ceci est encore plus comique. Tu vas voir. Histoire de me distraire, et aussi de me replonger dans l'ambiance réclamée par mon travail, il m'arrive de faire tourner les disques que j'ai moi-même enregistrés sur place. Bien entendu, je choisis pour cela les heures nocturnes où les champs sont déserts, afin de n'être entendu de personne. Précaution inutile, à ce qu'il paraît... Le clair de lune m'a trahi, certain soir, en attirant dehors ton amie Martine — cette fois, Alix n'était pour rien dans l'affaire — à l'heure où les enfants sont censés dormir. Avant même qu'elle m'eût avoué son escapade, je la connaissais, car si j'étais dans le noir elle se trouvait, elle, en pleine lumière. J'ai même, en vue de brouiller les cartes, fait succéder à la mélopée exotique ce solo de viole d'amour que tu connais, je crois. Du Purcell...

— Oui, oui, ravissant! On croirait voir une ronde de fantômes. Mais qu'est-ce qui te fait penser qu'on n'a pas soupçonné le phono?

— Je tiens cette certitude de Martine en personne. Je viens de te dire que nous avons parlé de la chose.. A la vérité, elle a des doutes sur l'instrument — on en aurait à moins! — mais elle m'a complimenté sur mon "merveilleux talent"!

— Et tu t'es rengorgé, poseur?

— Comme tu me connais mal! Non, monsieur, je ne me suis pas rengorgé. Seulement, la méprise servait trop bien ma volonté de dépister les curieux pour que je ne saute pas à pieds joints sur l'occasion. Si je n'ai pas su tenir complètement en respect mon présent voisinage, l'écriteau dont je me suis vu étiqueté a certainement limité les dégâts. Une vraie aubaine! Bien malin qui me tirera de l'obscurité recherchée par moi. Pense un peu..., un géologue! un musicien!

— Il est vrai que te voilà bien camouflé. Mais si j'étais à ta place, je songerais à tirer parti de cette manière d'incognito. Suppose que tu mettes à l'épreuve, à l'instar de Marivaux, le désintéressement d'une jeune fille qui peut être amoureuse de toi? Cette Alix, par exemple... pourquoi n'aurais-tu pas éveillé chez elle un sentiment sincère?

— Tu es fou!

— Ou même chez Martine? Après tout ce n'est pas impossible...

(à suivre)

Le Fraser, dans les Rocheuses canadiennes, offre au voyageur de nouvelles perspectives à chaque tournant. La plus saisissante, illustrée dans la vignette ci-haut, porte un nom magnifique, emprunté à la légende, qui semble inspirer le respect aux eaux tumultueuses de ce fleuve. A cet endroit, surnommé "Hell's Gate" (Les portes de l'Enfer), elles se rétrécissent, coulent plus qu'elles ne mugissent, et redeviennent plus loin un torrent redoutable. C'est non loin de là que le "Super Continental" du Canadien National, suivant une tradition qui remonte aux origines de ce parcours, diminue de vitesse, et l'on peut apercevoir distinctement le saumon remontant le courant grâce à des paliers construits par la main de l'homme qui aide ainsi la nature à suivre son cours.

(Photo du Canadien National)

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

24-486-24P.

Comment appliquer la Glo-Coat Polidur Johnson

1. Lavez les planchers à l'eau chaude et au savon ou à l'aide d'un détergent et rincez soigneusement à l'eau claire. S'il reste des traces de savon ou de détergent sur le plancher, elles rendront le poli collant et diminueront sa résistance aux taches d'eau.

2. Laissez sécher parfaitement le plancher. Ceci est particulièrement important avec un carrelage d'asphalte parce que l'eau restera pendant quelque temps dans les fentes entre les carreaux après que la surface est sèche. Si certaines parties du plancher sont encore humides, son éclat ne sera pas uniforme.

3. Ne secouez pas la Glo-Coat Polidur avant de l'utiliser. Elle deviendrait mousseuse et la pellicule qui se forme en séchant ne serait parfaitement lisse.

4. Commencez par le coin de la pièce et versez une petite quantité de Glo-Coat Polidur sur le plancher même, une flaque de la grandeur d'une assiette à dîner.

5. Trempez le tampon d'un étendeur à long manche dans la flaque. Ou, si vous vous servez d'un chiffon, humectez-le de la même façon, mais ne versez pas la cire sur le chiffon.

6. Etalez de façon lisse et égale, en laissant une généreuse couche qui protégera adéquatement le plancher, sans toutefois qu'elle soit assez épaisse pour y former des petites flaques.

7. Si la chose est possible, poussez l'étendeur devant vous et soulevez-le lorsque vous serez arrivée à la fin du parcours, de façon à bien relier la surface que vous êtes en train de couvrir avec celle que vous venez d'achever. En tirant l'étendeur vers soi, on a tendance à appuyer plus fortement à la fin du mouvement, ce qui peut causer une application inégale de cire.

8. Ne frottez jamais la cire qui reluit seule, ne l'appliquez pas non plus en frottant. Etalez la couche de cire aussi vite que possible, car cette sorte de cire commence à sécher dès qu'elle entre en contact avec le plancher. Pour obtenir un bel éclat, il ne faut pas toucher à la pellicule de cire pendant qu'elle est en train de sécher.

9. Laissez sécher pendant au moins vingt minutes avant de marcher sur le plancher — trente minutes par temps humide.

Conseils pratiques

Saleté et poussière sablonneuse finissent par s'incruster dans le poli. Il est donc recommandé de passer chaque jour sur le plancher un balai à franges sec. Cela fait disparaître la plus grande partie de saleté qui se dépose sur la surface. N'employez jamais un balai traité à l'huile ou par un procédé chimique, car l'huile ramollit le poli et la poussière risque d'adhérer sur la pellicule huileuse. Lorsque la saleté ne peut plus être essuyée avec un balai à franges sec, humectez légèrement votre balai d'eau froide. Cette opération peut généralement se faire plusieurs fois sans endommager le poli, parce que la saleté n'y colle pas. Lorsque vous vous apercevrez que le lustre du plancher commence à se ternir, ce sera une preuve que la couche protectrice s'est amincie et il sera alors nécessaire de procéder à une nouvelle application.

Une chopine de Glo-Coat Polidur couvrira un plancher de 300 pieds carrés, environ.

La Glo-Coat Polidur se vend en formats d'une chopine (65c) et d'une pinte ($1.13).

...

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Concert du dimanche
10.00—Nouvelles
10.05—Fantaisie
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Thé dansant
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Match intercités
8.30—Le jazz à son meilleur
9.00—Radio-journal
9.15—Ce pays que nous sommes
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—D'amour et d'eau fraîche
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.30—Piano populaire
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La Voix du Québec
12.20—Intermède
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév. du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond. des routes
1.45—Lettre à une Can
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
3.45—S.D.S. et variétés
4.30—Mathias Sandorf
5.00—Radio-journal
5.10—Micro Vacances
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

P.M.

7.30—Flagrant délit
8.00—Coin du disque
8.30—En trois-quatre
9.15—Chansonnettes
9.30—Nos nations au micro (Allemands)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

P.M.

7.30—Chasse à l'homme
8.00—Coin du disque
8.30—L'école buissonnière
9.15—Causerie
9.30—L'âme des poètes
10.00—Concerts au chalet

MERCREDI

10.50—A votre santé

P.M.

7.30—Blague à part
8.00—Festival de Stratford
9.30—Variétés
10.05—L'heure exquise

JEUDI

P.M.

7.30—Au bord de la rivière
8.00—Théâtre de R.-C.
9.15—Omnibus
9.30—Petit concert
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

P.M.

7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Le coin du disque
8.15—Le coin du disque (suite)
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Lectures et vacances
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes

P.M.

2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.45—S.D.S. et Variétés
4.00—Le Carrousel de la Chansonnette française
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Concert
8.00—L'album des as
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Histoires extraordinaires
9.30—Festival de Stratford

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00L-La voix du Cap
10.15R-Radio-journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop.
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre
1.00R-Tableaux d'opéras
2.00R-Thé dansant
2.30R-Légende du jazz
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Musique légère des Pays-Bas
3.30R-Autour du monde
4.00R-Match intercités
4.30R-Opérette
5.30R-Billet de faveur
6.00R-Orchestre Boston
6.30R-Le jazz à son meilleur
7.00R-Radio-journal
7.15R-Ce pays que nous sommes
7.30R-P'tes symphonies
8.00L-Quart d'heure de sainte Anne
8.15L-Chanson can.
8.30R-La fin du jour
8.57R-Radio-journal
9.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Lafleche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00T-Piano populaire
9.15R-Rue principale
9.30E-Sur les quais de Paris
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30L-Décor
11.00R-Face à la vie
11.15R-Noir et blanc
11.30L-La Sask agricole
11.45R-Lettre à une Canadienne
12.00R-M. Chapdelaine
12.15R-Chansonnettes
12.30R-Réveil rural
12.50L-Intermède et sup. agricole
1.00L-Mus. de danse
1.30L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Au hasard
4.00R-Revue de l'actualité
4.15R-Garde à vous
4.30R-Ref. populaires
4.45R-Le fond de votre pensée - Les virtuoses
5.00E-Mathias Sandorf
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
5.58L-Angélus
6.00L-Gravelbourg
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet
7.00R-Radio-journal

LUNDI

3.30R-Valses
7.15R-Hors-série
7.45R-Découverte de la médecine
8.00E-En trois quatre
8.30E-Flagrant délit
9.00E-Fest. européens
10.00L-Nouvelles

MARDI

3.30R-Musique sud-américaine
7.15L-A votre santé
7.30R-L'âme des poètes
8.00E-Chasse à l'homme
8.30E-Concert du Chalet
9.30E-L'école buissonnière
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

3.30R-Orch. populaire
7.15R-M. Omnibus
7.30R-Récital
8.00S-Blague à part
8.30R-Festival de Stratford
9.00E-Nuits blanches
9.30E-Variétés
10.00L-Nouvelles

JEUDI

3.30R-Variétés mus.
7.15R-Le vrai Japon
7.30R-Petit concert
8.00E-Conf. de presse
8.30E-Au bord de la rivière
9.00E-Théâtre de R.-C.
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

3.30R-Mus. de film
7.15R-Lectures de vacances
7.30R-Récital de Qué.
8.00E-Reportages
8.30E-Concert promenade
9.30E-Nouveautés dramatiques
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles Lafleche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00E-Heure des enfants
9.30R-Réveil rural
9.55L-Intermède et sup. agricole
10.00E-Tante Lucille
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Chansonnettes
11.00R-Opéra
2.00L-R. et R. Ponteix
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Langue bien pendue
3.30R-Album des as
4.00L-Pot-pourri mus.
4.30L-Un artiste
5.00L-A qui la parole
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-petits
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-10 succès de la s.
7.30R-Musique de Montréal
8.00E-Trio de Québec
8.30E-Sér. pour cordes
9.00E-Service intern.
9.30R-Histoires extraordinaires
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Radio S.-C.
10.15—Radio-journal
10.30—Concert populaire
11.30—Claves et maracas
12.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Refrains de France
1.30—Prog. polonais
2.00—Café-concert
2.30—Prog. ukrainien
3.00—Radio-journal
3.15—A la console
3.30—Récital
4.00—Match intercités
4.30—Opérette
5.00—Nos futures étoiles
6.00—Orch. de la NBC
7.00—Radio-journal
7.15—Ce pays
7.30—Petites symphon
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour et information
9.00—Prév. et fin

Du lundi au vendredi inclusivement (Heure normale)

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Foire aux disques
9.15—Rue principale
9.30—D'amour et d'eau fraîche
10.00—Quelles nouvelles
10.15—Radio-journal
10.25—Intermède
10.30—Un quart d'heure avec
10.45—Sur les quais de Paris (lun., mar., ven.)
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Vies de femmes
11.45—Lettre à une Canadienne
12.00—Maria Chapdelaine
12.15—Nouvelles
12.20—Communiqués
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Prince-Albert
1.30—Au fil de l'heure
2.00—Aux malades
2.15—Bienvenue Sask.
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Fantaisie
3.30—Etoile de la chansonnette
3.45—Un homme et son péché
4.00—Revue de l'actualité
4.15—Garde à vous
4.30—Ref. populaires
4.45—Votre pensée
5.00—Programme Jules Verne
5.15—Sérénade au crépuscule
5.45—Pour les bambins
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Rap. des routes
6.35—Camp de sécurité

LUNDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal
7.30—Pays des Gitans
8.00—Maîtres et mél.
8.30—Blague à part
9.30—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Radio-journal
7.30—L'âme des poètes
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert intern.
9.30—Copie conforme
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal de l'ouest
7.30—Récital
8.00—Studio
9.30—Variétés
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.00—Radio-journal
7.15—Le vrai Japon
7.30—Petit concert
8.00—Conférence de presse
8.30—Au bord de la rivière
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Rapport routes
5.20—Intermède
5.30—Chapelet
6.15—Prog. allemand
7.00—Radio-journal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Récital de Québec
8.00—Carrefour
8.30—Concert promenade
9.30—Idées en marche
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Ondes enfantines
9.30—Réveil rural
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-journal
10.30—Chansonnettes
11.00—Heure de l'opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (Conseil Vie Française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—L'album des as
4.00—Bienvenue Sask.
4.30—Rapport routes
4.35—Bienvenue Sask.
5.00—Wheat Pool
5.15—Nouv. sportives
5.20—Succès de la semaine
5.45—Le chapelet
6.00—Radio-journal
6.05—Disques
7.00—Mus. de danse
8.00—Trio de Québec
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Transcription
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—Nouvelles et fin

Petites Annonces

Tarif. 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire. 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLII—No 24

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

A LOUER — 1 grande chambre meublée; au 1er plancher. **Téléphoner à 23-6283.** 24-501-24C.

A LOUER — Chambre meublée, à St-Boniface. **Téléphoner à 23-2337.** 24-496-24C.

A LOUER — Suite de 3 pièces non meublées. **Téléphoner à 93-2396.** 24-489-24C.

CHAMBRE A LOUER, à 187, rue Masson, St-Boniface. **Téléphone: 93-8744.** 24-488-24C.

Pas de cheveux gris . . .

si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos depliants gratuits

A.-J. Bruyère
Boite 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer

Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.**

125-T.F.

THE LITTLE GALLERY
296, ave Notre-Dame, Winnipeg

Pour de plus beaux cadres à des prix plus raisonnables, adressez-vous à
M. Norman Charbonneau
prêt à vous servir en tout temps
TELEPHONE 92-4620

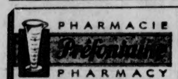
Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,

adressez-vous à

Reliance Typewriter Co.

Henri de MOISSAC, prop.

Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg



Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion
à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Nous livrons à domicile

L'été est arrivé! Faites-vous donner votre permanente dès maintenant au

Salon de Beauté Golden

Nouvelle ondulation à froid 1955 — la permanente naturelle durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood

Prix régulier, $15 à $20 pour SEULEMENT $5.00

avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE
Pas de rendez-vous nécessaire

Amenez votre famille au

Golden Beauty Salon

St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Libre le 1er septembre. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 20-399-T.F

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Près autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 20-399-T.F

A LOUER — Suite de 2 pièces brochée pour poêle. Rue St-Jean-Baptiste. **Téléphoner à 23-6528.** 24-495-24C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, au 2ème. $60.00. **S'adresser à 485, rue de la Morénie, St-Boniface.** 24-493-24C.

APPARTEMENT A LOUER — 4 pièces, plus salle de bains et entrée privée. Libre le 1er octobre. **S'adresser à 455, rue Ritchot, St-Boniface.** 24-492-24C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, privée. Rue Notre-Dame, St-Boniface. **S'adresser à 525, rue des Meurons, St-Boniface. Tél. 23-1553.** 24-491-24C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. Adultes seulement. **S'adresser à 231, rue Dumoulin, St-Boniface.** 24-490-24C.

CHAMBRE ET PENSION pour jeune homme. **Téléphoner à 23-4793.** 24-497-24C.

JEUNE COUPLE DEMANDE 1 grande cuisine et 1 grande chambre non meublées. Prix raisonnable. Dans St-Boniface ou Norwood. **Téléphone: 23-5167.** 24-500-24C.

A VENDRE — Voiture de bébé (Pram). — Poussette-marcheuse. — Lit de bébé, complet. Le tout: $40.00. En bonne condition. **S'adresser à 790, ave William, Winnipeg.** 24-502-24C.

ON DEMANDE A ACHETER duplexe ou bungalow moderne, à St-Boniface ou Norwood. **Ecrire à M. P. Despiegeleer, 295, rue des Meurons, Norwood.** 24-499-25C.

ON DEMANDE — Maison de 5 ou 6 pièces, à St-Boniface ou Norwood. Loyer pas plus de $50.00 par mois. **Téléphoner à 52-7073.** 24-494-24C.

A VENDRE — Fournaise à huile (space heater); bonne pour chauffer 6 pièces. **Téléphoner à 20-3167.** 23-485-23C.

A VENDRE — Maison de 12 pièces avec bons revenus, à St-Boniface. Comptant requis, $6,000.00. **S'adresser à Maurice Collette, 474, rue de la Morénie, St-Boniface.** 24-509-24C.

A VENDRE — Robe de mariée avec crinoline, voile trois quarts et couronne. **Ecrire à Boîte 507, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 24-507-24C.

A VENDRE — Fournaise à air chaud avec Booker et contrôle automatique. Prix, $80.00 — complète avec tuyaux. **Téléphoner, entre 5 et 7 h., à 23-1853.** 24-506-24C.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: 93-2934

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Preparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu

Bur.: 515, rue Ellice SUnset 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin — Tél.: 74-8102

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION
PLOMBERIE
Tôle - Foyers mecaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

PIANOS A VENDRE

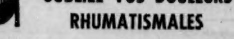
Agents exclusifs de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyer ou église.
Conditions de paiements faciles si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français.

J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au

HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille!
Notre spécialité
LE POULET FRIT
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

OUBLIEZ VOS DOULEURS RHUMATISMALES

Vivez plus heureux avec ARHUMA!

ARHUMA est une combinaison d'ingrédients efficaces pour le soulagement prolongé du rhumatisme sous toutes ses formes.

Voici les témoignages de trois personnes qui ont fait l'essai d'ARHUMA:

"ARHUMA m'a beaucoup soulagée."
Mme Camille Dessailly
Labrieville, P.Q.

"ARHUMA m'a fait un gros bien."
Mme Georges Gaboury
Linière, St-Côme de Beauce, P.Q.

"ARHUMA m'a fait beaucoup de bien."
Mme Louis Bernier
Dolbeau, Lac-St-Jean, P.Q.

Traitement de 24 jours d'ARHUMA: $6.43, malle comprise.

ARHUMA MEDICINE REG'D.
Docteur J.-E. St-Pierre, prop., C. P. 115, Amos, P.Q.

A LOUER
Appartement de 3 pièces
Idéal pour adultes
A proximité de l'église
S'adresser à
ROSE-A. MANAIGRE
St-Norbert, Man.
24-498-25P.

ON DEMANDE — Jeunes filles ou dames de la ville ou de la campagne qui aimeraient représenter l'agence des cosmétiques Beauty Counselor. **Adressez-vous à Mme Cécile Mulaire, 262, rue Hamel, St-Boniface. Tél. 20-1965.** 22-448-24C.

BELLE TERRE A VENDRE dans le district de St-Pierre. 320 acres. Labourée, prête à semer. Bonnes bâtisses. Eau courante. **Ecrire à Boîte 331, St-Pierre, Man.** 24-504-25C.

A VENDRE — Maison 4 pièces et véranda chauffée; entièrement moderne; chauffage à huile. Lot 50' x 216'. Près église et école. $6,500.00 comptant. Pas d'agents. **Ecrire à Boîte 476, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 23-476-26C.

A VENDRE — 350 acres, toutes en culture; ½ mille de l'église et école supérieure. Bonnes bâtisses. Bonne eau, puits artésien. Hydro. **S'adresser à L.-A. Tougas, Ste-Anne, Man. Tél. 44.** 22-457-24C.

A VENDRE — Propriété 15' x 140 avec maison, garage. Tout près de la basilique et du collège. **S'adresser à 234, boul. Dollard, St-Boniface.** 14-359-T.F

A VENDRE — Ecole de 4 classes, au village de Ste-Anne. Pour renseignements, **écrire à Jos. Charrière, secrétaire, Ste-Anne des Chênes, Man.** 22-461-24C.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boîte 651, La Liberté et le Patriote 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F

POMMETTES A VENDRE — Apportez vos récipients et faites votre propre cueillette. **Pépinière Aubin, 1½ mille à l'est de Carman, Man., sur route no 3.** 21-1-T.F

A VENDRE A LORETTE — Près église et école supérieure, sur grande route: lot 200' x 216'; maison semi-moderne 2 étages, 6 pièces; grand jardin; puits; poulailler; hangars. Hydro. **S'adresser à Mme Sophronie Désorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface.** 20-403-30P.

A VENDRE

Cour à bois et quincaillerie. Village canadien-français et district prospère. Près de Winnipeg. Nouvel édifice. Logis de 6 pièces. Chiffre d'affaires d'environ $45,000 cette année. Stock, $5,000.00. Edifice et aménagements, $8,000.00. Termes. Commerce idéal pour famille. **Téléphoner à M. Jarvis: 92-2226.**

FOUR PROVINCES INVESTMENT
332, rue Main, Winnipeg, Man.
24-503-24C.

A VENDRE DANS PAROISSE CATHOLIQUE

Terre pour culture mixte, bien située à proximité de l'école, près du chemin no 2. Cette ferme comprend 240 acres; grande étable; maison. Conditions de paiement faciles.

Si vous désirez acheter une ferme, un commerce, ou une maison de village, nous avons peut-être ce que vous cherchez dans notre liste de propriétés à vendre

J. DELAQUIS
N.-D. de Lourdes, Man. Tél. 45—2
22-459-24C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8

A VENDRE

Norwood — $12,700.00 — Maison moderne de 8 pièces. Grande cuisine; salon, salle à manger; 2 chambres à coucher en bas, 3 en haut. Chauffage à eau chaude à huile. Taxes, $204.00. Près écoles catholiques, autobus et magasins.

St-Boniface — $13,000.00. — Maison moderne de 7 pièces. 11 ans. Près école Provencher. Stoker. Grand lot. Doit se vendre immédiatement.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
24-510-24C.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à

ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines. North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit.

MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto.

REVENUS POSSIBLES DE $200.00 PAR MOIS DANS VOS LOISIRS

En raison d'un programme d'expansion national, une raison sociale de distribution a des ouvertures pour hommes et femmes, pour travail d'entretien, à l'extérieur. De très gros revenus peuvent être réalisés en gérant une route de distributeurs automatiques . . . sous les auspices d'une institution charitable locale ou nationale . . . Le travail consiste à voir à ce que les machines soient propres et remplies. Aucune sollicitation ou vente. On accordera la préférence aux personnes qui seront prêtes à travailler au développement de leur route en y ajoutant d'autres genres de machines, plus tard, avec l'aide de la compagnie. Capital nécessaire: $900.00, devant être affecté à l'achat de stock. **Il n'y a aucun frais pour l'équipement. Nous sommes prêts à fournir les machines et les locaux gratuitement aux personnes choisies.**

Les candidats choisis devront être dignes de confiance, sérieux et libres de consacrer le temps nécessaire à ce travail. Si vous possédez ces qualifications et si vous désirez obtenir des bénéfices dépassant la moyenne, prière de répondre, mentionnant âge, adresse et numéro de téléphone, à:

TOWER ENTERPRISES
Suite 412-A, 77 rue York, Toronto, Ont.
24-487-24C.

A VENDRE

Vis-à-vis le parc Provencher: une des propriétés les mieux situées à St-Boniface. Pour tout renseignement, s'adresser à

J.-E. BEAULIEU
397, Place Gaboury, St-Boniface
Téléphone 23-6128
16-290-T.F.

ON DEMANDE

Maisons dans St-Boniface ou St-Vital — petites ou grandes. Pour un service prompt et une vente rapide, **téléphoner à**

M. H. MORIN — 23-5378

RAINBOW REALTY
253½, rue Sherbrook, Winnipeg
Tél. 75-2449
23-3-T.F.

MAISONS A VENDRE

$5,500 — Rue Masson — 7 pièces. Semi-moderne. Garage.

$5,500 — Rue Bertrand — 4 pièces et salle de bains. Garage.

$6,000 — Rue Youville — 5 pièces et salle de bains. Garage. Seulement $1,000 comptant, balance facile.

Et autres occasions de 4 à 11 pièces, à St-Boniface, Norwood, paroisse de la basilique, Précieux-Sang, Ste-Famille, etc.

Demande pour acheteur au comptant, entre avenue Provencher, rues de la Morénie, Hamel et Aulneau: bonne maison de 6 à 8 pièces. Prix maximum: $10,000.

S'adresser à l'AGENCE C. BUFFET
302, édifice McIntyre, Winnipeg
Téléphones: 92-7125 — 42-5254
ou à M. J.-A. Pelletier: 23-5618
24-505-24C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 4 pièces, sur grand lot. Prix, $5,800.00; comptant requis, $1,000.00.

St-Boniface — Bungalow 3 pièces. Eau et égout Rue Bertrand. Entièrement meublé. Prix, $4,200.00; comptant requis, $800.00; balance, $45.00 par mois.

Rue de la Morénie — Maison de 6 pièces; 3 en bas et plomberie; 3 en haut et plomberie. Chauffage à air chaud. $7,500.00; comptant requis, $3,500.00, balance, $50.00 par mois.

Norwood — Bloc appartements de 5 suites de 3 pièces, chacune ayant poêle et réfrigérateur électriques. Revenus annuels de $4,650.00. Prix, $33,500.00; comptant requis, $19,500.00; balance à 4½%.

St-Boniface — Duplexe — 4 pièces et salle de bain en bas; 2 pièces et salle de bain en haut. Fini stuc. Grand lot. Seulement $9,400.00; comptant requis, $2,500.00; balance comme loyer.

A l'ouest de Winnipeg — Route de camionnage et 2 camions. Très gros chiffre d'affaires. Propriétaire se retire. Vendra 2 camions et route seulement $10,000.00. Accepterait maison-appartements de ville en échange.

Près de Mariapolis — Ferme de 320 acres; 240 en culture; reste en foin et pâturages. Bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. Toute clôturée. Meilleur des terrains. Seulement $12,900.00, à termes.

Résidence:

M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
24-508-24C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

L'honneur est à St-Boniface
d'être en possession, et le premier au Canada, d'une collection d'oiseaux incomparable dans le nouveau
ST. BONIFACE BIRD SHOP
138, avenue Provencher
22-460-25C.

A VOUS, CE SOIR
$10.00 vous assurent la livraison d'un appareil T.V. 17" ou 21"
toute marque, tout modèle
Téléphonez-nous.
Cela ne vous engage à rien
75-1294
Ouvert tous les jours jusqu'à 9 h. p.m.
22-451-25C.

Voyageurs qualifiés demandés pour la vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commissions déjà bien introduits dans les établissements commerciaux de détail.

RIAM (Canada) Ltée
345, rue Craig Est, Montreal 18

Avant de faire l'achat d'une nouvelle voiture, consultez

BRODEUR FRÈRES
ST-ADOLPHE, MANITOBA
Téléphone 306 - - 11

Vous jouirez d'une allocation d'échange avantageuse pour votre voiture usagée en achetant une

Chevrolet ou Oldsmobile 1955

Service funèbre de Mme A. Landry au S.-C.

En l'église paroissiale, le samedi 3 septembre, à 10 h., furent chantées les funérailles de Mme Alphonsine Landry, de 740, avenue Maryland, décédée le mardi précédent, 30 août. Le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., officiait, assisté des RR. PP. F. Beaulieu et R. Tessier, tous deux Oblats, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent MM. Edmond Brodeur, Antonio Joyal, Gustave Landry, Charles Landry, Thomas Flutur et Ludger Lavigne.

A l'issue de la messe solennelle de Requiem, la dépouille mortelle fut transportée à St-Adolphe pour inhumation dans le lot familial. M. l'abbé U.-R. Forest, curé de St-Norbert et ancien curé de St-Adolphe, présida au chant du Libera dans l'église et M. l'abbé A. Hébert, curé actuel, officia à la cérémonie au cimetière.

Le salon mortuaire Desjardins était en charge des arrangements.

Remerciements

Sr Jeanne d'Arc et Agnès Landry remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur mère, Mme Alphonsine Landry.

Au Sacré-Coeur

Invitation

Le club de balle molle des filles de la paroisse vous invite d'une façon toute spéciale à une soirée récréative. Cette soirée aura lieu le samedi 17 septembre à 8 h. 30 p.m., à la salle Guertin.

Venez tous encourager ces jeunes filles.

— Ce n'est pas un grand avantage d'avoir l'esprit vif, si on ne l'a juste. La perfection d'une pendule n'est pas d'aller vite, mais d'être réglée.

VAUVENARGUES.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
COMMIS DES TRAVAUX
$317-$350

pour le ministère des Travaux Publics, à Neepawa, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W639.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
OFFICIER SENIOR DES TRAVAUX
$380-$440

pour le ministère de la Défense nationale, à Shilo, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W640.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 5 octobre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR DEPLACEMENT ET CHANGEMENTS, SALLES 6, 7 et 8, HOPITAL CHARLES CAMSELL POUR INDIENS, EDMONTON (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, édifice Sun, 10363, 108e rue, Edmonton (Alta) et au bureau de poste de Calgary (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Sun, 10363, 108e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 29 août 1955.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 28 septembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUTS ET CHANGEMENTS, EDIFICE PUBLIC, WETASKIWIN (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, édifice Sun, 10363, 108e rue, Edmonton (Alta), au bureau de poste de Wetaskiwin (Alta) et au bureau de poste de Calgary (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Sun, 10363, 108e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 29 août 1955.

Erection d'une nouvelle paroisse catholique à St. James

Une nouvelle paroisse catholique, dédiée à S. Paul, vient d'être créée dans le district de Silver Heights, à St. James. Le nombre croissant de résidants catholiques dans ce district a nécessité la formation de cette paroisse, qui se détache de celle de St. Ann.

La construction d'une église paroissiale commencera probablement dès le printemps prochain. L'emplacement choisi se situe entre les rues Davidson et Strathmillan, sur l'avenue Portage. M. l'abbé J. H. Delaney a été nommé pasteur de la paroisse St. Paul. Les premières messes paroissiales seront célébrées dimanche prochain, 11 septembre, à 9 h. et 11 h., dans le théâtre Lodge.

La paroisse St. Paul comprendra cette partie de St. James qui s'étend à l'ouest de la rue Overdale.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 28 septembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE PUBLIC FEDERAL, UNITY (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire surveillant, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste de Biggar (Sask.), au bureau de poste de North Battleford (Sask.), au bureau de poste de Lloydminster (Sask.) et au bureau de poste d'Unity (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire surveillant, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 29 août 1955.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 28 septembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE PUBLIC FEDERAL, KELVINGTON (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire surveillant, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste de Régina (Sask.), au bureau de poste d'Yorkton (Sask.) et au bureau de poste de Kelvington (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire surveillant, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 29 août 1955.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 21 septembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE PUBLIC FEDERAL, CARROT RIVER (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste de Régina (Sask.), au bureau de poste de Prince-Albert (Sask.) et au bureau de poste de Carrot River (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 23 août 1955.

Le chemin de l'école en passant par EATON



Une grosse pomme rouge . . . des manuels . . . un visage épanoui et un esprit ouvert . . . et des vêtements tout à fait à la page de chez EATON: ainsi équipés, les jeunes entreront de pied ferme dans la nouvelle année scolaire!

Et c'est chose aussi simple que de réciter son A B C que de choisir les costumes d'école appropriés chez EATON, où il y a tant de variété! Vêtements qui réjouiront les petits commençants . . . modes qui plairont aux adolescents . . . ensembles attrayants pour enfants de tout âge! EATON les a tous choisis très judicieusement, tenant compte et de leur durabilité et de leur prix raisonnable.

Venez voir! Venez visiter nos rayons spécialement garnis pour répondre aux besoins de la jeunesse écolière canadienne! Ils partiront du bon pied ces étudiants qui prendront le "chemin de l'école en passant par EATON".

THE T. EATON CO LIMITED

Un savant anglais avale un "cocktail atomique"

LONDRES — Face aux caméras de la télévision britannique, le professeur Joseph Rotblat, savant "atomique" anglais d'origine polonaise, a bu un "cocktail atomique", soit un verre d'eau contenant une légère quantité d'iodine radioactive, solution ordinairement utilisée pour le traitement du goître. Pour prouver aux spectateurs de la T.V. que ce "cocktail" était bien "atomisé", un détecteur Geiger, appliqué contre la gorge du savant au moment où il avalait le breuvage, fit entendre le bruit caractéristique dénonçant la présence de radiations atomiques toutes proches.

"Normalement, a déclaré le professeur Rotblat, nous n'avalons pas d'aliments radioactifs, mais, après avoir soigneusement étudié la question, j'ai décidé de tenter cette expérience pour illustrer le fait que nous pouvons appliquer à l'usage interne les radiations atomiques."

Cette expérience a été faite au cours de la troisième conférence prononcée à la télévision par le professeur, dans le cadre de la série "les atomes pour la paix" de la conférence de Genève.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 21 septembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, PORCUPINE PLAIN (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste de Régina (Sask.), au bureau de poste de Prince-Albert (Sask.), au bureau de poste de Melfort (Sask) et au bureau de poste de Porcupine Plain (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 23 août 1955.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 21 septembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE PUBLIC FEDERAL, MILESTONE (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London Saskatoon (Sask.), au bureau de poste de Régina (Sask.), au bureau de poste de Weyburn (Sask.), au bureau de poste de Moose Jaw (Sask.) et au bureau de poste de Milestone (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 23 août 1955.

A vendre: Maison de rapport



Contient 5 suites indépendantes et rapporte $265.00 par mois. Dépenses au maximum: $60.00. Revenus nets: $205.00 par mois. Où trouverez-vous un meilleur profit pour $17,000.00? Place pour construire magasin, bureau, etc., au devant de propriété, sur rue Marion.

S'adresser à la
PHARMACIE PREFONTAINE
243, rue Marion, Norwood — Téléphone 20-3533